

NOUVELLES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES À FOLTEȘTI (DÉP. DE GALAȚI)

M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA et MARIN DINU

À la suite des discussions qui eurent lieu dans les revues roumaines d'archéologie ces dix dernières années relativement à la civilisation Foltești¹, on a considéré qu'il était nécessaire de continuer les fouilles archéologiques entreprises à Stoicani et Foltești (dép. de Galați) en 1949 et 1950².

Dans ce but, en 1971, on a fait de nouvelles fouilles à Stoicani dans l'établissement situé sur l'emplacement de la nécropole hallstattienne³, où, à l'occasion des recherches antérieures, on a découvert des restes d'habitat appartenant à la civilisation Foltești⁴. On a constaté que sur les lieux respectifs se trouve une seule couche avec des débris d'habitat du type Foltești. On a dégagé une seule cabane, à l'intérieur de laquelle on a trouvé des outils en pierre et en silex, ainsi que de nombreux restes céramiques à décor typique de la civilisation Foltești, aussi bien pour l'espèce sans peinture que pour celle peinte, cette dernière dans une proportion très réduite⁵.

Durant la même période, c'est-à-dire en 1971, on a effectué un petit sondage dans la station éponyme, située sur l'emplacement Ruptura de Foltești. Par ce sondage on a voulu connaître dans quelle mesure on pourrait encore entreprendre des fouilles dans cette station (dont le terrain a été planté récemment d'acacias), ainsi que la méthode qui devrait être utilisée. À cet effet, on a creusé une tranchée de 1 × 12 m à la profondeur de 0,60 à 0,80 m, approfondissant et vidant préalablement l'emplacement de chaque fossé d'arbre, qui généralement n'a pas dépassé la profondeur de 0,30 m. Ainsi, on a constaté qu'entre les fosses, situées l'une de l'autre à une distance d'approximativement 1 m, restait un espace suffisant pour les fouilles.

Par ce modeste sondage on a découvert des haches plates en pierre, ainsi qu'une quantité appréciable de fragments céramiques du type Foltești et des ossements d'animaux.

Partant de ces constatations concernant la possibilité d'effectuer des fouilles dans la station éponyme, les collaborateurs de l'Institut d'Histoire et d'Archéologie «A. D. Xenopol» relevant de l'Académie des Sciences Sociales et Politiques et de la Faculté d'Histoire et de Philosophie de l'Université «Al. I. Cuza» de Jassy, ont continué en 1972 les fouilles dans cette station⁶.

La surface destinée aux fouilles est située à environ 1,50 m à l'ouest de la surface déjà explorée en 1949 et 1950, la tranchée II 1949 étant interceptée au nord pour être raccordée au plan des fouilles (fig. 1).

¹ D. Berciu, *Contribuții la problema neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București, 1961, p. 139; idem, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București, 1966, p. 165; Marilena Florescu, *ArhMold*, 2-3, 1964, p. 105 et suiv.; Petre Roman, *RevMuz*, 1, 1964, 4, p. 314 et suiv.; idem, *Actes du VII^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (21-27 août 1966)*, I, Praha, 1970, p. 468 et suiv.; Marin Dinu, *Actes du VII^e Congrès* ... I, Praha, 1970, p. 471 et suiv.; Silvia Marinescu-Bilcu, *SCIV*, 15, 1964, 2, p. 241 et suiv.; Ion Nestor et Eugenia Zaharia, *Dacia*, N.S., 12, 1968, p. 17 et suiv.; Sebastian Morintz und Petre Roman, *Dacia*, N.S., 12, 1968, p. 45 et suiv.; idem, *SCIV*, 19, 1968, 4, p. 553 et suiv.; Marin Dinu, *Dacia*, N.S., 12, 1968, p. 129 et suiv.; idem, *Symposium über die Entstehung und Chronologie der Badener Kultur*, Nitra-Malé Vozocany, 8-11 déc. 1969 (sous presse); Petre Roman, *Carpica*, 2,

1969, p. 17 et suiv.; D. Berciu, Sebastian Morintz, Petre Roman, *SCIV*, 24, 1973, 3, p. 373 et suiv.

² M. Petrescu-Dîmbovița, I. Cazan, C. Mateescu, *SCIV*, 2, 1951, 2, p. 249 et suiv.

³ M. Petrescu-Dîmbovița et Marin Dinu, *Noi cercetări arheologice la Stoicani (jud. Galați)*, *SCIV*, 25, 1974, 1, pp. 71-97.

⁴ M. Petrescu-Dîmbovița, *Materiale*, 1, 1953, p. 157 et suiv.

⁵ M. Petrescu-Dîmbovița et M. Dinu, *op. cit.*, p. 73 et suiv.

⁶ À ces fouilles, effectuées les 1-29 juillet sous la direction du prof. M. Petrescu-Dîmbovița et du chargé de cours Marin Dinu de l'Université «Al. I. Cuza» de Jassy, ont participé aussi dix étudiants de la Faculté d'Histoire et de Philosophie de l'Université «Al. I. Cuza» de Jassy, qui ont fait leur pratique archéologique à ce chantier.

Pour réaliser des observations stratigraphiques aussi précises que possible, la surface à fouiller de 263,440 m² a été divisée en carrés ayant le côté de 2 m, en laissant des parois intermédiaires de 0,30 m, qui allaient être supprimées devant les complexes d'habitat et de certaines fosses. En procédant ainsi, la surface tout entière a été fractionnée en 52 carrés, notés par les lettres A—M du Nord au Sud et avec les chiffres 1—4 de l'Est à l'Ouest (fig. 2).

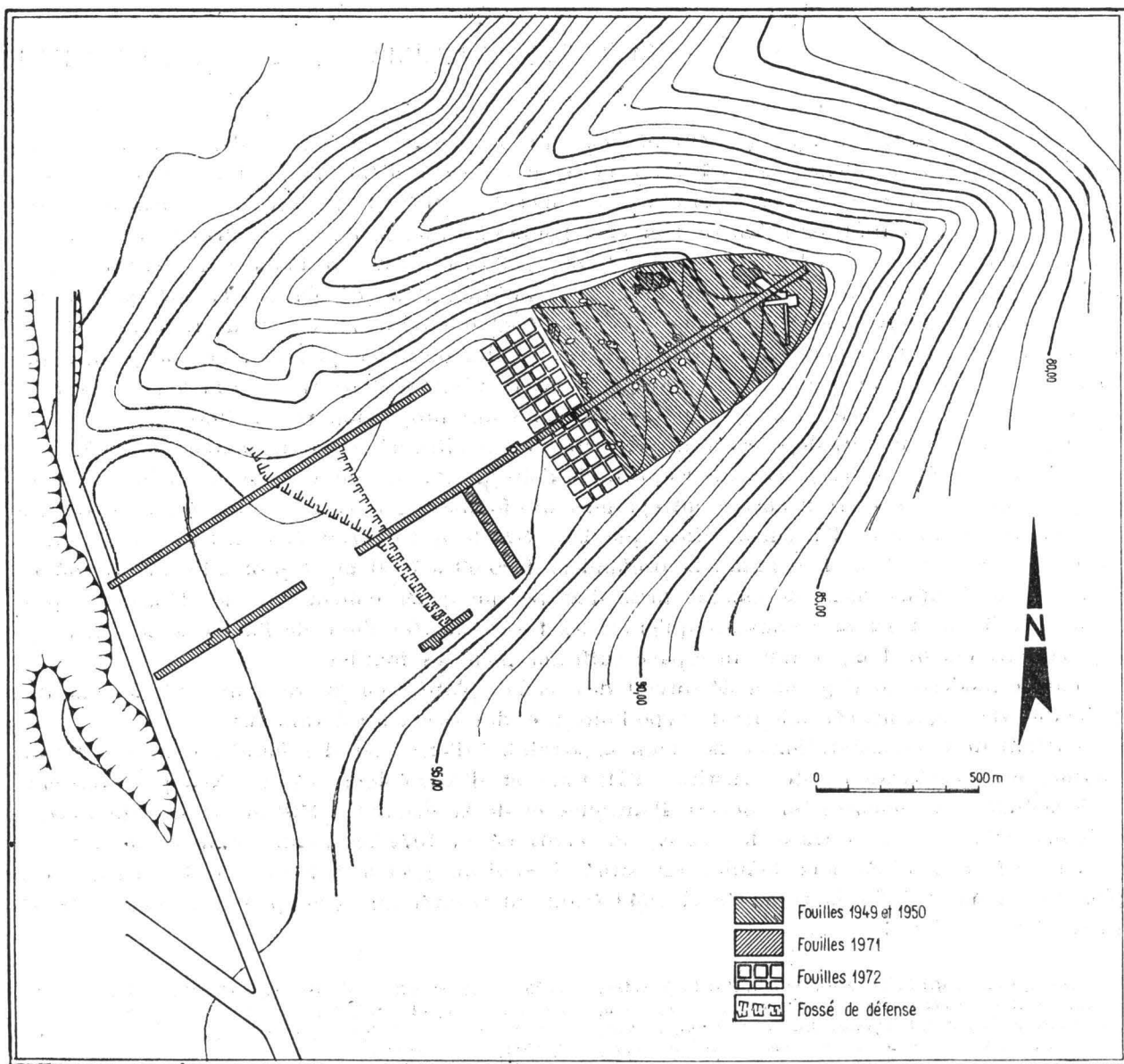
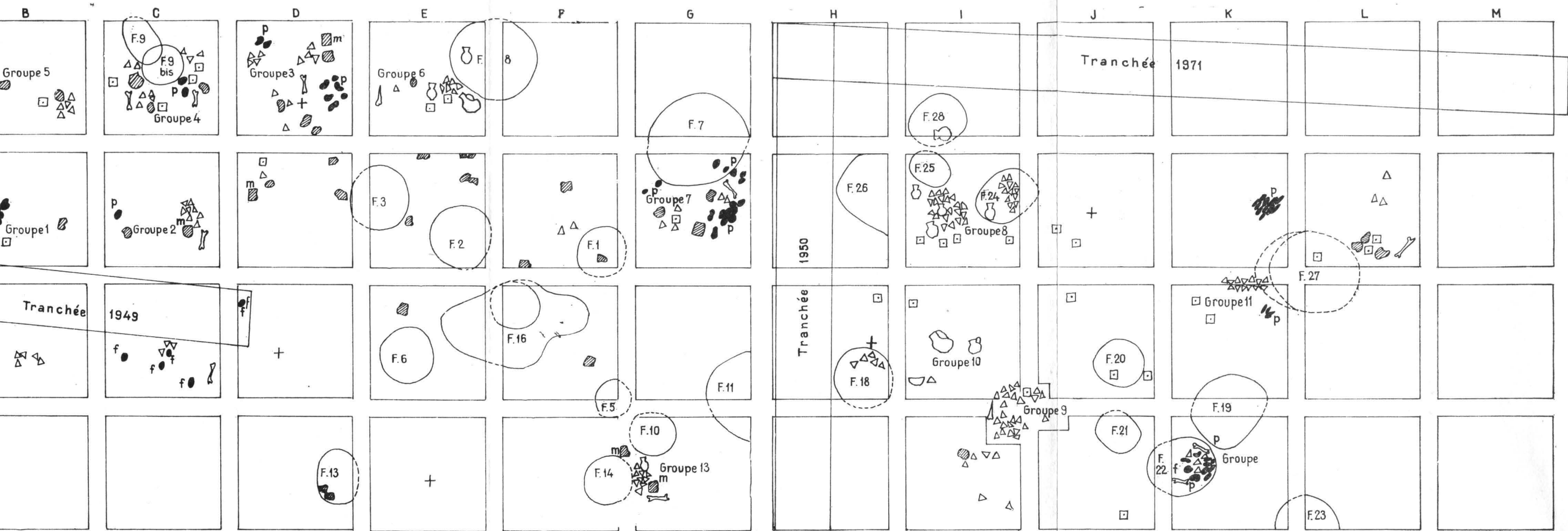


Fig. 1. — Foltești-Ruptura. Plan général des fouilles.

La méthode de travail a été, à l'instar du sondage antérieur de Stoicani, celle de délimiter insérer dans le plan et dégager les fosses des arbres, en rassemblant séparément les matériaux archéologiques trouvés. Ensuite ont été creusés les espaces intermédiaires, en tenant compte et notant avec une grande attention la position stratigraphique de tous les matériaux archéologiques. Par ces fouilles on a pu faire des observations stratigraphiques relativement aussi bien aux restes d'habitat provenant de différents complexes où des surfaces comprises entre elles, qu'aux fosses de la zone respective.



LÉGENDE

- | | |
|--------------------|-----------|
| ● Pierre | Os |
| m Meule | Δ Poinçon |
| □ Hache | + Idole |
| p Bousillage paroi | ○ Vase |
| f Bousillage foyer | ⌘ Askos |
| △ Tesson | ⌘ Cruche |

0 2m

Fig. 2. — Foltești-Ruptura. Plan des fouilles récentes (1971-1972).

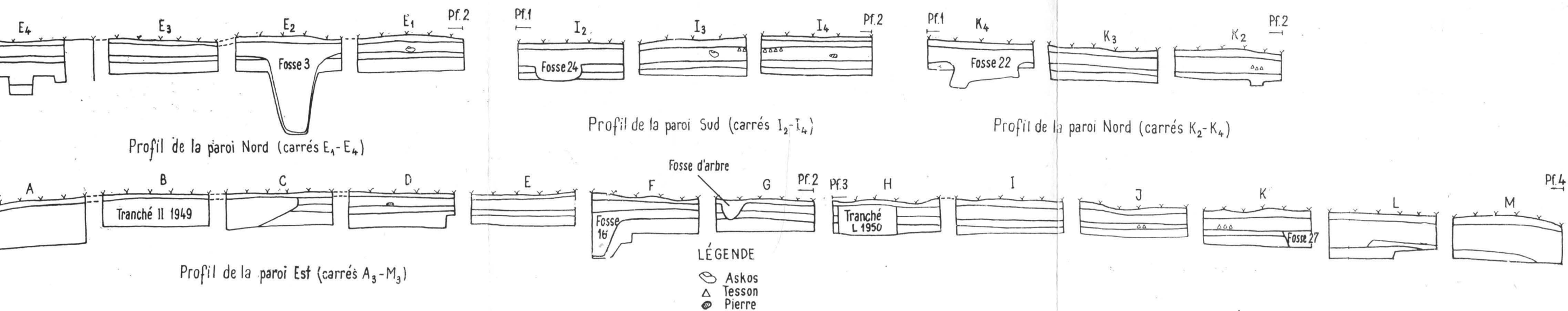
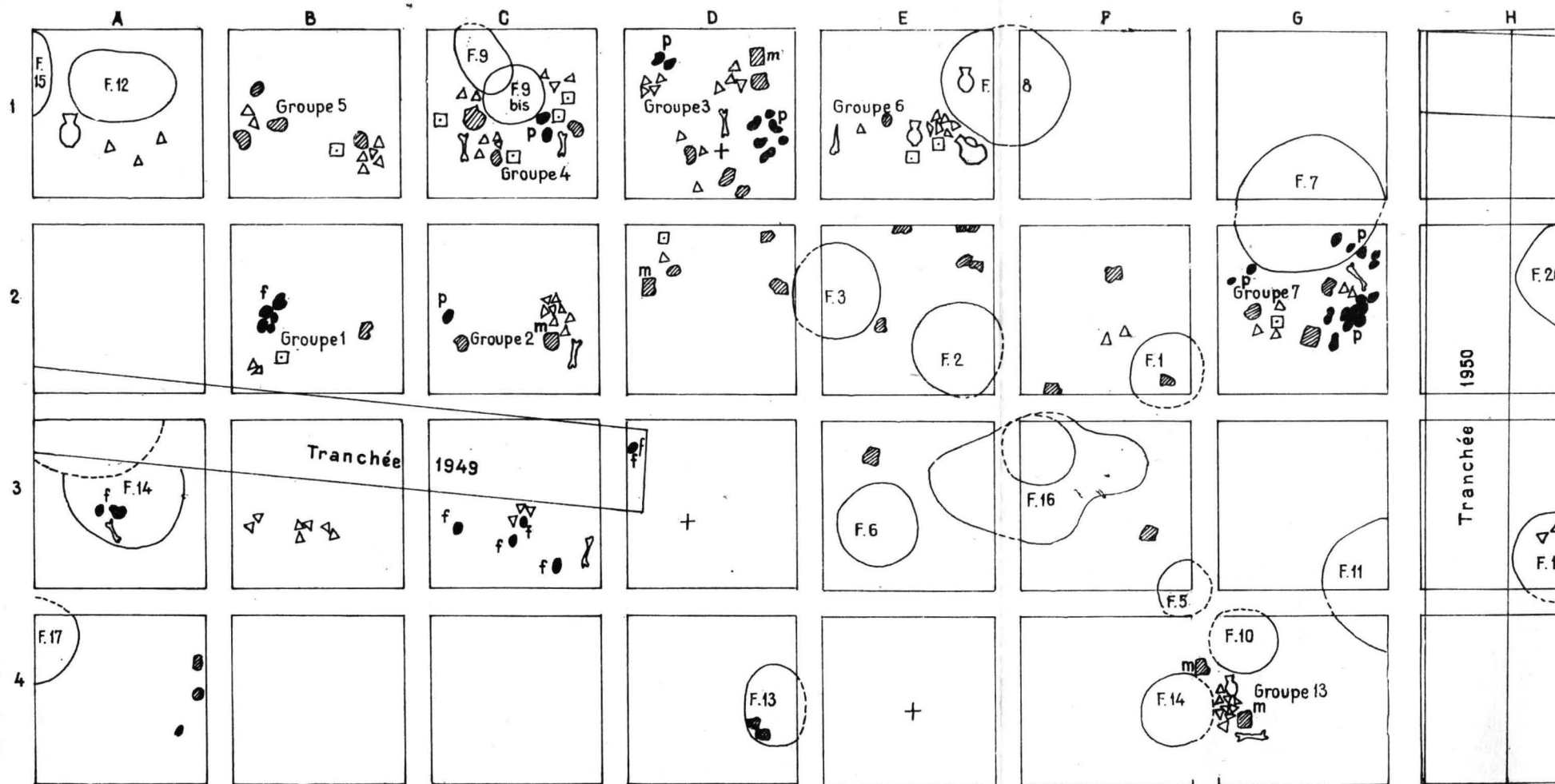


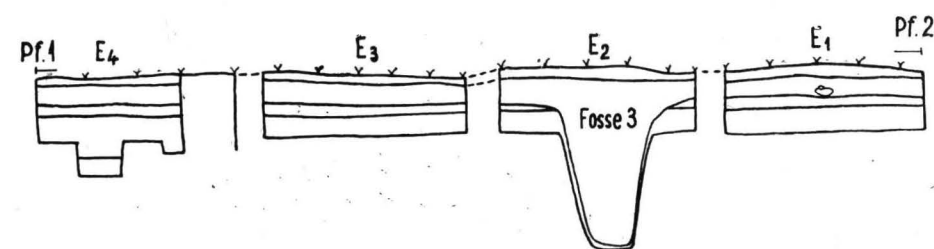
Fig. 3. — Sections transversales et plans de la surface récemment fouillée.



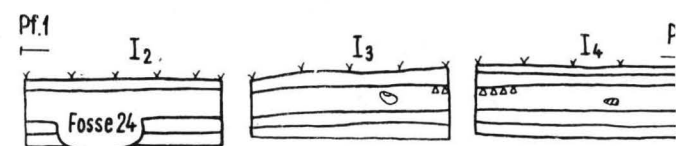
LÉGENDE

- | | |
|--------------------|-----------|
| ● Pierre | ☞ Os |
| m Meule | Δ Poinçon |
| □ Hache | + Idole |
| p Bousillage paroi | ☺ Vase |
| f Bousillage foyer | ☞ Askos |
| Δ Tesson | ☺ Cruche |

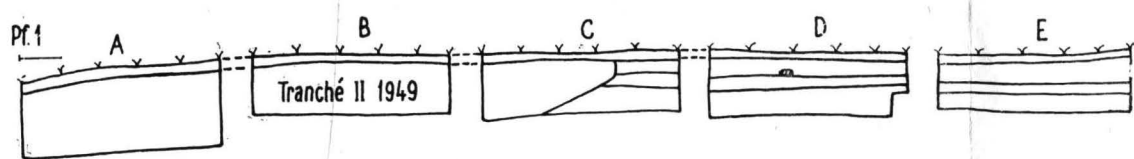
Fig. 2. — Foltești-Ruptura. Plan des fouilles récentes (1971-1973)



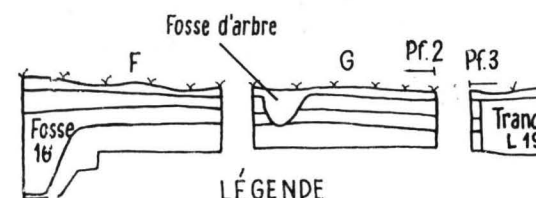
Profil de la paroi Nord (carrés E₁-E₄)



Profil de la paroi Sud (carrés I₂-I₄)



Profil de la paroi Est (carrés A₃-M₃)



0 2m

Fig. 3. — Sections transversale et longitudinale de la surface

STRATIGRAPHIE

Pour pouvoir préciser la stratigraphie de la station de cette zone, on a choisi pour étude et dessin plusieurs profils, dont un allongé N—S (carrés A₃—M₃) et deux plus petits orientés E—O (carrés E₁—E₄ et H₁—H₄), ainsi que d'autres moindres, dans la zone des complexes d'habitat et des fosses (fig. 3 et 4).

Egalement ont été laissés *in situ* pendant les fouilles tous les restes d'habitat de certaine importance (débris des parois et des foyers, pierres de dimensions moyennes ou plus grandes, vases entiers et des groupes plus grands avec des restes de céramique partiellement complétés), étant rapportés aux profils des carrés. Sauf ceux-ci, pour tout le matériel en pierre, céramique et ostéologique, inclusivement la plastique, de la surface fouillée, on a noté et on a tenu compte aussi de la profondeur où ce matériel a été trouvé.

Des données stratigraphiques obtenues il résulte que, sous le sol d'humus de couleur brune-marron et friable, d'une grosseur comprise entre 0,15 et 0,20 m, est située la couche proprement dite de la civilisation Foltești, d'un sol marron grisâtre, dont l'épaisseur varie de 0,30 à 0,45 m dans la zone centrale de la surface explorée (carrés F—K) et de 0,45 à 0,70 m aux deux limites nord et sud du territoire respectif, qui sont entre deux ravins en pente légère (carrés A—E et L—M).

A son tour, cette couche est superposée à l'ancien sol végétal, d'une épaisseur d'environ 0,25 à 0,30 m, à la base de laquelle se trouve de la terre jaune avec des concrétions, qui a été creusée jusqu'à la profondeur requise pour délimiter les fosses, dans le plan et le profil.

Quant à la couche de civilisation, on a constaté que des pièces de torchis et des pierres de dimensions moyennes et parfois plus grandes gisaient fréquemment à la base. L'épaisseur variable de la couche et de la terre végétale explique aussi le niveau de certains restes d'habitat, qui sont situés un peu plus haut dans la zone centrale de la surface explorée et plus bas vers les extrémités, où la couche de civilisation est plus épaisse. En liaison avec ce problème, les fouilles récentes n'ont fourni aucun indice stratigraphique pour pouvoir déceler deux niveaux d'habitat ou éventuellement deux couches de civilisation, comme on aurait pu déduire de certaines données stratigraphiques enregistrées à l'occasion des fouilles de 1949 et 1950⁷. A cet égard nous mentionnons que dans le rapport préliminaire des fouilles de 1951, ainsi que dans celui bien plus ample de 1954 concernant les fouilles effectuées dans la nécropole hallstattienne de Stoicani, on a cité seulement la possibilité d'un niveau d'habitat plus récent de la civilisation Foltești dans la station éponyme, datant éventuellement du début de l'âge du bronze, en vertu de certaines données stratigraphiques et typologiques qui seront vérifiées à l'occasion de futures fouilles⁸.

Au point de vue de la culture matérielle, on a constaté dans tout le dépôt que l'espèce de céramique peinte de types Horodiștea — Erbiceni et Foltești accompagne, en effet, dans une proportion très réduite, la céramique typique de la civilisation Foltești. L'espèce non peinte, décorée de bandes en relief à entailles ainsi que la catégorie ornementée d'impressions de cordes tordues sont elles aussi représentées dans l'épaisseur de la couche de haut en bas. Ces observations sont valables aussi pour les autres catégories de céramique faisant partie de cette couche de civilisation. Ainsi se confirment également par la voie typologique les constatations stratigraphiques selon lesquelles, dans la surface explorée récemment, il ne peut être question que d'une seule couche de la civilisation Foltești⁹.

⁷ M. Petrescu-Dimbovița et collab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 252.

⁸ *Ibidem*; M. Petrescu-Dimbovița, Materiale, 1, 1953, p. 165 et suiv.

⁹ Par exemple le vase du type *askos*, découvert dans la terre de la base du fossé de défense de la station éponyme de Foltești (cf. SCIV, 2, 1951, 1, p. 250—252) et invoqué par

quelques auteurs pour la phase Foltești II (cf. D. Berciu, *Contribuții ...*, p. 138 et suiv. et idem, *Zorile ...*, p. 165) a été attesté à l'occasion des fouilles récentes par deux exemplaires entiers (fig. 17/1—2), identifiés à la base de la couche de civilisation, dont un dans le carré E₁ et l'autre dans le carré I₃.

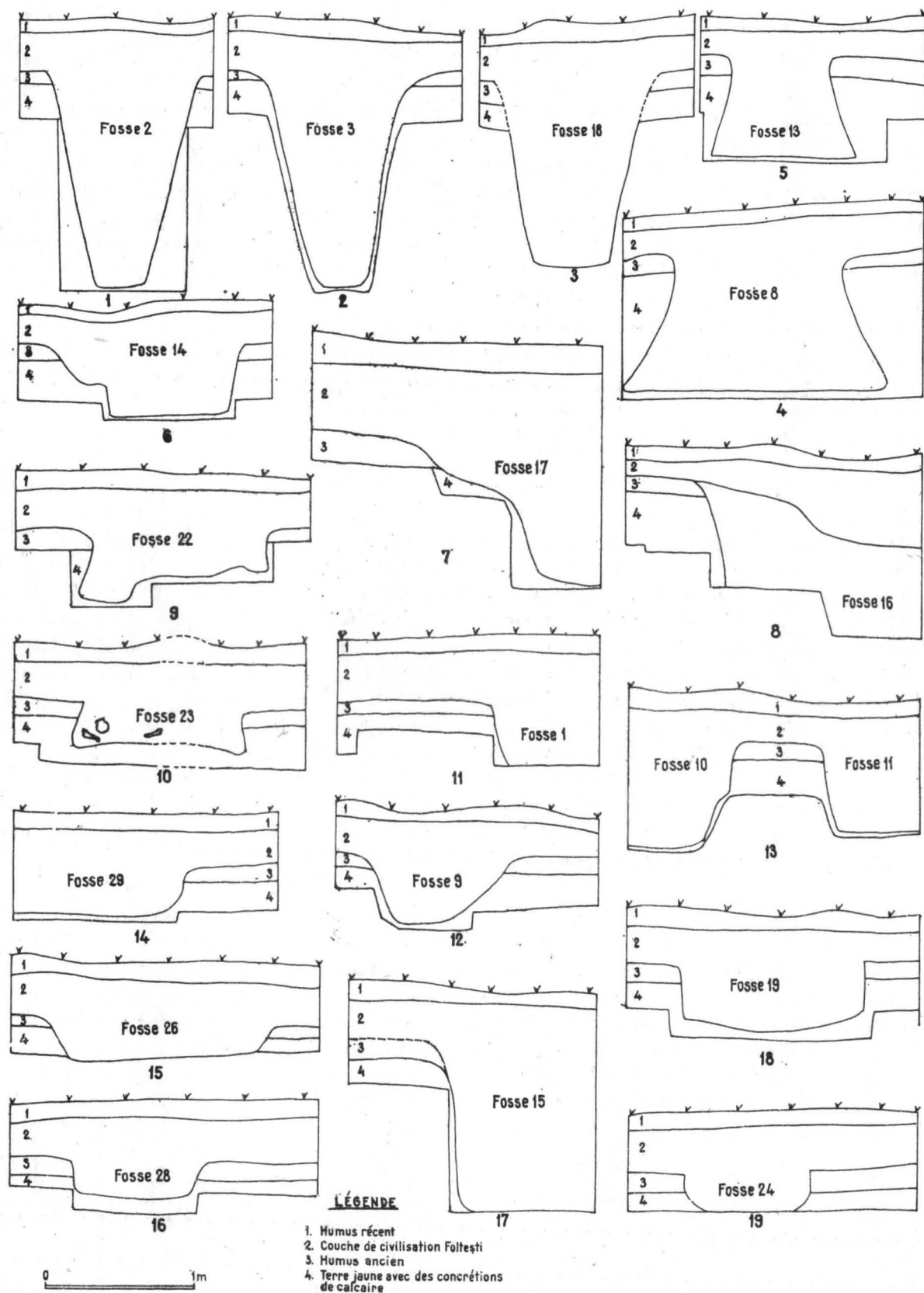


Fig. 4. — Sections des fosses de la surface fouillée.

Dans la même couche, à la partie supérieure, en dehors des restes de la civilisation du type Foltești, ont été découverts quelques fragments céramiques éparpillés, provenant de vases grisâtres travaillés au tour et d'amphores romaines appartenant à la civilisation Sîntana de Mureș — Tchernéakhov (IV^e siècle de n.è.).

À l'occasion des fouilles récentes, on y a trouvé des groupes éparpillés des restes d'habitat du type Foltești, constitués de petits morceaux de foyers, des débris de parois, des pierres de petites et moyennes dimensions, dont quelques-unes brûlées, des vases entiers ou pouvant être reconstitués, ainsi que des groupes de fragments céramiques et d'outils, surtout des haches plates en pierre. Tous ces restes ne peuvent être mis en relation qu'avec les restes d'habitations de surface, sans pouvoir reconstituer leur système de construction. Tenant compte de la quantité de cendres trouvées dans la couche, ainsi que des traces de faisceaux de roseaux de certaines pièces provenant de parois brûlées, on pourrait supposer, d'ailleurs comme autrefois, que le type respectif d'habitation a été la hutte en bois à la surface du terrain¹⁰. À la suite d'incendies n'en subsistent que des traces sporadiques et éparpillés.

Quant aux foyers, on a découvert en six endroits seulement (carrés B₂, C₃, D₃, F₃, M₄) de petits restes et sans terre cuite sous eux, ce qui indique qu'ils ne sont pas dans leur position initiale, mais ont été dérangés.

En dehors des restes des habitations de surface, on n'a pu identifier aucune habitation du type chaumière, mais, comme dans les campagnes de fouilles antérieures¹¹, on a signalé ici des habitations ressemblant à celles trouvées sur l'emplacement de la nécropole hallstattienne de Stoicani¹².

Totalement ont été délimités 13 *Petits groupes* avec des restes d'habitats dans la surface explorée récemment et on a noté leur position stratigraphique. Il est possible que le reste du matériel provenant du dépôt appartienne aussi à l'un ou l'autre de ces groupes, sans pouvoir préciser auquel. Ci-dessous nous présentons sommairement le contenu de ces complexes.

Groupe 1 (carré B₂). À la profondeur de 0,30 m, quelques petits morceaux de foyer sur une surface de 0,10 × 0,20 m, ayant l'épaisseur de 1,5 cm et une légère couche enduite d'environ 1 mm épaisseur à la partie supérieure. Quelques restes céramiques (fig. 34/5), deux haches perforées, dont une en granit (fig. 12/8) et l'autre en miniature en terre cuite (fig. 6/4) et un ciseau en marne (fig. 8/14), toutes fragmentaires à 0,32–0,35 m de profondeur.

Groupe 2 (carré C₂). À la profondeur de 0,25 à 0,35 m, des portions avec des restes céramiques (fig. 31/5; 39/9–10; 35/12; 38/2), une lame en silex (fig. 5/1), ossements d'animaux et de petites pierres. À 5–8 cm plus haut, un fragment de meule.

Groupe 3 (carré D₁). À la profondeur de 0,20 à 0,30 m, une portion de 1,50 × 2 m avec des restes sporadiques de parois, associés à un reste de meule, un ciseau en os (fig. 5/15), des fragments céramiques (fig. 19/3; 20/6; 24/9; 25/6, 8; 32/7, 14; 33/5, 9, 14), une idole fragmentaire (fig. 43/6) et des ossements d'animaux, dont la plus grande partie se trouve à la base de la couche.

Des restes semblables d'habitat, hormis la meule, se trouvent à la profondeur de 0,30–0,50 m, plus sporadiquement sur le même emplacement dans le sol végétal ancien.

Groupe 4 (carré C₁). À la profondeur de 0,20 à 0,25 m, quelques pièces de briques en torchis brûlées, une grande pierre, des fragments céramiques (fig. 18/5; 19/5, 21/5; 23/5; 27/4; 28/1; 30/9; 34/7; 38/1; 41/14), deux haches plates (fig. 9/10; 10/7) et un poinçon en os (fig. 5/11).

Groupe 5 (carré B₁). À la profondeur de 0,25 à 0,40 m, plusieurs pierres en position horizontale ou oblique, des restes céramiques (fig. 19/10; 20/1; 21/2; 23/3) et un percuteur (fig. 7/1). Quelques pierres de moindres dimensions pénètrent dans le sol végétal ancien.

¹⁰ M. Petrescu-Dîmbovița et collab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 152.

¹¹ En dehors de la chaumière simple, comme type d'habitat, dans l'établissement éponyme de Foltești on cite aussi trois

fosses plus grandes, qui ont pu être utilisées comme chaumières.

¹² M. Petrescu-Dîmbovița et Marin Dinu, *op. cit.*, p. 75 et fig. 1.

Groupe 6 (carré E₁). A la profondeur de 0,20 à 0,40 m, des fragments céramiques (fig. 18/3; 19/6; 20/11; 21/1; 22/1), un vase du type *askos* décoré au cordon (fig. 17/2) et un autre vase (fig. 14/2), un petit ciseau (fig. 9/9), deux haches plates (fig. 11/1—2) et deux poinçons en os (fig. 5/6, 14). Les deux vases se trouvaient à une profondeur de 0,40 m et un d'entre eux sur le lieu de la fosse 8.

Groupe 7 (carré G₂). A la profondeur de 0,25 à 0,30 m, une plus grande portion de restes d'un mur avec des traces de roseaux orientées surtout Est-Ouest et parfois Nord-Sud, ainsi que des fragments céramiques (fig. 30/10), groupés à la base de la couche. Quelques pièces de torchis provenant de la moitié orientale de la portion respective pénètrent jusqu'à la profondeur de 0,45 m sur le lieu de la fosse 7.

Groupe 8 (carré I₂). A la profondeur de 0,20 à 0,40 m, se trouvaient des groupes plus grands de fragments céramiques, dont on a pu reconstituer plusieurs vases (fig. 14/5—7; 15/3; 28/9; 32/2; 34/12; 37/5; 39/13; 40/9, 12—14). De ce groupe proviennent aussi quatre haches plates en pierre (fig. 9/1,7; 10/3, 5), qui étaient à la profondeur de 0,25 à 0,30 m.

Groupe 9 (à l'intersection des carrés I₃—I₄ — J₃—J₄). A la profondeur de 0,20 à 0,30 m un groupe compact de fragments céramiques, dont on a reconstitué deux grands vases en forme d'amphore, ornés de motifs incisés et de bandes en relief entaillées (fig. 15/2; 16/3); un poinçon en os (fig. 5/13) et une hache en marne (fig. 9/11).

Groupe 10 (carré I₃). Deux vases entiers, dont un du type *askos* gisait sur un côté (fig. 17/1) et l'autre en forme de petite écuelle (fig. 13/2). La partie inférieure des deux vases était à la profondeur de 0,32 m de la surface du sol. Au même groupe appartient aussi une cruche avec l'anse légèrement surélevée (fig. 13/5).

Groupe 11 (carré K₃). A la profondeur de 0,20 à 0,25 m, des pièces sporadiques de torchis, deux haches plates en marne (fig. 10/1; 11/7) et, plus bas, à la profondeur de 0,30 m, une couche plus compacte de fragments céramiques sur le lieu de la fosse 27 (fig. 19/2; 28/3, 6—7; 33/8; 34/8; 37/6).

Groupe 12 (carré K₄). A la profondeur de 0,30 à 0,50 m, à la base de la couche et dans l'ancien sol végétal, des restes de pièces du foyer et des fragments céramiques sur le lieu de la fosse 22 (fig. 27/5, 11; 30/4; 32/5; 40/15).

Groupe 13 (carré G₄). À la profondeur de 0,35 à 0,40 m, à la base de la couche, vers la paroi N du carré, une meule fragmentaire en pierre, des ossements d'animaux et plusieurs fragments céramiques, ainsi qu'un bol bitronconique en bonne pâte et avec engobe grisâtre polissé, décoré sur l'épaule de deux rangées horizontales d'impressions courtes verticales, interrompues par des proéminences coniques (fig. 14/4).

Selon le plan de ces groupes avec des restes d'habitat, on pourrait déduire qu'elles appartiennent tout au plus à cinq ou six habitations légèrement construites, distribuées probablement en plusieurs rangées irrégulières, dont l'orientation n'a pu être établie.

FOSSES. Dans la surface explorée, on a identifié 29 fosses de différentes formes et dimensions se trouvant généralement à 0,55—0,80 m de profondeur, c'est-à-dire lorsque les fosses ont pénétré dans l'ancien sol végétal et surtout dans la terre jaune. Par les sections faites dans les parois des carrés, on a réussi à préciser que toutes ces fosses ont été fouillées de la base de la couche contenant les restes de la civilisation de type Foltești. On a pu aussi déterminer assez exactement leur forme, en sectionnant les parois des carrés, ce qui a permis d'en établir plusieurs catégories. Au cas où ces fosses ont été identifiées au milieu des carrés ou touchant légèrement l'un des bords du carré, on n'a pu obtenir des profils, et cela parce que ces fosses ont été généralement assez peu approfondies à partir du niveau d'où elles ont été identifiées sur le plan.

Dans ce qui suit, nous présentons sommairement ces fosses avec leur contenu par rapport aux catégories dont elles font partie :

a) **Fosses tronconiques** (n^{os} 2, 3 et 18). Ces fosses, situées dans la zone centrale de l'établissement, sont caractérisées par leur forme tronconique, l'ouverture ronde, le fond rond étroit, les parois parfois enduites d'argile, brûlées, la profondeur de la fosse plus grande et la terre de remplissage marron avec plus ou moins de cendres, contenant généralement peu de restes céramiques et d'ossements d'animaux.

Fosse 2 (fig. 4/1) (carré E₂). Identifiée à la profondeur de 0,70 m; Ouverture ronde. Diamètres de l'ouverture et du fond : 0,10 m et 0,25 m; profondeur 1,70 m de la surface actuelle du sol et de 1,30 m de la base de la couche. Les parois enduites de couches minces ayant l'épaisseur de 1,5; 2,05 et 5 mm présentent des traces de brûlures sur une portion d'approximativement 1 m à partir du fond de la fosse. Dans le remplissage, marron, granuleux et avec moins de cendres, on a trouvé, à la profondeur de 0,70 et 1,70 m, des restes céramiques (fig. 34/2; 40/8) et des ossements d'animaux, surtout à la profondeur de 0,70 et 1,20 m et en moindre quantité vers le fond, d'où proviennent seulement quelques fragments céramiques, dont un peint (fig. 42/8).

Fosse 3 (fig. 4/2). Identifiée à la profondeur de 0,60 m (carré E 2). Ouverture ronde. Diamètres de l'ouverture et du fond : 1,08 et 0,30 m. Profondeur de 1,82 m de la surface actuelle du sol et de 1,46 m de la base de la couche. Les parois rougies par le feu sur une portion de 0,70 m à partir du fond. Dans le remplissage marron, avec beaucoup de cendres, des restes céramiques (fig. 34/3), une hache plate en grès (fig. 8/6) à la profondeur de 0,80 m de la surface du sol.

Fosse 18 (fig. 4/3). Identifiée à la profondeur de 0,70 m (carré H 3). Ouverture ronde. Diamètres de l'ouverture et du fond : 1,08 et 0,50 m. Profondeur de 1,70 m de la surface du sol et de 1,28 m de la base de la couche. Dans le remplissage, marron grisâtre des restes céramiques non peints (fig. 37/9; 40/10) et peints (fig. 42/4), un pied d'idole (fig. 43/4) et des ossements d'animaux.

b) **Fosses en forme de cloche** (Fosses 8 et 13). Ces fosses, identifiées dans la zone centrale de la surface explorée, sont caractérisées par l'ouverture ovale plus étroite et le fond plus large, la profondeur moindre que celles des fosses tronconiques, le remplissage brun grisâtre, contenant un abondant matériel céramique et ostéologique (fosse 8) ou des restes sporadiques (fosse 13).

Fosse 8 (fig. 4/4). Identifiée à la profondeur de 0,80 m (carré E₁ et F₁). Ouverture ovale. Les diamètres (plus grands à l'ouverture) sont de 1,60 × 1,40 m et au fond de 1,80 × 2 m. Profondeur de 1,30 m de la surface actuelle du sol et de 0,92 m de la base de la couche. Dans le remplissage brun grisâtre avec beaucoup de cendres au fond, de nombreux restes céramiques (fig. 27/1, 12; 28/8; 29/7; 31/13; 37/1-3; 38/7; 40/7) et des ossements d'animaux jusqu'à la profondeur de 0,80 m de la surface actuelle du sol, qui continuent en moindre quantité plus bas jusque vers le fond, ou, sauf ceux-ci on a trouvé des tessons, des morceaux de bousillage brûlés, un fragment d'un poinçon d'os (fig. 5/6), des coquilles et un éclat en silex. À la partie supérieure de la fosse, sise à la profondeur de 0,40 m, plusieurs restes d'habitat au même niveau que la base de l'*askos* du même carré (groupe 6).

Fosse 13 (fig. 4/5). Identifiée à la profondeur de 0,74 m (carré D₄). Ouverture ovale. Les plus grands diamètres à l'ouverture et au fond : 0,96 m, respectivement 1,04 × 1,20 m. Profondeur 0,96 m de la surface actuelle du sol et de 0,70 m de la base de la couche. Dans le remplissage brun grisâtre, très friable, quelques restes céramiques (fig. 36/3), des ossements d'animaux et de poisson, des carapaces de tortues, de petits morceaux de bousillage, ainsi que des pièces d'argile brûlée d'un foyer.

c) **Fosses à marche** (n^{os} 14 et 17). Ces fosses, situées au centre et à l'extrémité nord de l'établissement, sont caractérisées par l'ouverture ronde, plus large que le fond, par une marche, située à l'Est (fosse 14) ou à l'Ouest (fosse 17), profondeur plus petite pour les fosses du centre de

l'établissement et plus grande pour celles à l'extrémité nord de la station. Remplissage, marron grisâtre ou brun grisâtre, contenant peu de matériel archéologique et ostéologique.

Fosse 14 (fig. 4/6). Identifiée à la profondeur de 0,65 m (carré E₄). Ouverture ovale et fond arrondi. Diamètres de l'ouverture et du fond : 1,30 m et 0,90 m. Profondeur 0,80 m de la surface actuelle du sol et 0,50 m de la base de la couche. Une marche de la paroi à l'Est, large de 0,18 m, et à la hauteur de 0,20 m du fond de la fosse. Dans le remplissage, marron grisâtre, à la profondeur de 0,70 m et 0,80 m vers le fond, des restes céramiques (fig. 30/3), un poinçon en os (fig. 5/9) et une corne.

Fosse 17 (fig. 4/7). Identifiée à la profondeur de 0,85 m (carré A₄). Ouverture en forme imprécise, probablement ovale et le fond probablement rond. Diamètres de l'ouverture et du fond, environ 1,50 m et 0,60 m. Profondeur 1,65 m de la surface actuelle du sol et 1,05 m de la base de la couche. Une marche à l'ouest à la hauteur de 0,60 m du fond de la fosse. Dans le remplissage, brun-marron, vers le fond, quelques fragments céramiques et des ossements d'animaux, ainsi qu'une pièce de bousillage.

d) **Fosses de formes spéciales** (n^{os} 16, 22 et 23). Ces fosses, dont une située vers le centre et les deux autres vers l'extrémité méridionale de la station, se caractérisent par leur forme ovale irrégulière, avec approfondissement rond près du bord allongé (fosse 16) ou par l'ouverture ovale et le fond irrégulier creusé dans la paroi (fosse 22) ou parfois à l'ouverture ronde et légèrement oblique, ressemblant en quelque sorte aux fosses en forme de cloche.

Fosse 16 (fig. 4/8). Identifiée à la profondeur de 0,70 m ; grande fosse et à 0,86 m petite fosse (carrés E et F₃). Ouverture ovale irrégulière avec appendice. Les plus grands diamètres : 2,52 × 1,50 m et ceux adjacents ronds d'environ 0,85 m à la profondeur où ils ont été signalés. La plus grande profondeur de la grande fosse : 0,90 m de la surface actuelle du sol et 0,74 m de la base de la couche et pour la petite fosse 0,30 m en plus. Dans le remplissage brun grisâtre, quelques fragments céramiques (fig. 37/10), des ossements d'animaux et un poinçon d'os, découverts à la profondeur de 0,50 à 0,70 m de la surface du sol. D'après sa forme, sa structure et ses dimensions, cette fosse ne peut être considérée comme une habitation du type chaumière.

Fosse 22 (fig. 4/9). Identifiée à la profondeur de 0,55 m (carré K₄). Ouverture en forme ovale. Diamètres : 1,20 × 1,00 m. La plus grande profondeur : 0,90 m de la surface actuelle du sol et 0,46 m de la base de la couche. Fond irrégulier, légèrement creusé dans la paroi à l'extrémité ouest de la fosse. Remplissage, brun grisâtre, contenant peu de fragments céramiques (fig. 23/8), deux haches en miniature en terre cuite (fig. 6/4,5) et des ossements d'animaux. Au-dessus d'elles, à la profondeur de 0,30 m dans la couche, un groupe plus compact de restes de paroi sur une surface dont le plus grand diamètre est de 0,30 m.

Fosse 23 (fig. 4/10). Identifiée à la profondeur de 0,65 m (carrés K₄—L₄). Ouverture ronde (diamètre 1,12 m), un peu plus étroite que le fond, et les parois obliques, se rapprochant ainsi des fosses en forme de cloche. Profondeur 0,72 m de la surface actuelle du sol et 0,32 m de la base de la couche. Remplissage, constitué de terre brune grisâtre, contenant des ossements d'animaux, plusieurs fragments céramiques et un vase en pâte de bonne qualité noire à l'engobe gris, décoré au cordon tordu (fig. 13/9).

e) **Fosses simples aux parois obliques** (n^{os} 1,9—11, 21 26—28). Ces fosses, situées surtout vers le centre de la station et une seule à son extrémité (fosse 27), se caractérisent par l'ouverture ronde et plus large que le fond, se rapprochant en quelque sorte de la forme des fosses tronconiques. Les autres fosses, par leur ouverture ovale et leur petite profondeur ressemblent plutôt à de petits alvéoles. Le remplissage, brun grisâtre, contient peu de restes archéologiques.

Fosse 1 (fig. 4/11). Identifiée à la profondeur de 0,60 m (carré F₂). Ouverture ronde, diamètre 0,88 m et fond probablement rond. La plus grande profondeur : 0,90 m de la surface actuelle du sol et 0,45 m de la base de la couche. Dans la partie supérieure de la fosse on a trouvé des fragments céramiques et des ossements d'animaux à la profondeur de 0,40 m vers le fond.

Le remplissage, marron grisâtre, contient quelques fragments céramiques, plusieurs coquilles, ainsi qu'une hache plate fragmentaire.

Fosse 9 (fig. 4/12). Identifiée à la profondeur de 0,65 m (carré C₁). Vers le centre du carré elle intercepte partiellement la fosse 9 bis. Ouverture ovale, diamètres : 0,84 × 0,60 m et le fond légèrement alvéolé. La plus grande profondeur, 0,80 m de la surface du sol et 0,46 m de la base de la couche. Remplissage constitué de terre brune, avec peu de fragments céramiques et d'ossements d'animaux.

Fosse 10 (fig. 4/13). Identifiée à la profondeur de 0,78 m (carré G₄). Ouverture ronde, diamètre 0,78 m et fond plat, probablement rond et de moindre dimension. La plus grande profondeur : 1,10 m de la surface du sol et 0,80 m de la base de la couche. Dans le remplissage, brun grisâtre, quelques fragments céramiques de pots, bols et écuelles, des ossements d'animaux et de petites pierres.

Fosse 11 (fig. 4/13). Identifiée à la profondeur de 0,60 m (carrés G₃—G₄). S'étend aussi aux carrés H₃—H₄ où a été signalée la fosse L creusée en 1949—1950. Ouverture probablement ronde, diamètre : 1,60 m, fond plat. La plus grande profondeur 0,88 m de la surface actuelle du sol et 0,50 m de la base de la couche. Dans le remplissage, de terre brune-marron, à la profondeur de 0,60 à 0,80 m, plusieurs ossements d'animaux et des fragments céramiques, dont un en pâte brun-marron au décor imprimé a été trouvé à la profondeur de 0,80 m.

Fosse 21. Identifiée à la profondeur de 0,70 m (carré J₄). Ouverture et fond ronds, diamètre : 0,72 et respectivement 0,45 m. Forme légèrement tronconique. La plus grande profondeur de 0,96 m à la surface actuelle du sol et 0,52 m de la base de la couche. Remplissage, marron grisâtre, avec très peu de fragments céramiques et d'ossements d'animaux.

Fosse 26 (fig. 4/15). Identifiée à la profondeur de 0,70 m (carré H₂). Ouverture en forme imprécise. La plus grande profondeur 0,73 m de la surface actuelle du sol et 0,34 m de la base de la couche. Remplissage, de terre brun grisâtre, avec des restes de terre cuite, peu d'ossements d'animaux et de fragments céramiques.

Fosse 27. Identifiée difficilement à l'aide de profils (l'intersection des carrés K₂, K₃, L₂ et L₃). Ouverture ovale, diamètres : 1,12 × 1,36 m de la surface du sol et 0,34 m de la base de la couche. Dans le remplissage peu d'ossements d'animaux et de fragments céramiques, quelques-uns provenant du groupe n° 12.

Fosse 28 (fig. 4/16). Identifiée à la profondeur de 0,62 m (carré I₂). Ouverture ovale, diamètres : 1 × 0,90 m. Profondeur : 0,64, de la surface actuelle du sol et 0,26 m de la base de la couche. Dans le remplissage, brun grisâtre, plusieurs fragments céramiques et des ossements d'animaux, ainsi que deux vases reconstitués (fig. 13/8 ; 14/8), dont un à décor incisé (fig. 13/8) se trouvait au fond même de la fosse.

f) Fosses simples avec les parois droites (n° 15, 19 et 24), situées une au bord nord de l'établissement (fosse 15) et les deux autres vers la zone médiane de celui-ci (fosses 19 et 24). Elles se caractérisent par les parois droites, l'ouverture habituellement ovale, le fond droit ou légèrement alvéolé. Remplissage de terre brun grisâtre, contient généralement peu de fragments céramiques et d'ossements d'animaux.

Fosse 15 (fig. 4/17). Identifiée partiellement sur le bord nord de l'établissement à la profondeur de 0,70 m (le carré A₁). Ouverture probablement ovale, diamètre 1,36 m. La plus grande profondeur 1,50 m de la surface actuelle du sol et 1,00 m de la base de la couche. Remplissage, brun grisâtre, contient seulement quelques fragments céramiques à la profondeur de 0,70 et 1,00 m.

Fosse 19 (fig. 4/18). Identifiée à la profondeur de 0,73 m (dans la paroi qui sépare les carrés K₃ et K₄). Forme ovale, diamètres de l'ouverture 1,30 × 1,10 m, fond légèrement concave. Remplissage, constitué de terre brun grisâtre, avec peu d'ossements et de fragments céramiques (fig. 33/11 ; 38/8 ; 41/15), dont quelques-uns en pâte fine avec engobe noir verdâtre poli et avec des raies en relief d'aspect Cernavoda III (fig. 41/15).

Fosse 24 (fig. 4/19). Identifiée à la profondeur de 0,57 m (vers la paroi sud du carré I₂). Ouverture ovale, diamètres : 1,00 × 0,85 m ; parois droites et fond légèrement concave. La plus grande profondeur : 0,70 m de la surface actuelle du sol et 0,26 m de la base de la couche. Remplissage constitué de terre brun grisâtre, avec de nombreux fragments céramiques du groupe 8.

g) Fosses à profil imprécis (n^{os} 4—7, 9 bis, 12, 20 et 25). De cette catégorie font partie huit fosses, dont la plupart sont situées à l'intérieur des carrés. Pour ces fosses il n'a pas été possible d'obtenir des sections, surtout parce qu'elles ont été identifiées à peine dans la terre jaune. Parmi elles, quelques-unes sont plus petites et avec l'ouverture ronde (fosses 5, 6, 9 bis, 20 et 25) et d'autres plus grandes, avec l'ouverture ovale (n^{os} 4, 7 et 12).

Fosse 4. Identifiée à la profondeur de 0,60 m carré A₃ sectionnée à l'Est par la tranchée II(1949). Ovale, diamètres probables de l'ouverture : 1,40 × 1,30 m. La plus grande profondeur : 1,05 m de la surface actuelle du sol et 0,50 m de la base de la couche. Dans le remplissage brun-grisâtre, de petits morceaux de foyer, des ossements d'animaux domestiques et quelques fragments céramiques (fig. 25/1).

Fosse 5. Identifiée à la profondeur de 0,40 m (dans le coin sud-ouest du carré F₃). Ronde, diamètre probable : 0,60 m. La plus grande profondeur : 0,65 m de la surface actuelle du sol et 0,25 m de la base de la couche. Dans le remplissage marron grisâtre, vers le fond de la fosse, un petit fragment de foyer et approximativement à 20 cm plus haut, c'est-à-dire à la base de la couche, une pierre plate de dimension moyenne, partiellement sur l'emplacement de la fosse.

Fosse 6. Identifiée à la profondeur de 0,70 m (carré E₃). Ronde, diamètre : 0,98 m. La plus grande profondeur 1,02 m de la surface actuelle du sol. Remplissage marron grisâtre, avec peu d'ossements d'animaux et de fragments céramiques.

Fosse 7. Identifiée à la profondeur de 0,65 m (carrés G₁—G₂). Ovale, diamètres : 1,80 × 1,56 m. Profondeur 0,80 m de la surface actuelle du sol et 0,40 m de la base de la couche. Au-dessus de la moitié Ouest de la fosse, à la profondeur de 0,25 à 0,30 m, de petits morceaux de bousillages, avec des empreintes de roseaux sur une des faces. De semblables pièces de bousillage se trouvent sporadiquement plus bas, dans le remplissage brun grisâtre de la fosse jusqu'à la profondeur de 0,60 m, avec des restes céramiques (fig. 31/2 ; 38/13 ; 39/8), deux haches entières en pierre et une fragmentaire (fig. 8/5 ; 9/1), ainsi qu'avec des ossements d'animaux domestiques.

De cette description des fosses, il résulte qu'elles sont en assez grand nombre dans la surface explorée. La plupart se trouvent au centre de cette surface et le reste aux bords de celle-ci. De la manière dont elles sont disposées sur le plan de la surface explorée, il est difficile d'arriver à des conclusions concernant leur utilisation. Mais, selon leur forme et profondeur, on peut déduire que quelques-unes de ces fosses ont servi de fosses à provisions (fosses 2, 3 et 18). Pour cette interprétation on peut invoquer également le fait que les parois de quelques-unes de ces fosses ont été enduites et brûlées. Dans ce but il est possible qu'aient été utilisées aussi les fosses en forme de cloche (fosses 8 et 13), qui sont relativement profondes ayant le fond plat.

Des formes d'une autre catégorie, avec des marches sur un côté (fosses 14 et 17) ou simples, plus petites et moins profondes, pouvaient servir pour extraire la terre nécessaire aux bousillages et éventuellement pour la céramique. Quelques-unes de ces fosses, avec des restes de foyers, de cendres, de charbon, de terre brûlée, d'ossements d'animaux et de fragments céramiques ont pu être utilisées comme des fosses avec des restes ménagers.

INVENTAIRE

Dans les pages suivantes on présente l'inventaire de la station, constitué d'outils, de céramique et de plastique, provenant aussi bien des groupes avec des restes d'habitat et de fosses que de l'intervalle d'entre eux, correspondant à la couche respective. Pour chaque catégorie de semblables objets et surtout pour la céramique, qui est assez nombreuse, on a tenu compte

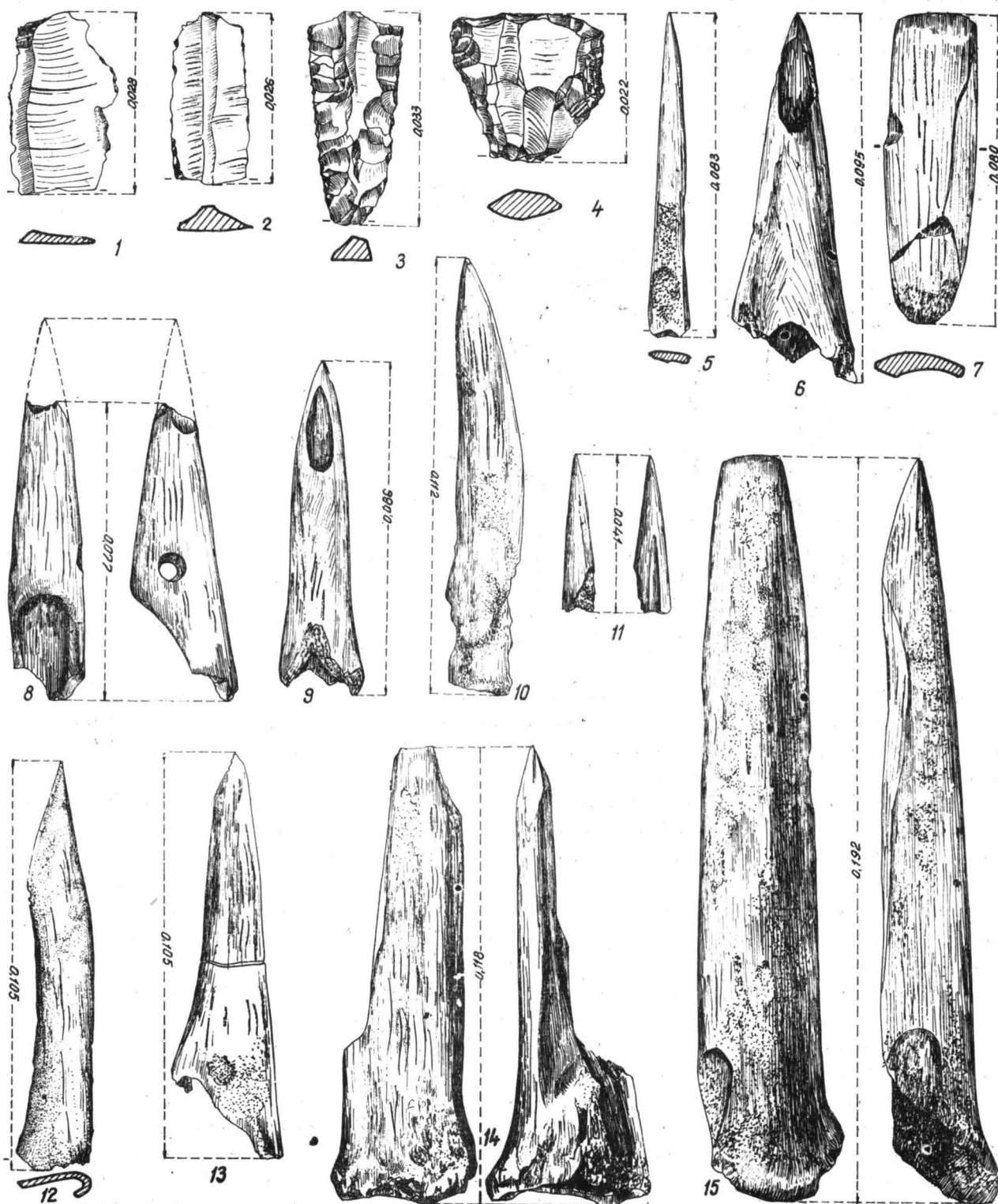


Fig. 5. — Outils en silex (1-4) et en os (5-15).

du milieu archéologique où celle-ci a été trouvée. Tout ce qui est représentatif a été illustré, pour pouvoir reconstituer le complexe archéologique auquel il appartient. En ce qui concerne la céramique, elle a été illustrée pour tous les 13 groupes délimités et pour les fosses seulement partiellement (fosses 2–5, 7–8, 10–11, 13–14, 16, 18–19, 22–23 et 28), parce que quelques-unes des fosses contenaient peu de matériel céramique et impropre à l'illustration. Le but poursuivi a été celui de connaître le plus exactement les associations des différentes catégories cérami-

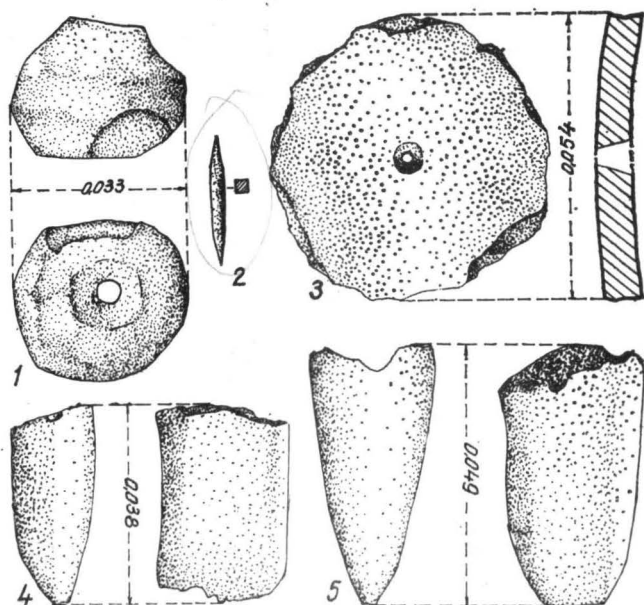


Fig. 6. — Alène en cuivre (2), fusaïole (1), rondelle perforée d'un tesson (3) et haches en miniature en terre cuite fragmentaires et perforées (4–5).

ques dans les groupes avec les restes d'habitat et dans les fosses, ainsi que dans la couche proprement dite, afin de préciser leur encadrement culturel et chronologique. Cela d'autant plus que dans la récente littérature de spécialité on a tenté de distinguer plusieurs phases de la civilisation Foltești dans la station éponyme¹³.

Une attention spéciale a été aussi accordée aux ossements d'animaux recueillis intégralement. Ceux-ci ont été étudiés dans le laboratoire de morphologie animale de l'Université de Jassy par le Dr Sergiu Haimovici (maître de conférences) et les résultats obtenus sont publiés ci-joint¹⁴.

OUTILS. Ainsi qu'à l'occasion des fouilles antérieures effectuées dans cette station, on a trouvé très peu d'outils en silex, os, corne, terre cuite et grès. Au contraire, il est surprenant le grand nombre de haches plates en pierre, surtout en marne.

En silex on a trouvé seulement deux petits racloirs sur lame de couleur grisâtre avec des retouches de travail au sommet et sur l'un des côtés (fig. 5/1, 4), deux fragments de lames (fig. 5/2–3), dont un en silex marron provenant de la plate-forme prébalkanique (fig. 5/3) et quelques esquilles et petits rognons de couleur marron.

Les outils en os représentés par sept poinçons entiers ou fragmentaires (fig. 5/5–6, 9–13), surtout d'esquilles en os (fig. 5/5, 11–13); trois poinçons d'ossements longs, dont la pointe a été obtenue en tranchant obliquement l'os (fig. 5/6, 9–10); trois ciseaux, dont deux en tibia de cerf (fig. 5/14–15) et un plus petit, plat et poli (fig. 5/7), ainsi qu'un objet provenant d'une pointe de corne, perforée transversalement et avec une coupure oblique à la base (fig. 5/8).

En terre cuite sont seulement une fusaïole (fig. 6/1), une rondelle perforée provenant d'un tesson (fig. 6/3) et deux haches en miniature fragmentaires et perforées (fig. 6/4–5).

¹³ Voir note 1.

¹⁴ Sergiu Haimovici, *La faune sous-fossile découverte dans la station éponyme de la culture Foltești*. (dans ce tome).

En métal a été découvert seulement un fragment d'une alène en cuivre à barre de section rectangulaire (fig. 6/2).

Quant aux outils en pierre qui prédominent, on a trouvé seulement quelques restes de moulin simple plat (fig. 11/8–10), 12 broyeurs et percuteurs (fig. 7/1–12), dont un rond (fig. 7/1) et les autres ovales allongés, avec la partie active au sommet (fig. 7/5–7, 12), aux deux extrémités (fig. 7/2, 10–11) ou tout au tour (fig. 7/3–4, 8–9). De ces pièces, une provient certainement d'une hache plate en marne, épaissie et avec la nuque large rectangulaire (fig. 7/12); le reste est en grès provenant partiellement de haches-marteaux.

Une autre catégorie d'outils en pierre est celle de ciseaux, représentée par 25 exemplaires entiers ou fragmentaires, dont la hauteur varie entre 4,3 et 7,8 cm (fig. 8/1–20; 9/6, 8–10; 11/3). Parmi ceux-ci, trois sont plates, en forme trapézoïdale, aux bords droits ou légèrement concaves et la nuque étroite (fig. 8/1–2, 20). Au même type appartient plus que probablement un exemplaire large dont on a conservé seulement le tranchet (fig. 8/4). Les plus nombreux sont les ciseaux de dimensions petites ou un peu plus grandes au corps bombé en forme trapézoïdale et à nuque rectangulaire plus ou moins large. Au total il y a 19 ciseaux entiers et fragmentaires (fig. 8/3, 5–8, 10–16, 19–20; 9/6, 8–10; 11/3). Une dernière catégorie de ciseaux est constituée de trois exemplaires, en formes hautes rectangulaires ou trapézoïdales, étroits ou plus bombés (fig. 8/9, 18; 11/3).

Quant à la matière première utilisée pour ces ciseaux, la marne prédomine (fig. 8/2–5, 7–8, 10–12, 14, 16–17, 19–20; 9/6, 10; 11/3). Pour le reste, on a utilisé du grès.

Tout aussi fréquentes que les ciseaux sont les haches plates ou fragmentaires en pierre, au nombre de 26 exemplaires, la hauteur variant de 7,7 à 12,5 cm (fig. 9/1–5, 7, 11–13; 10/1–9; 11/1–2, 4–7), dont 21 sont en marne et le reste en pierre de rivière¹⁵.

Mentionnons aussi deux exemplaires fragmentaires, qui ne sont pas illustrés.

Au point de vue typologique, on distingue des exemplaires plats en forme rectangulaire (fig. 9/3; 10/1, 5) ou trapézoïdale (fig. 9/4, 12–13; 10/2; 11/1), des pièces au corps plus ou moins bombé, en forme rectangulaire (fig. 9/1, 7; 10/4, 8–9). Il faut y ajouter quatre fragments de haches, faisant partie des exemplaires au corps plat ou légèrement bombé (fig. 9/2; 11/4–6).

Toutes les haches, ainsi que les ciseaux, sont polis soigneusement sur toutes les faces, à l'exception des portions sur les côtés étroits ou larges, où le polissage a disparu sur quelques exemplaires à la suite d'éclatements ou de fractures.

Quant aux tranchants, ceux-ci sont droits ou convexes, avec d'anciennes ruptures, provoquées surtout par une intense utilisation.

Le grand nombre de ciseaux et de haches plates découverts récemment, comme dans les campagnes antérieures, sur cet emplacement, constitue la preuve de l'utilisation intense de ces outils pendant la civilisation Foltești, tant pour l'abattage des arbres, que pour couper le roseau des alentours. Ces matériaux ont été nécessaires à la construction des huttes, ainsi qu'éventuellement à celle des étables.

Outre ces ciseaux et haches, qui généralement se ressemblent comme forme mais se distinguent par leurs dimensions, les habitants de cet établissement ont aussi utilisé des haches perforées, dont on a trouvé huit exemplaires fragmentaires, cinq en marne (fig. 12/1–2, 4–6) et trois en granit (fig. 12/3, 7–8). Parmi ces derniers, on remarque un fragment avec un début de perforation pour obtenir une plus petite hache, après que l'exemplaire initial s'est rompu là où se trouve l'orifice pour la manche et il a servi ensuite au broyage (fig. 12/8). Vu l'état fragmentaire dans lequel se trouvent de semblables haches perforées, on peut déduire leur intense utilisation et probablement de longue durée, comme armes et partiellement comme outils. En outre, deux de ces pièces en roche dure ont servi au broyage, comme il ressort des traces d'utilisation sur les parois de l'ancien orifice (fig. 12/3, 8).

¹⁵ Dans cet article deux exemplaires fragmentaires n'ont pas été illustrés.

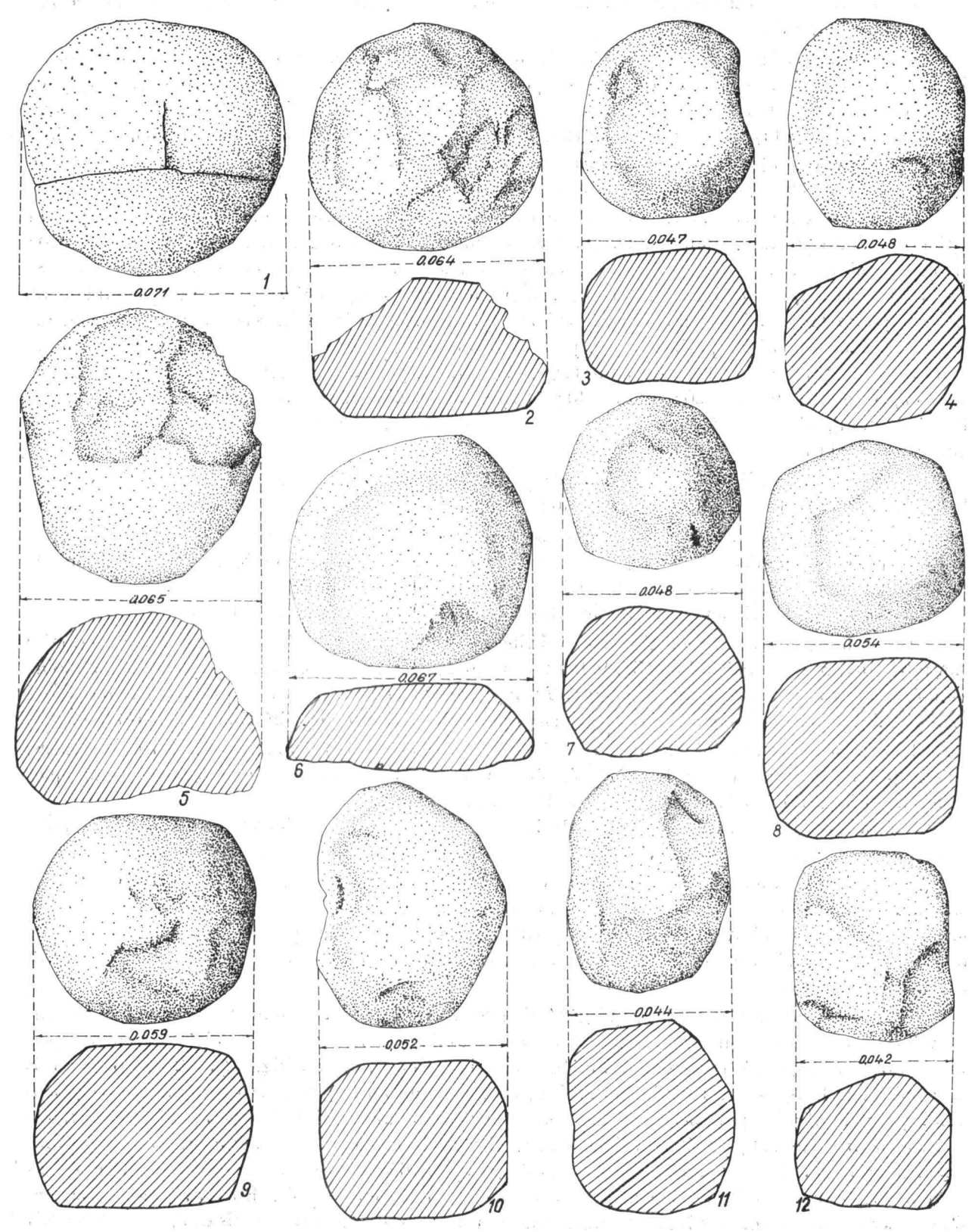


Fig. 7. — Percuteurs et broyeurs en pierre.

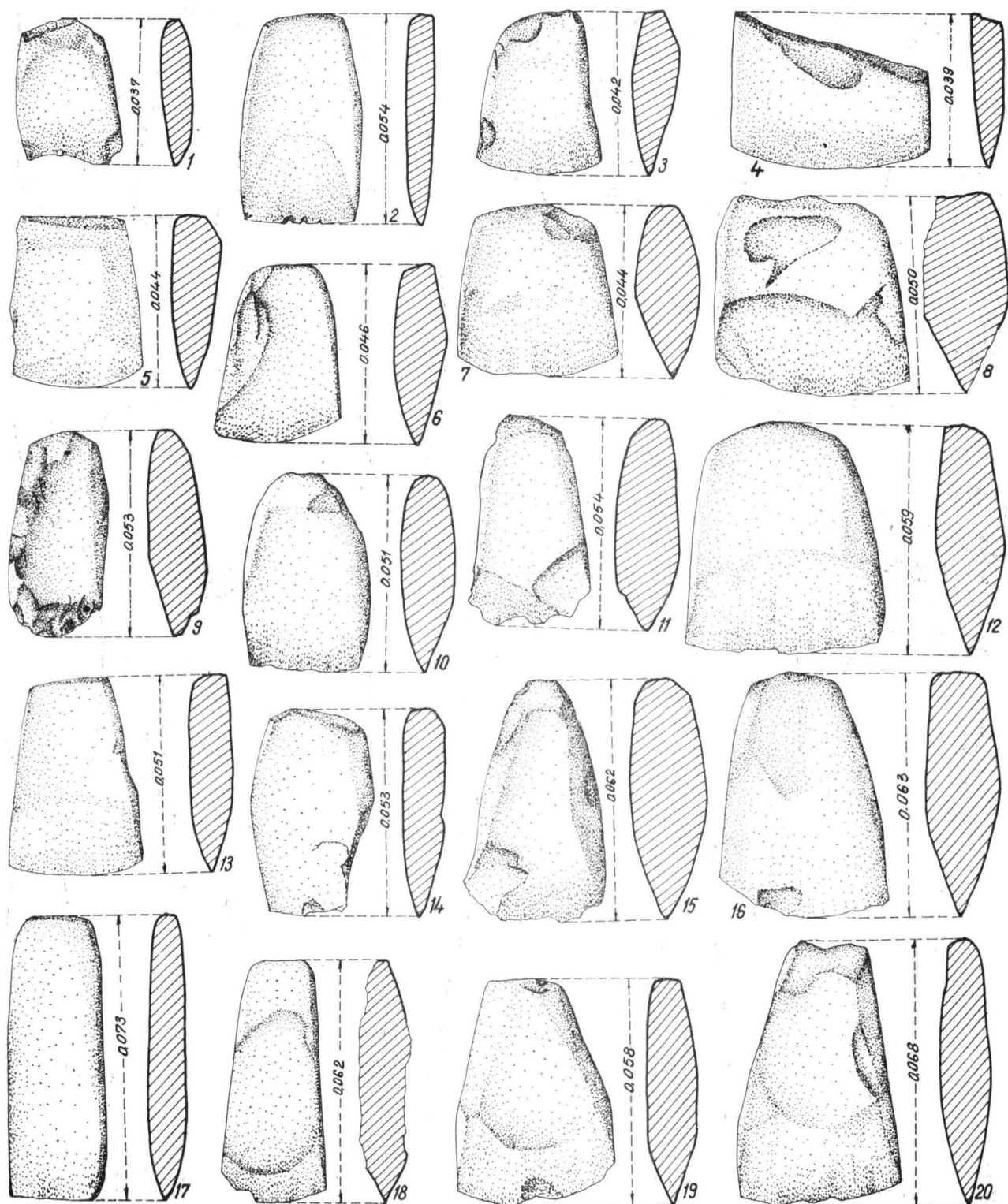


Fig. 8. — Ciseaux en marne et en grès.

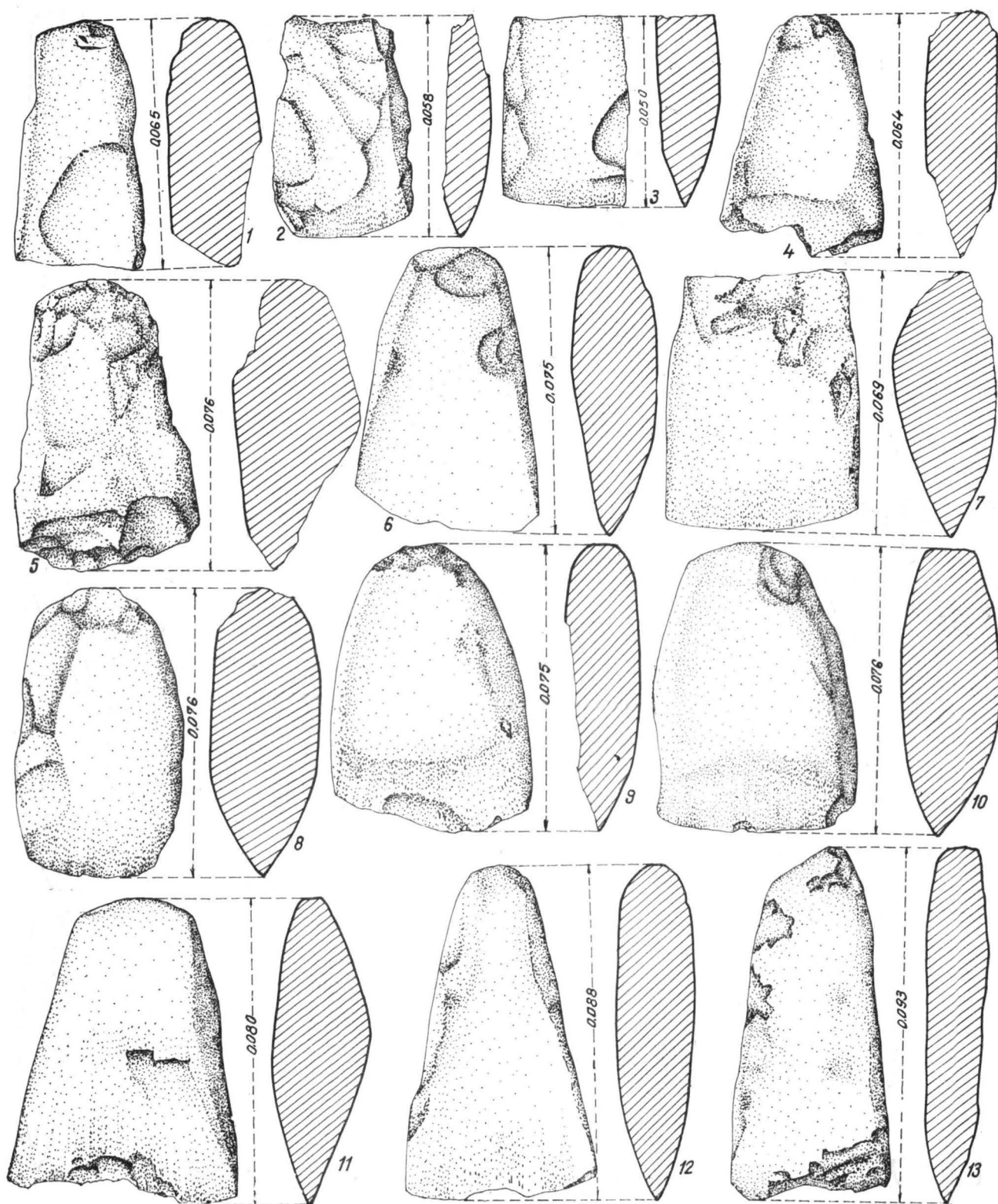


Fig. 9. — Ciseaux (6, 10) et haches plates en marne et en grès (1–5, 7–9, 11–13).

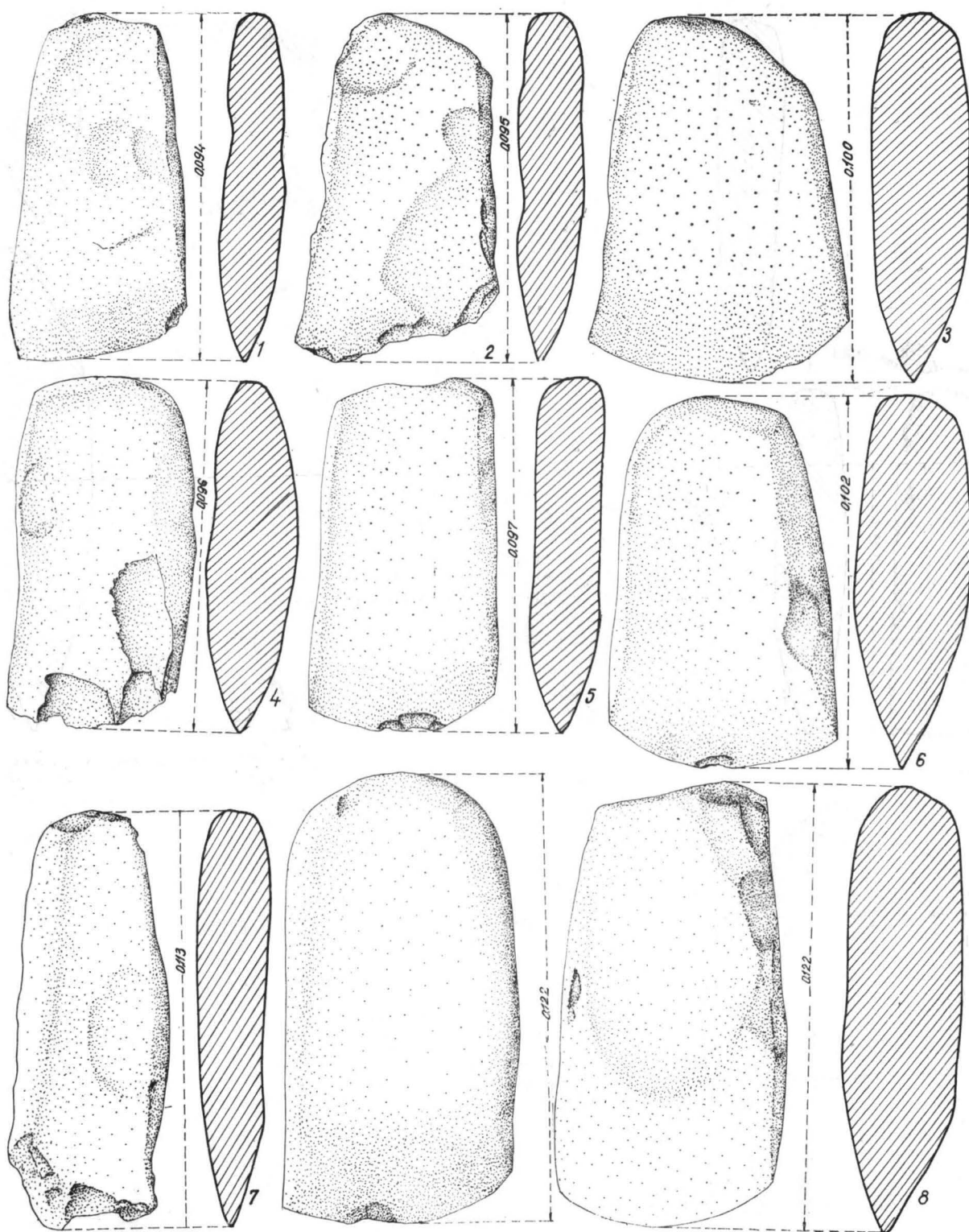


Fig. 10. — Haches plates en marne et en grès.

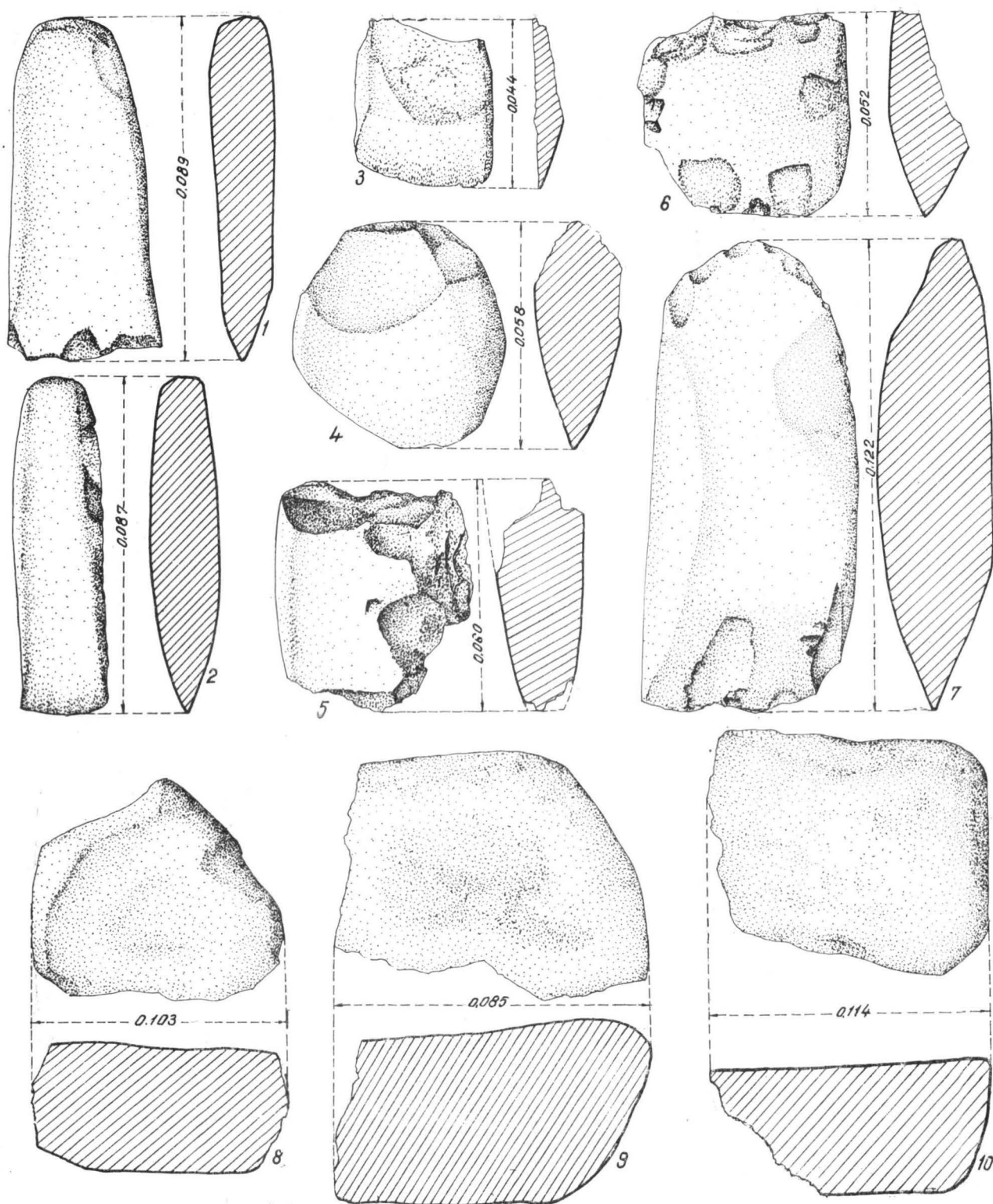


Fig. 11. — Haches plates en marne et en grès (1–7) et moules simples fragmentaires (8–10).

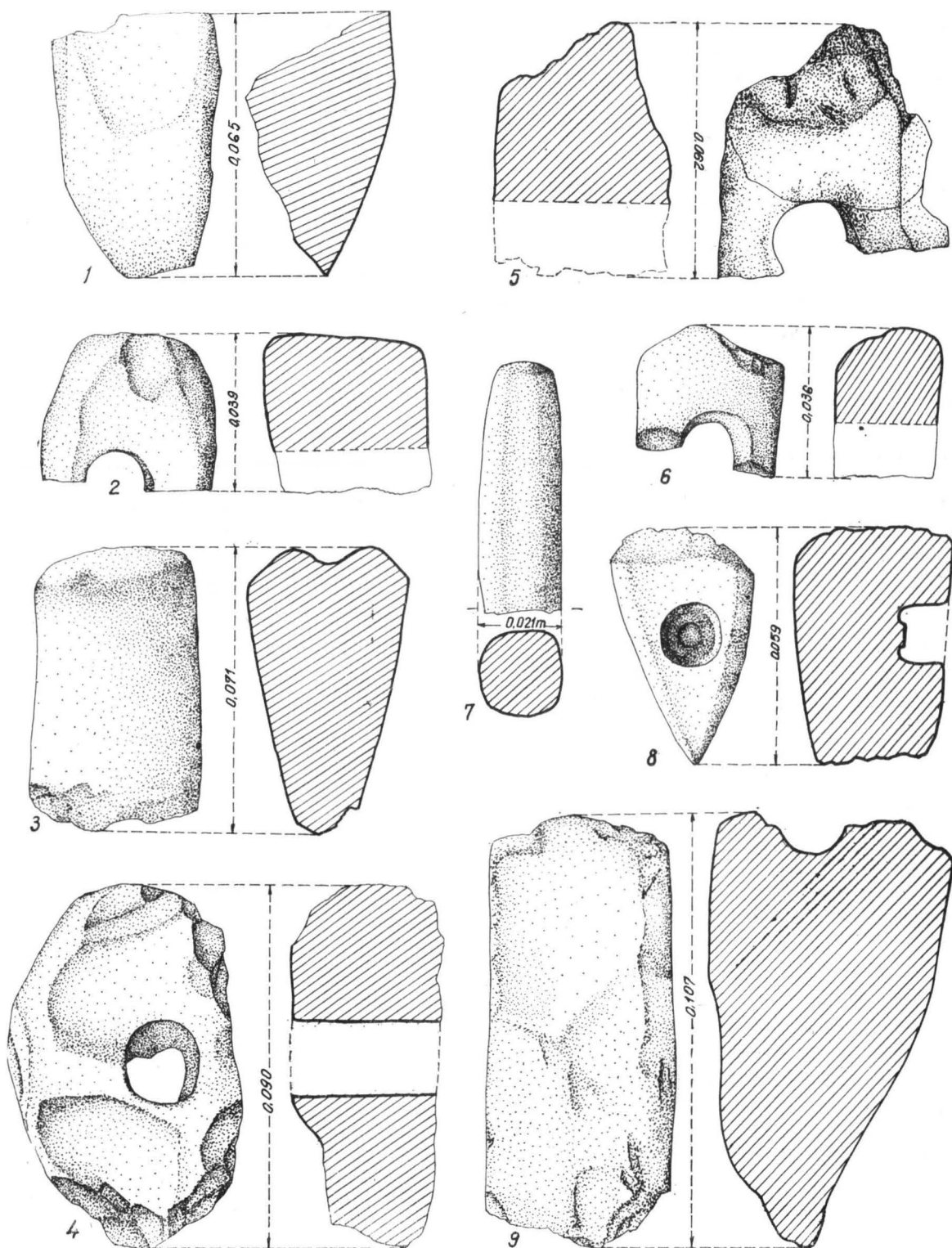


Fig. 12. — Haches-marteaux perforées en marne (1—2, 4—6, 9), en pierre (7) et en roche dure (3, 8).

Généralement, les ciseaux, les haches plates et les exemplaires perforés — seulement ces derniers en marne — sont des survivances du Néolithique. Au contraire, les haches perforées en granit, quoique conservées en fragments, appartiennent à un type plus récent que les haches perforées énéolithiques, datant, sur la base des observations faites à l'occasion de leur découverte, de l'époque de la civilisation Foltești, étant contemporaines dans la station éponyme des ciseaux et des haches plates.

Ce qui attire l'attention est non seulement le petit nombre de haches plates perforées, mais aussi leur état fragmentaire, ainsi que les traces de nouvelle utilisation des pièces en granit, même à l'état fragmentaire. D'ailleurs, lors des campagnes antérieures de fouilles sur cet emplacement, on a trouvé peu de haches de cette espèce et dans le même état fragmentaire. Cependant, plus de 60 ciseaux et de haches plates — la plupart à l'état complet — ont été découverts¹⁶.

Le grand nombre de ciseaux et de haches plates, trouvés jusqu'à présent dans la station de Foltești — plus de 120 — ainsi que la quantité appréciable de pierres utilisées pour frottement et broyage et même des meules simples fragmentaires (fig. 11/8—10), constituent l'indice d'un habitat plus prolongé sur l'emplacement respectif des tribus d'éleveurs d'animaux et d'agriculteurs de la civilisation Foltești.

En ce qui concerne la chasse, attestée pleinement par les déterminations ostéologiques, elle est assez peu prouvée par les armes et les outils conservés.

Du groupe des haches plates fait aussi partie un fragment d'une hache effilée à la section ronde (fig. 12/7), la seule de cette espèce trouvée dans la station de Foltești.

CÉRAMIQUE. A l'occasion des récentes fouilles, un abondant matériel céramique a été découvert, comptant de nombreux fragments, ainsi que 21 formes de vases entiers et en partie reconstitués par nous, ce qui nous a donné la possibilité de mieux connaître le répertoire des formes céramiques de la civilisation Foltești.

Dans ce but, au point de vue méthodologique, on a recueilli tous les fragments céramiques, tant à l'intérieur des complexes (groupes 1—13 et fosses 1—28), qu'en dehors d'eux, et on a essayé autant que possible de reconstituer les formes des vases et leurs associations. En ce qui concerne l'illustration de la céramique, on a considéré d'abord les formes des vases entiers et reconstitués qui ont été reproduits complètement, et ensuite les fragments céramiques, provenant surtout de complexes clos et puis de l'intervalle d'entre eux. On a séparé aussi les fragments céramiques trouvés dans le remplissage des fosses d'arbres, fragments dont les caractéristiques ne se distinguent pas de ceux recueillis dans le reste de la surface explorée. Une attention spéciale a été accordée à l'association des différentes catégories céramiques, surtout provenant de groupes, ainsi que de fosses, qui ont été représentées par leurs traits caractéristiques au point de vue de la technique, de la forme et du décor, comme il résulte des illustrations citées dans le texte relatif à ces complexes. Même lorsque le matériel céramique a été impropre à l'illustration, à cause de son état fragmentaire et du manque de décor, il a été quand même pris en considération et comparé aux catégories similaires des complexes susmentionnés. C'est pourquoi on n'a pas pu reproduire la céramique provenant de quelques fosses contenant un matériel restreint et souvent non concluant.

A son tour, le matériel céramique découvert dans la couche située dans l'intervalle entre les complexes, a été recueilli en tenant compte de la profondeur, ainsi que des associations des différentes catégories céramiques et de leurs relations avec les espèces similaires des complexes.

En procédant ainsi, la conclusion s'est dégagée que dans la surface récemment explorée, gisait seulement la céramique de la civilisation Foltești, qui, au point de vue stratigraphique, appartient à une seule couche. A ce point de vue, certaines observations d'ordre typologique et même stratigraphique formulées prudemment à l'occasion de la publication des résultats préliminaires des fouilles antérieures de Foltești¹⁷ devront être reconsidérées à la lumière des récentes fouilles dans la station éponyme.

¹⁶ M. Petrescu-Dimbovița et collab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 261. ¹⁷ *Ibidem*, p. 261 et suiv. et fig. 8.

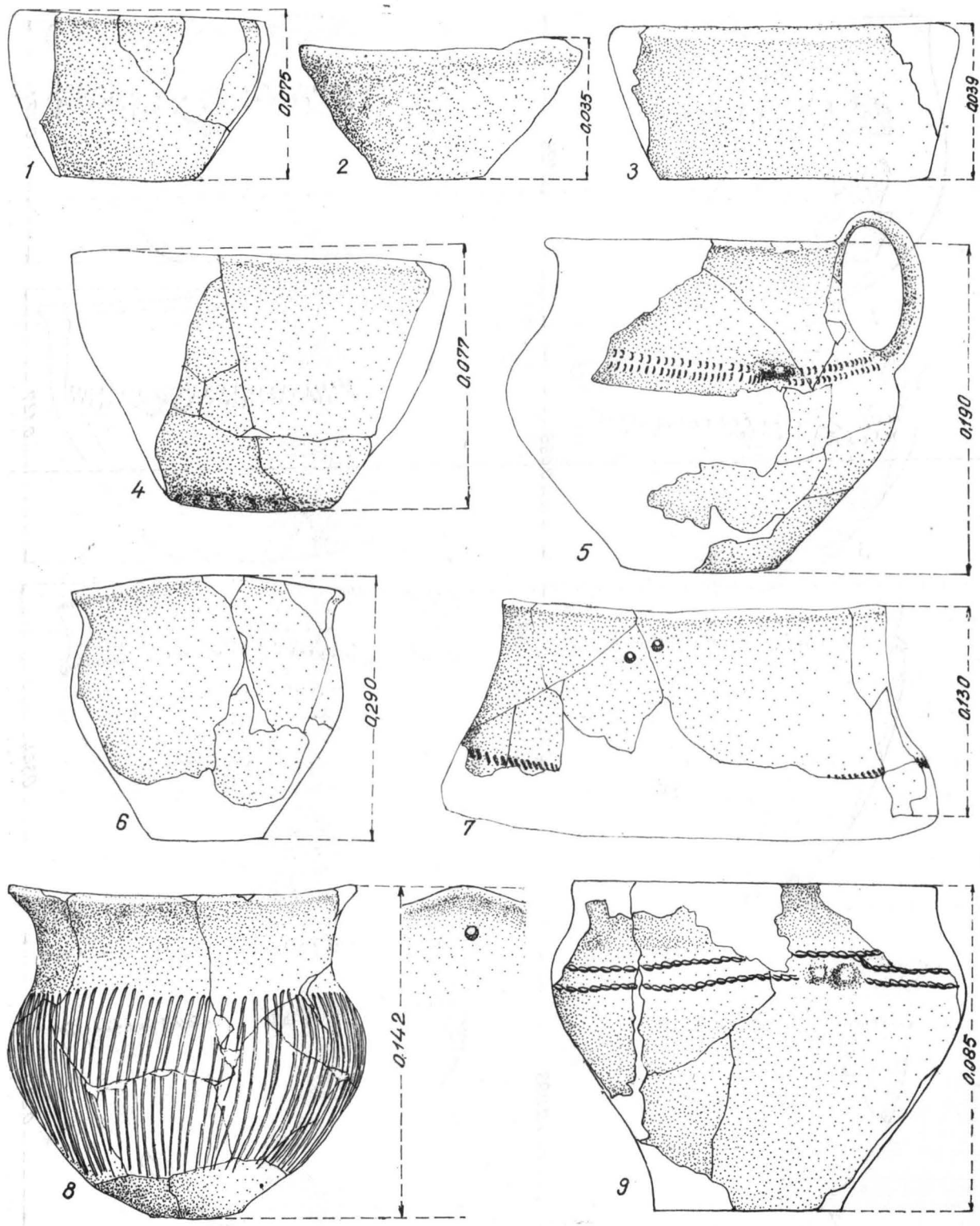


Fig. 13. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

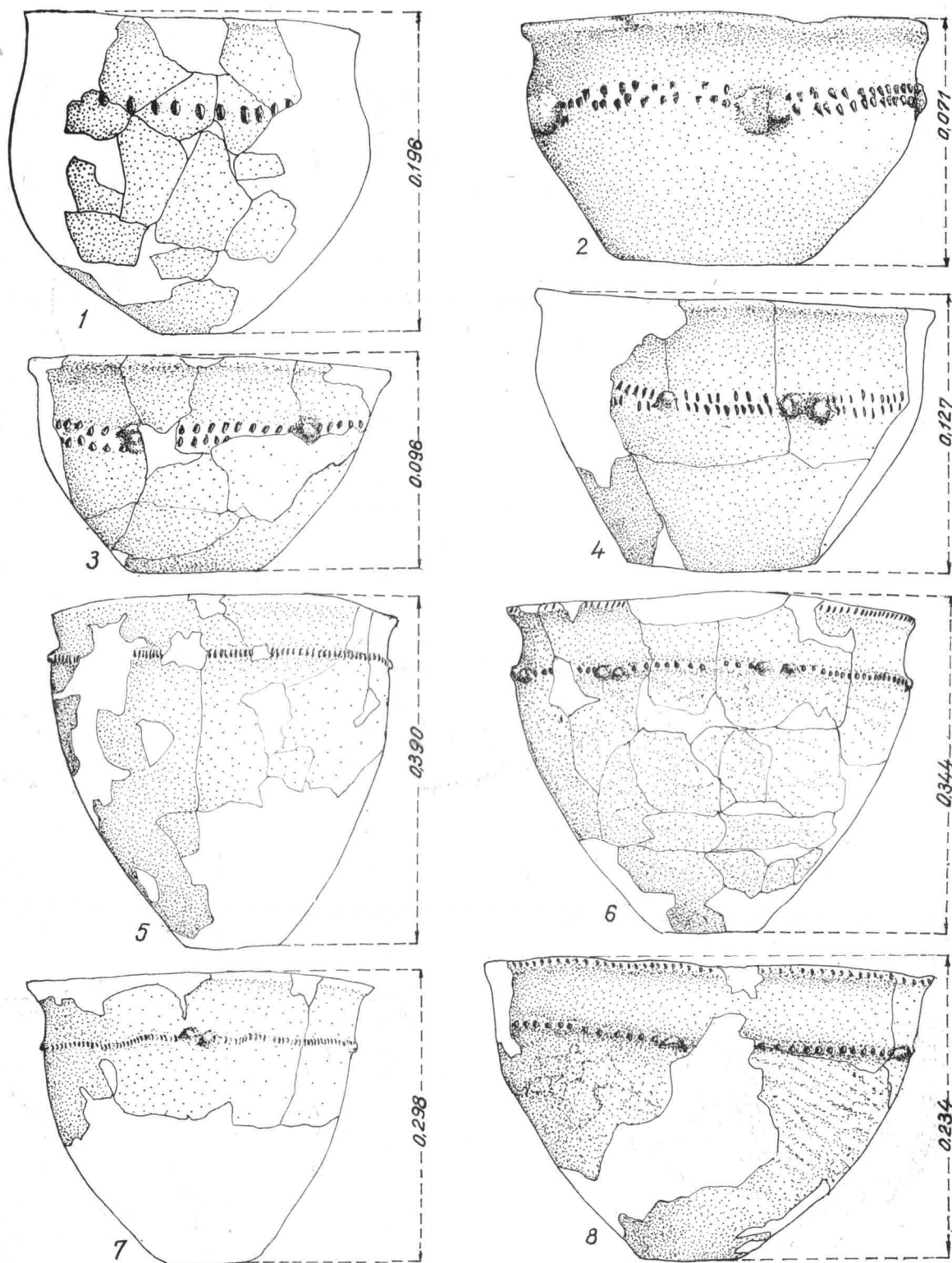


Fig. 14. — Vases en bonne pâte complétés et restaurés (catégorie Ia).

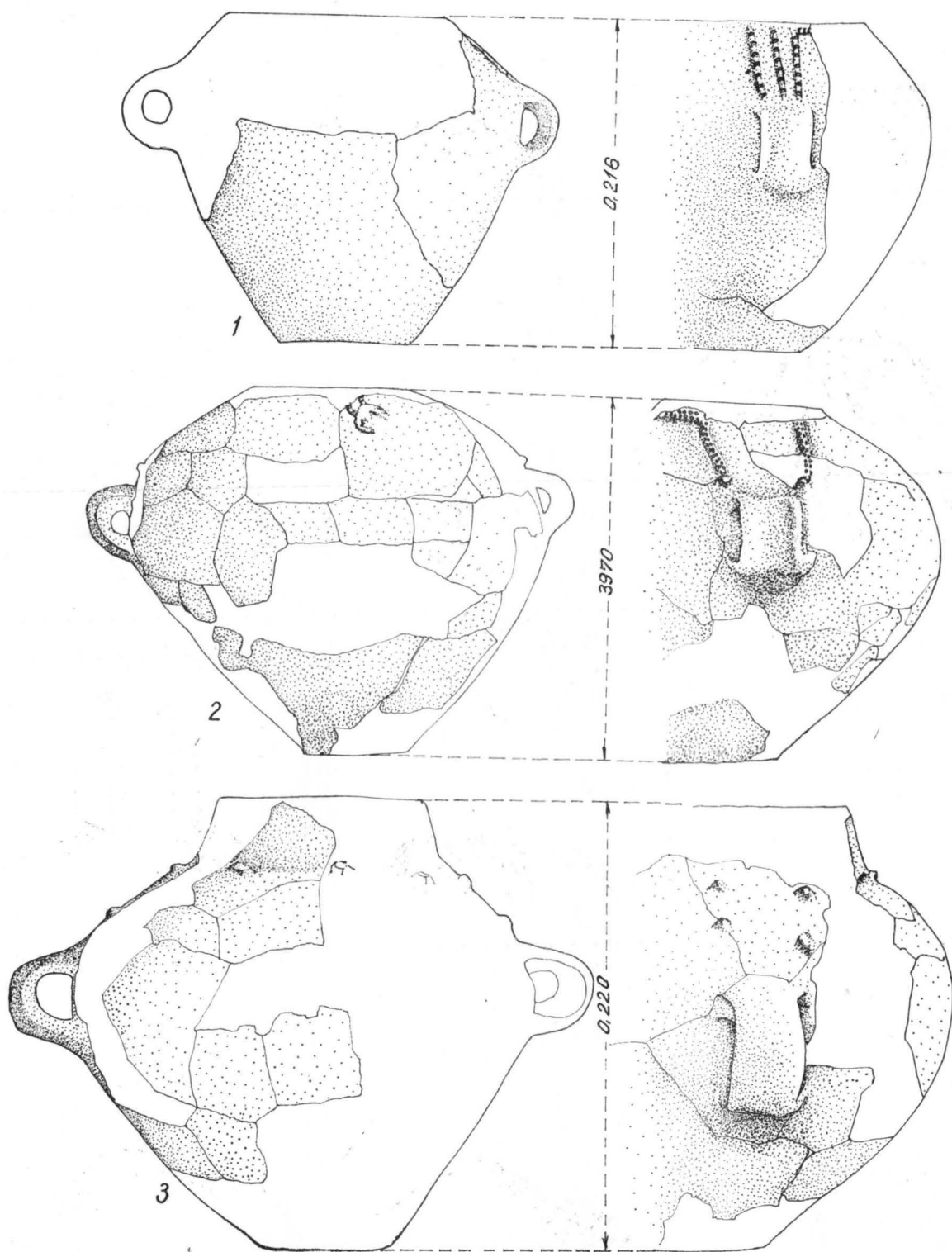


Fig. 15. — Amphores en bonne pâte de grandes et moyennes dimensions (catégorie 1 a).

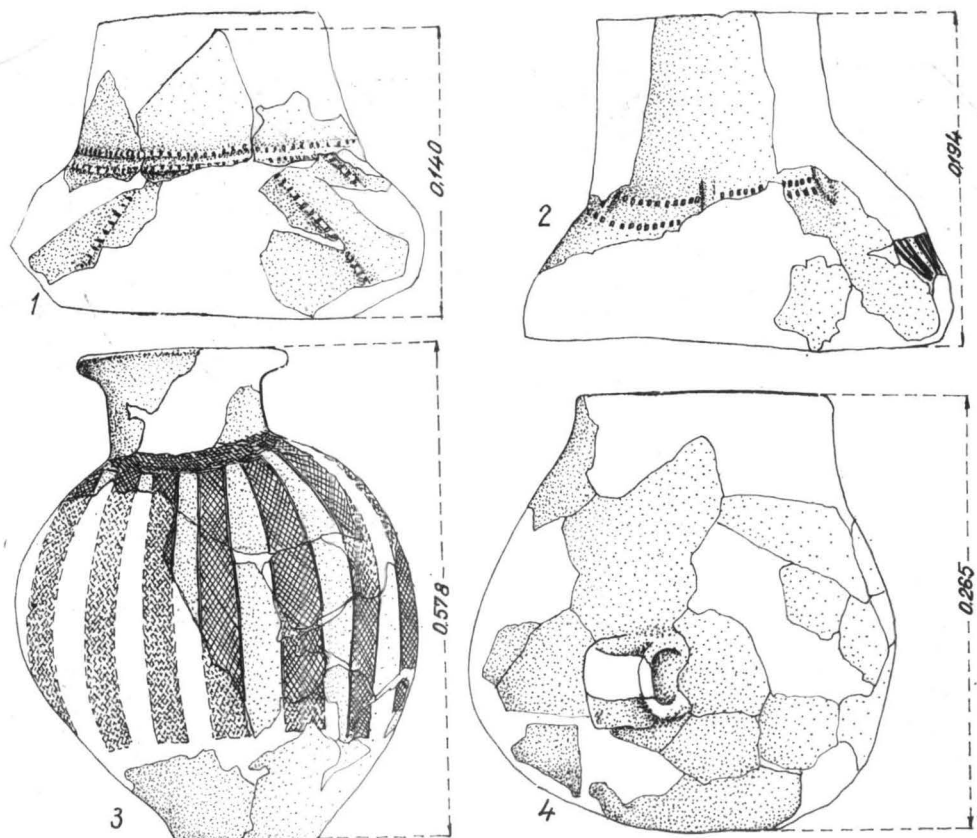


Fig. 16. — Amplores en bonne pâte de gandes et moyennes dimensions (catégorie 1 a)

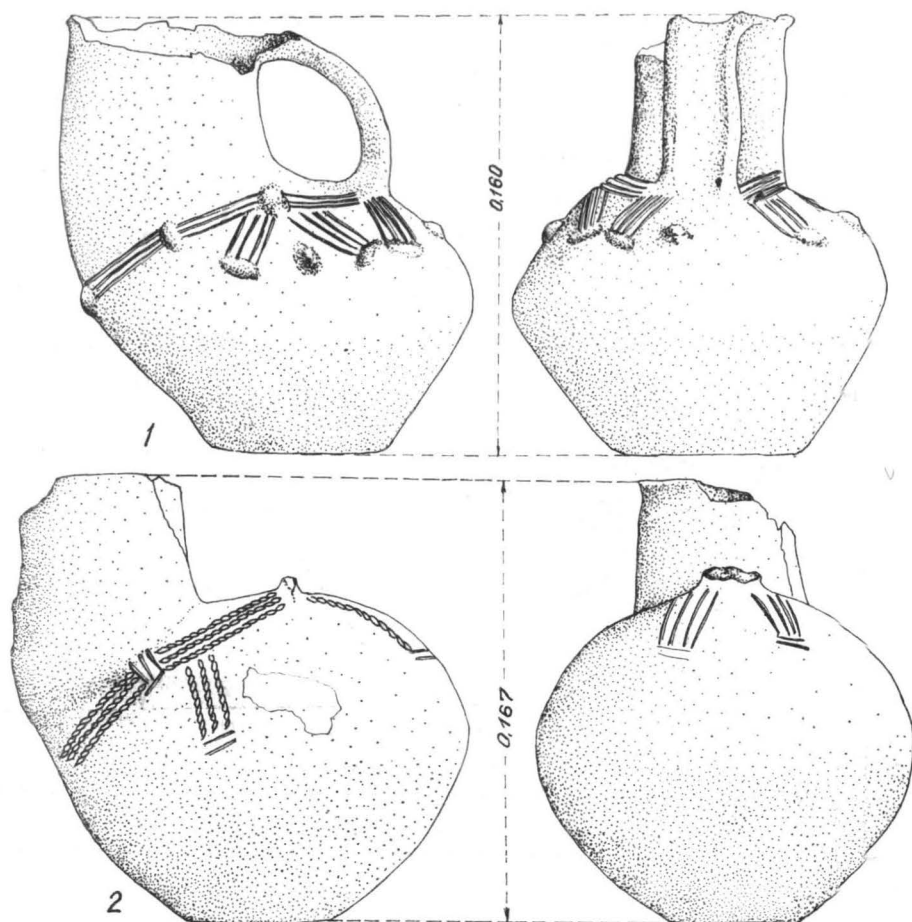


Fig. 17. — Vases du type askos en pâte fine (catégorie 2).

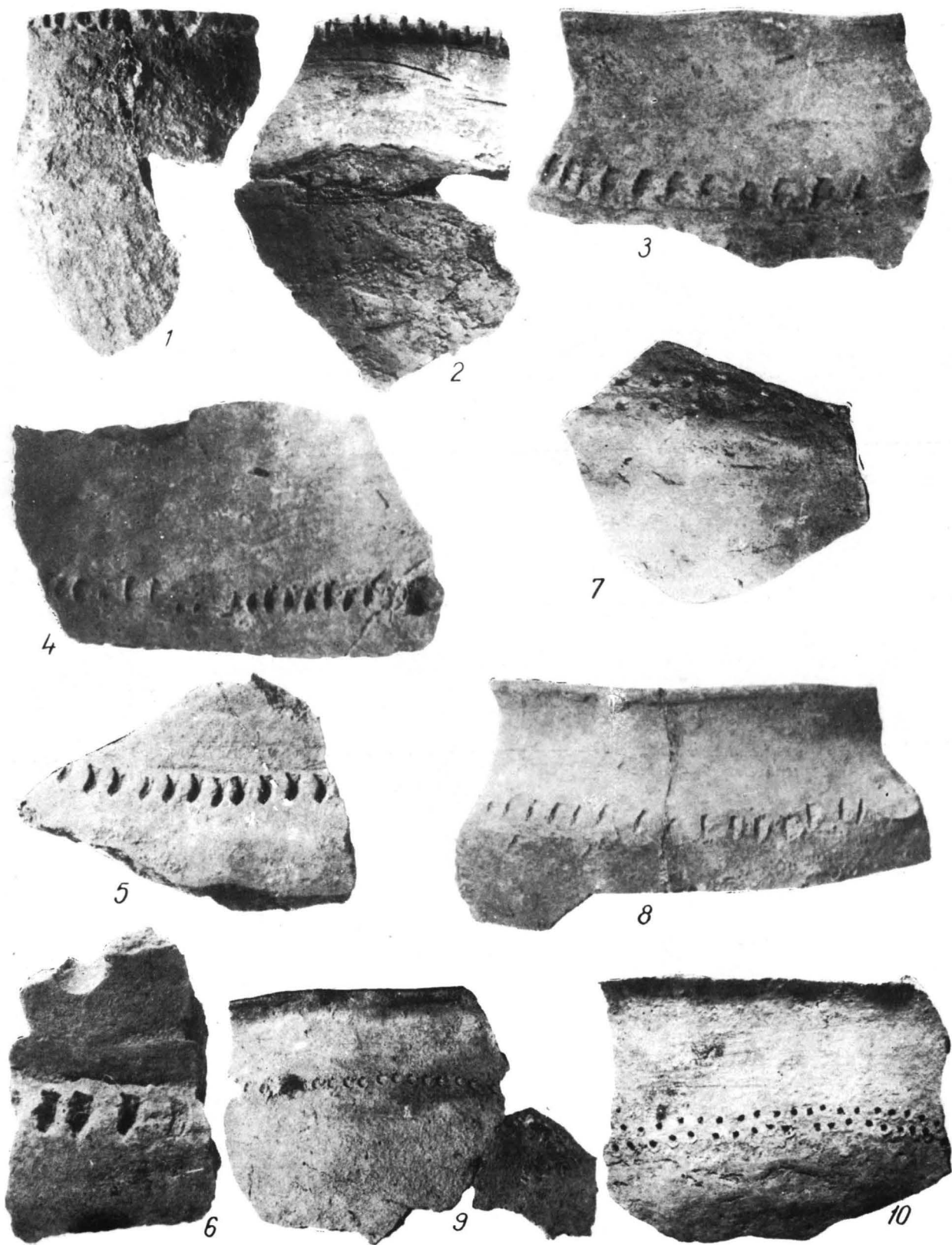


Fig. 18. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a). 1, 3, 5 : env. 4/5 ; 2, 8 : 1/2 ; 4 : 3/4 ; 6 : env. 6/5 ; 7 : env. 1/2 ; 10 : 2/5.

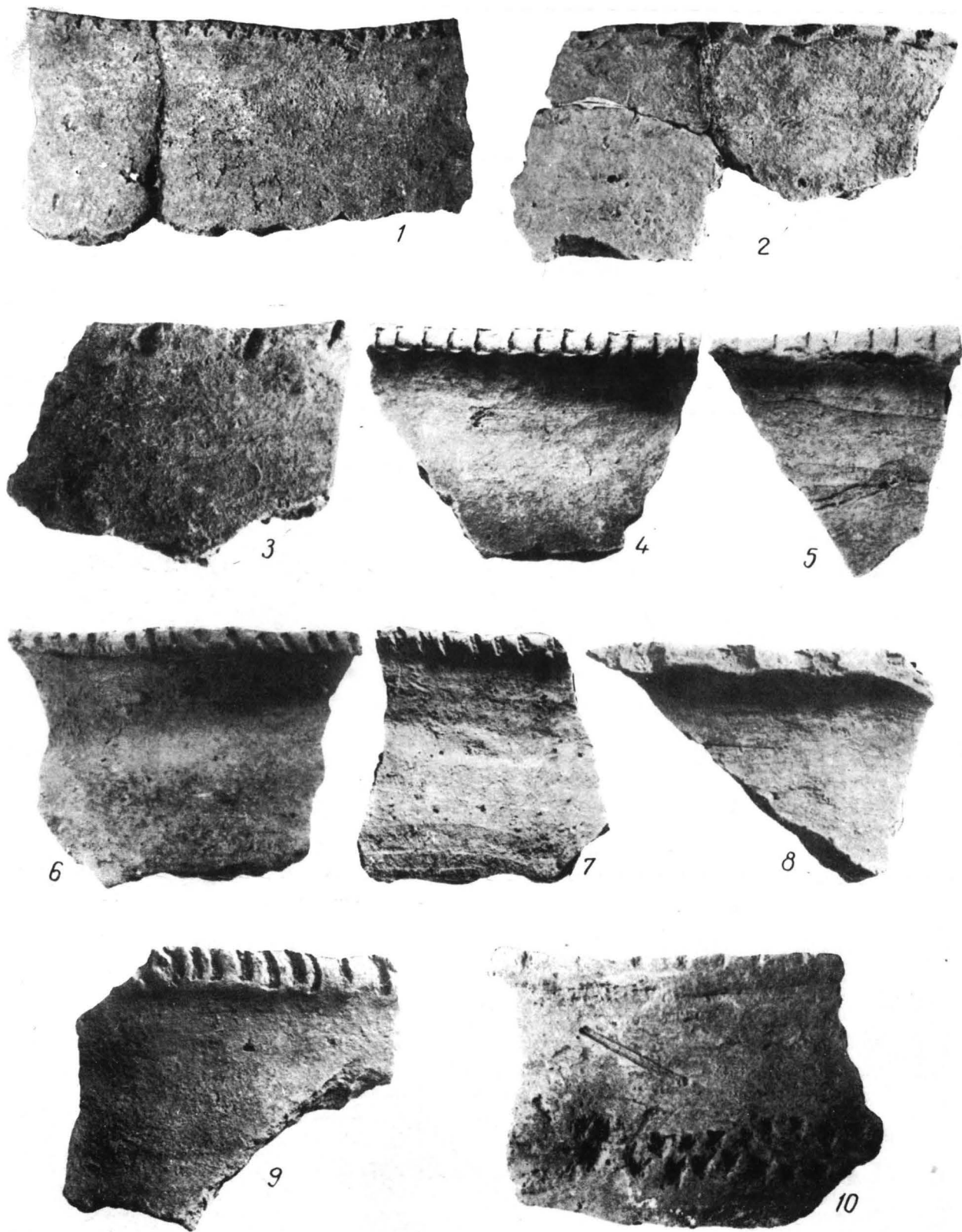


Fig. 19. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 b). 1,7 : env. 1/2 ; 2, 4, 6, 10 : env. 2/3 ; 3 : 1/1 ; 5,8 : 4/5 ; 9 : 4/7.

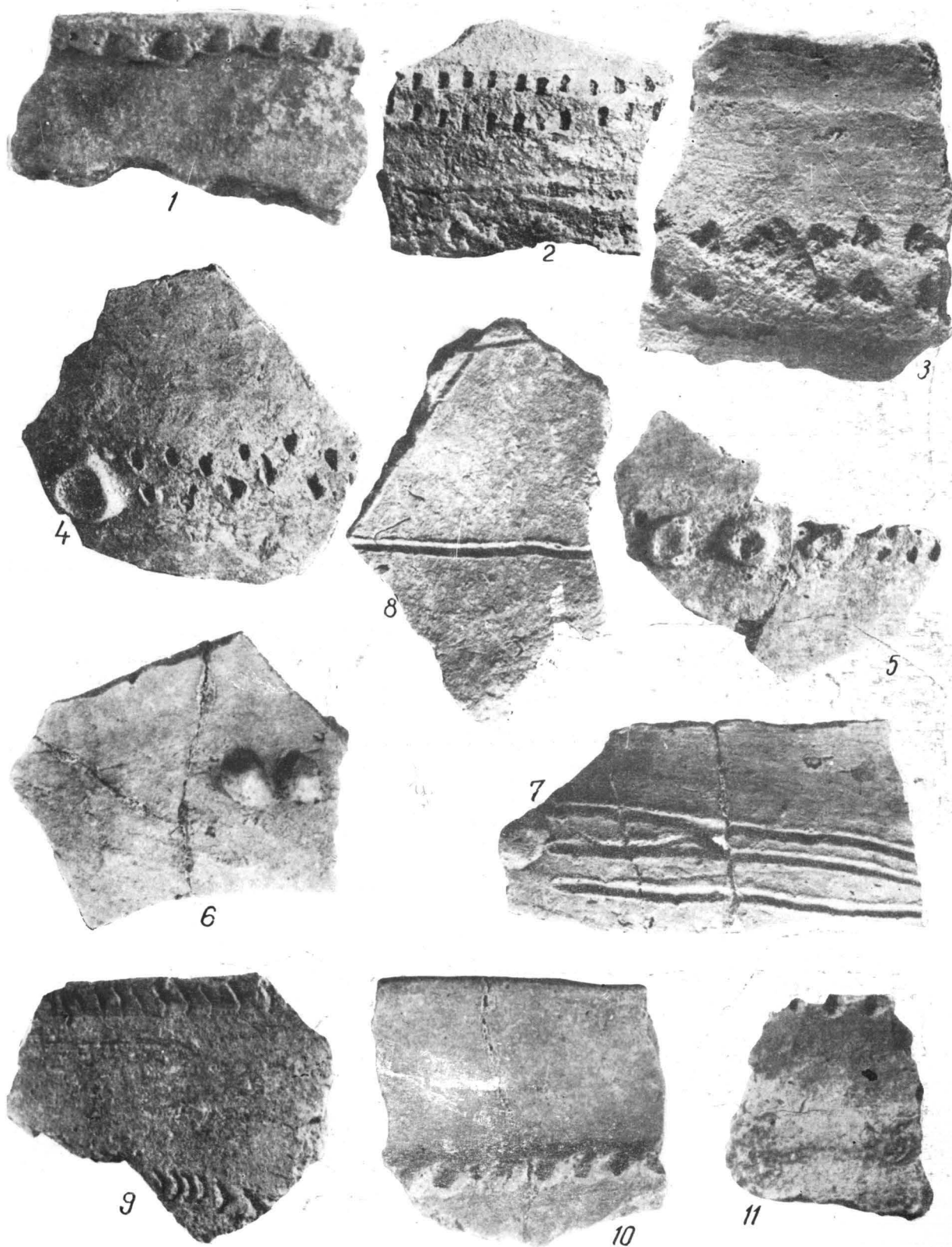


Fig. 20. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a). 1 : env. 6/5 ; 2, 4 : env. 2/3 ; 5—7 : env. 3/5 ; 8, 10 : 4/5 ; 3, 9 : 1/1 ; 11 : env. 7/8.

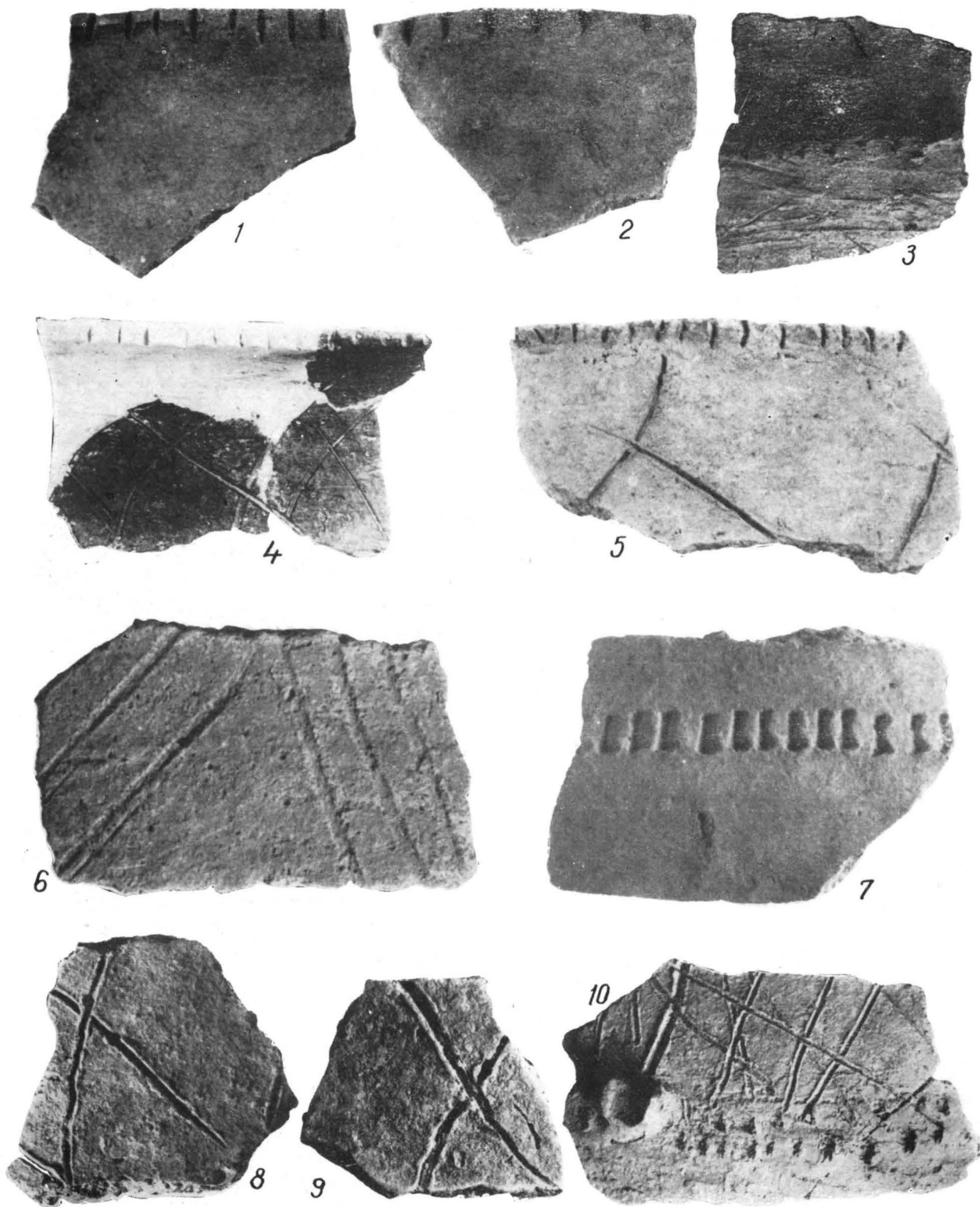


Fig. 21. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a). 1 : env. 5/6 ; 2, 7, 9 : 1/1 ; 3-4 : env. 1/2 ; 5 : env. 2/3 ; 6 : 6/7 ; 8 : 4/5 ; 10 : 1/2.

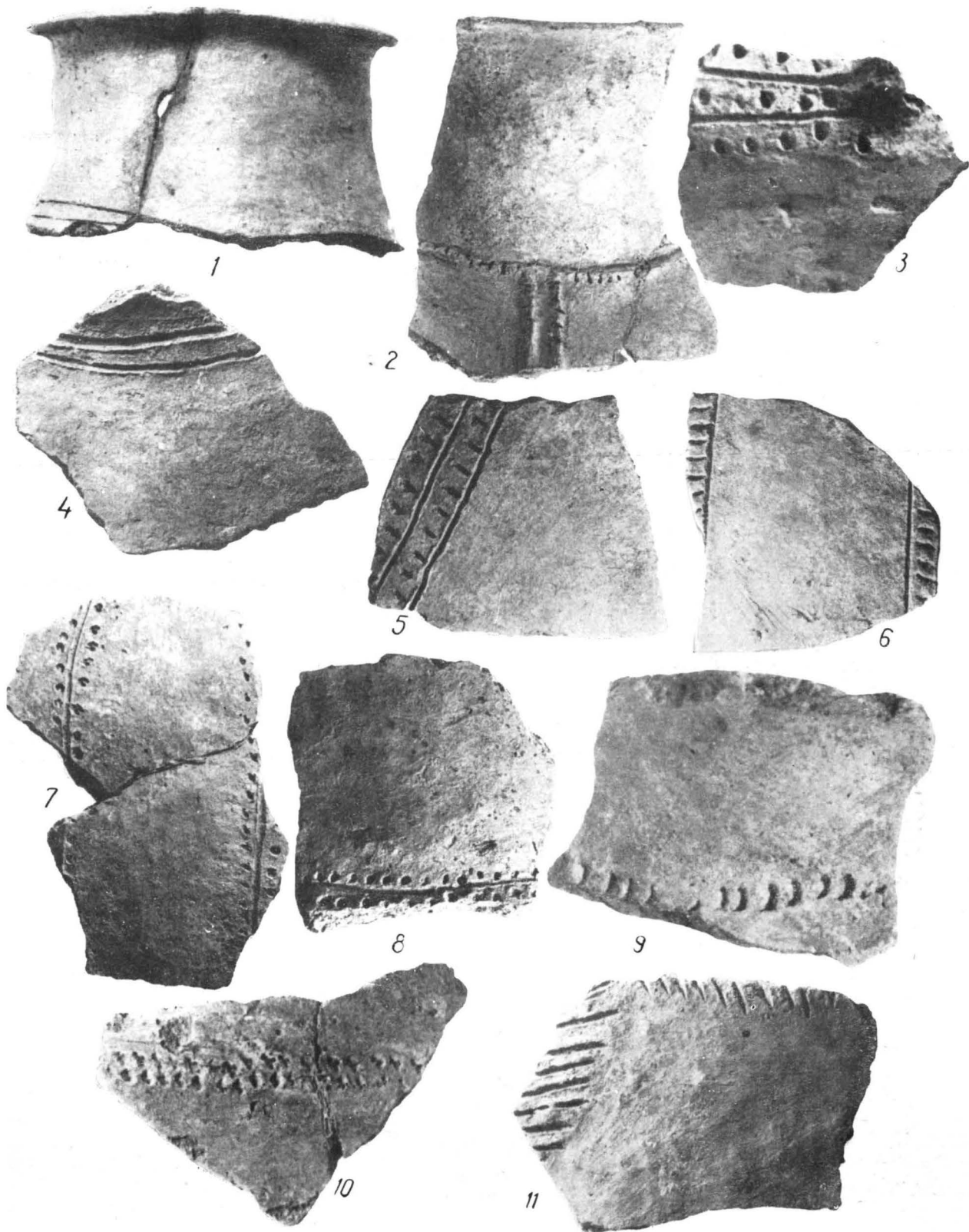


Fig. 22. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a). 1 : 2/5, 2 : 1/2; 3 : 5/4; 4 : env. 1/2; 5–6, 8 : 4/5; 3, 7, 10 : env. 2/3; 9, 11 : 1/1.

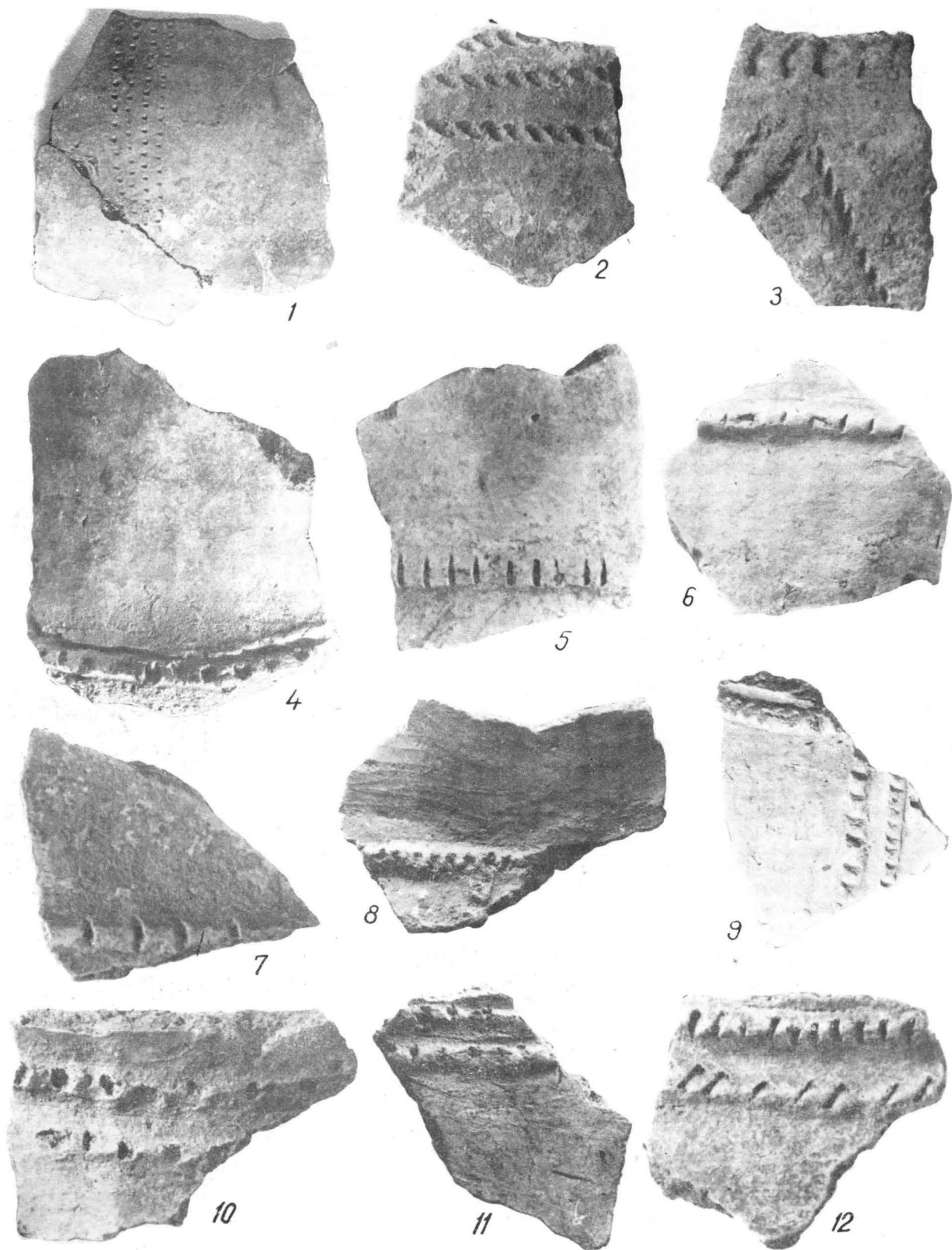


Fig. 23. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a). 1 : 2/5 ; 2-3 : 1/1 ; 4, 10, 12 : env. 1/1 ; 5, 8 : env. 2/3 ; 6 : env. 4/5 ; 7 : 5/4 ; 9 : env. 3/5 ; 11 : 4/5.

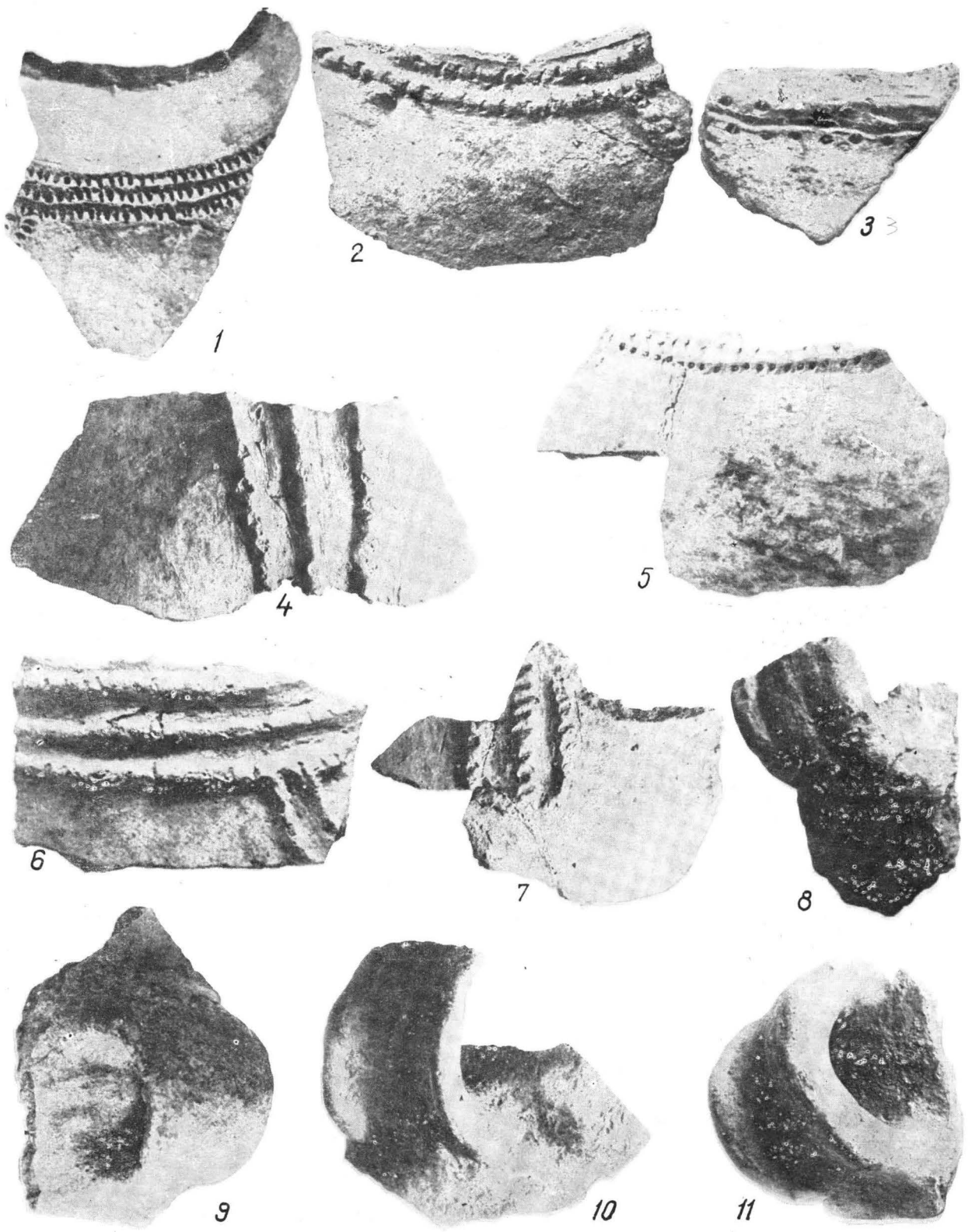


Fig. 24. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a) 1, 2, 9 : 1/2 ; 3 : env. 1/1 ; 4, 7-8 : env. 3/5 ; 5 : env. 2/3 ; 6 : 4/5 ; 10 : env. 1/2 ; 11 : 3/5.

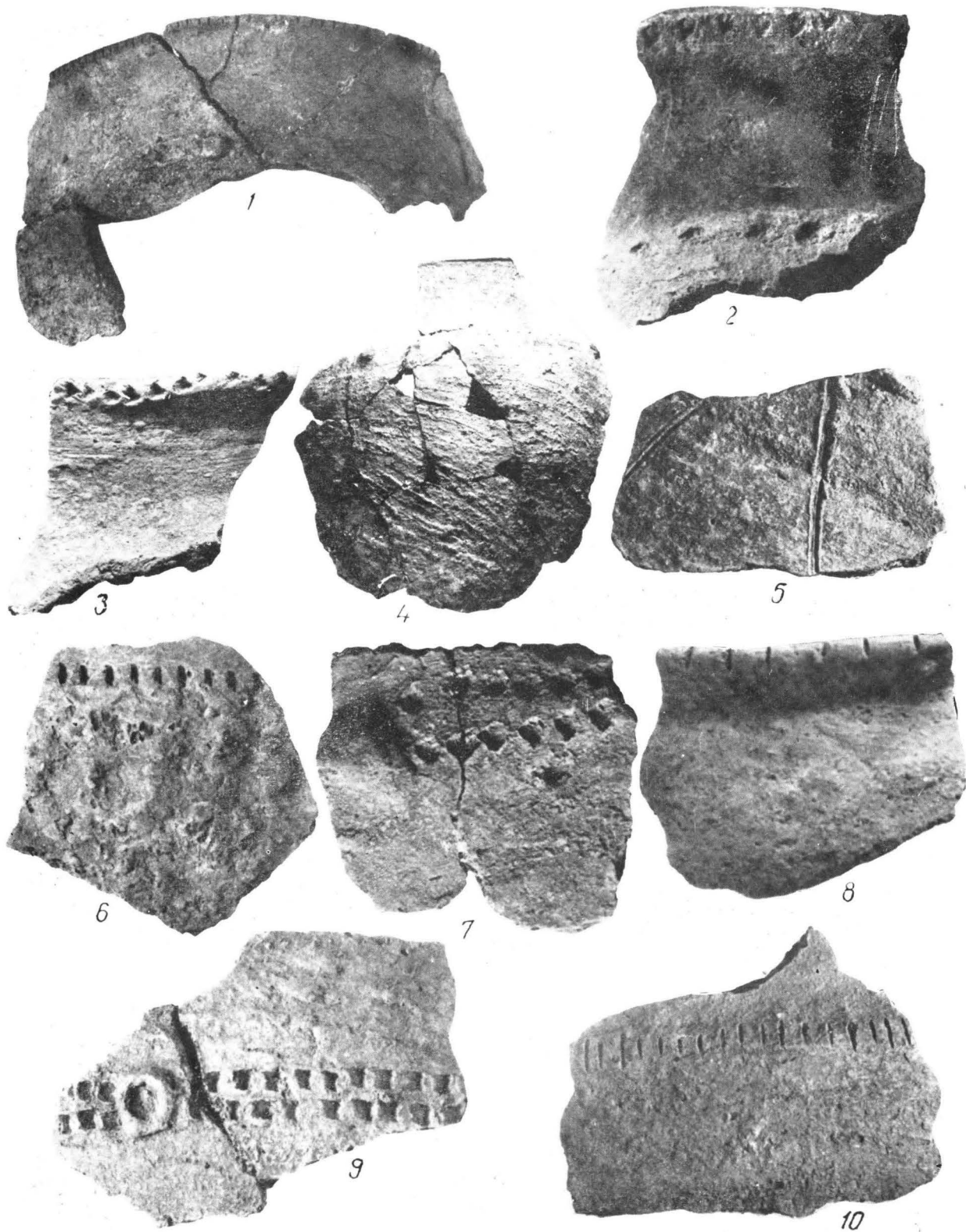


Fig. 25. — Céramique de pâte moins bonne (catégorie 1 b). 1 : 1/5 ; 2,7 : 4/5 ; 3, 5-6 : env. 2/3 ; 4,10 : env. 1/5 ; 8-9 : 3/5.

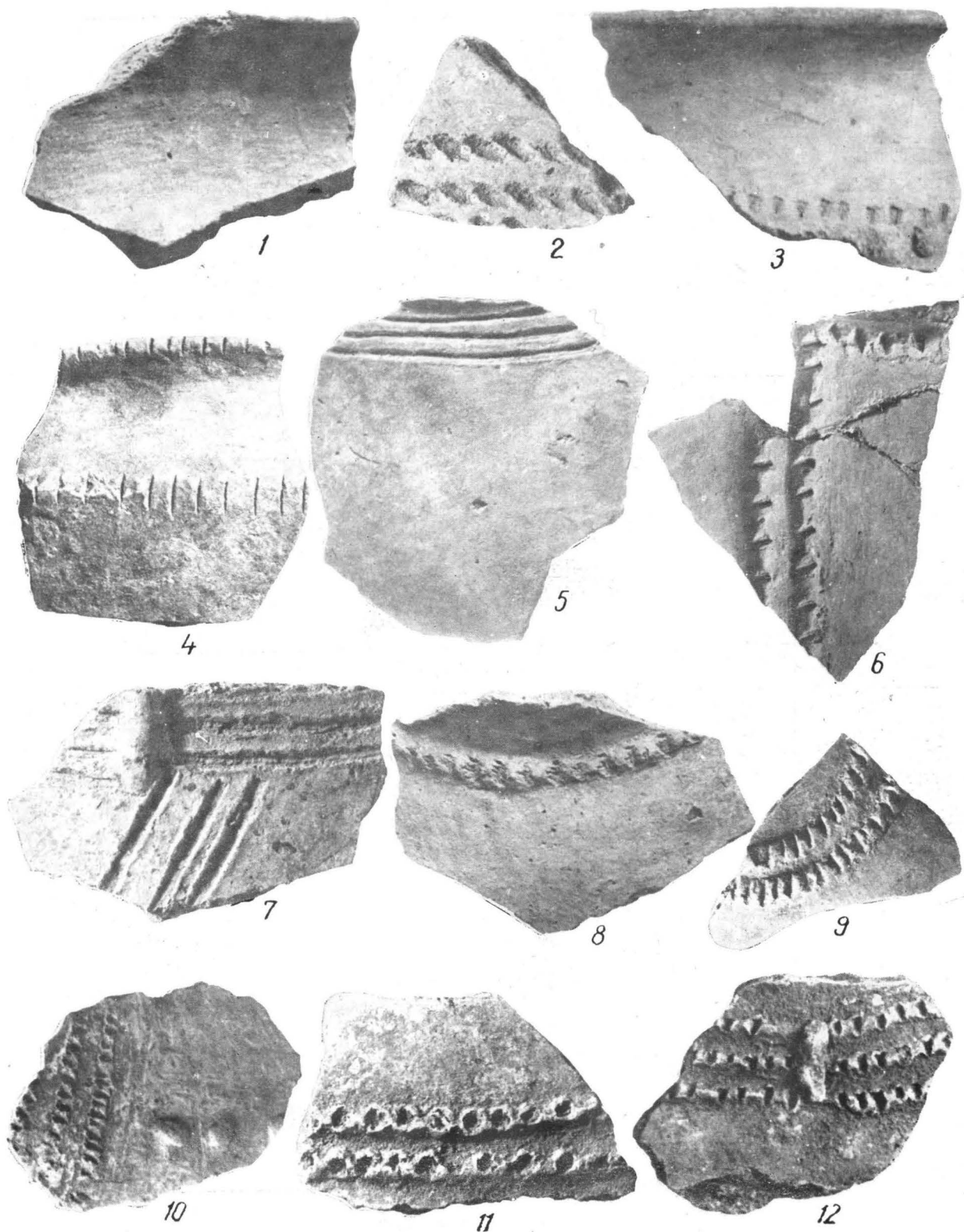


Fig. 26. — Céramique en pâte fine (catégorie 2). 1 : 1/4 ; 2 : 6/5 ; 3 : 3/4 ; 4, 10–12 : 1/1 ; 5–6 : env. 2/3 ; 7 : env. 5/4 ; 8–9 : 4/5.

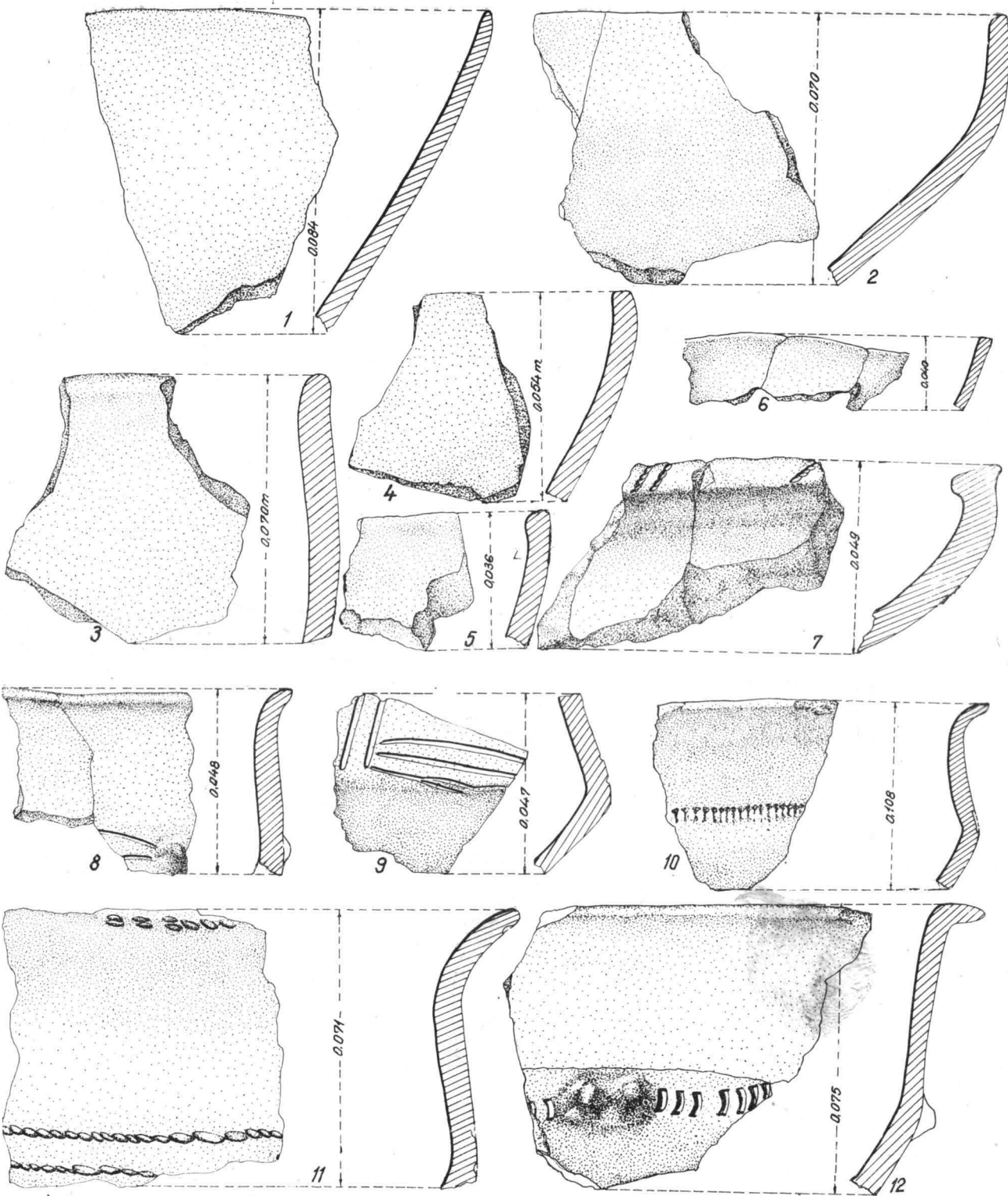


Fig. 27 — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

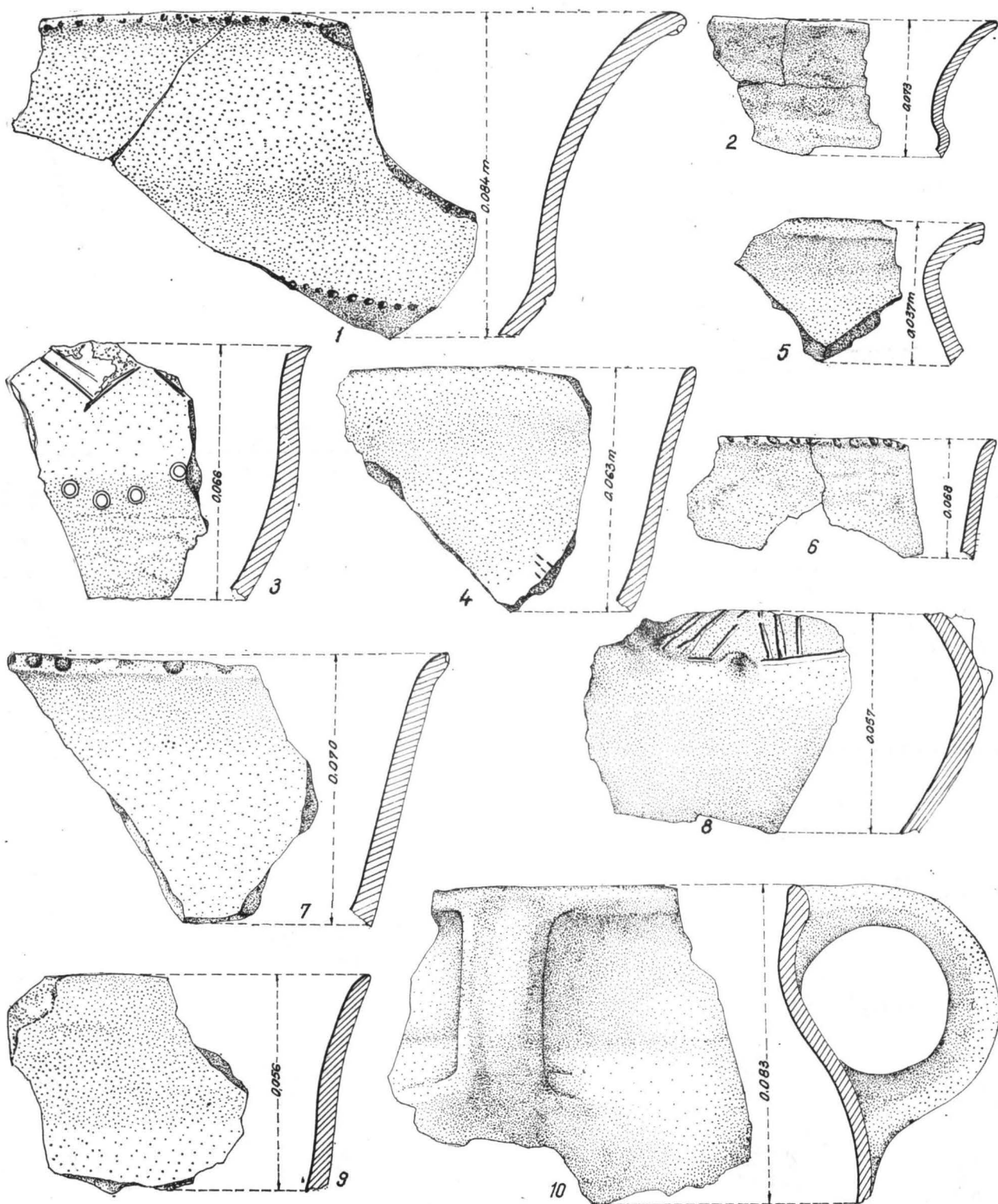


Fig. 28. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

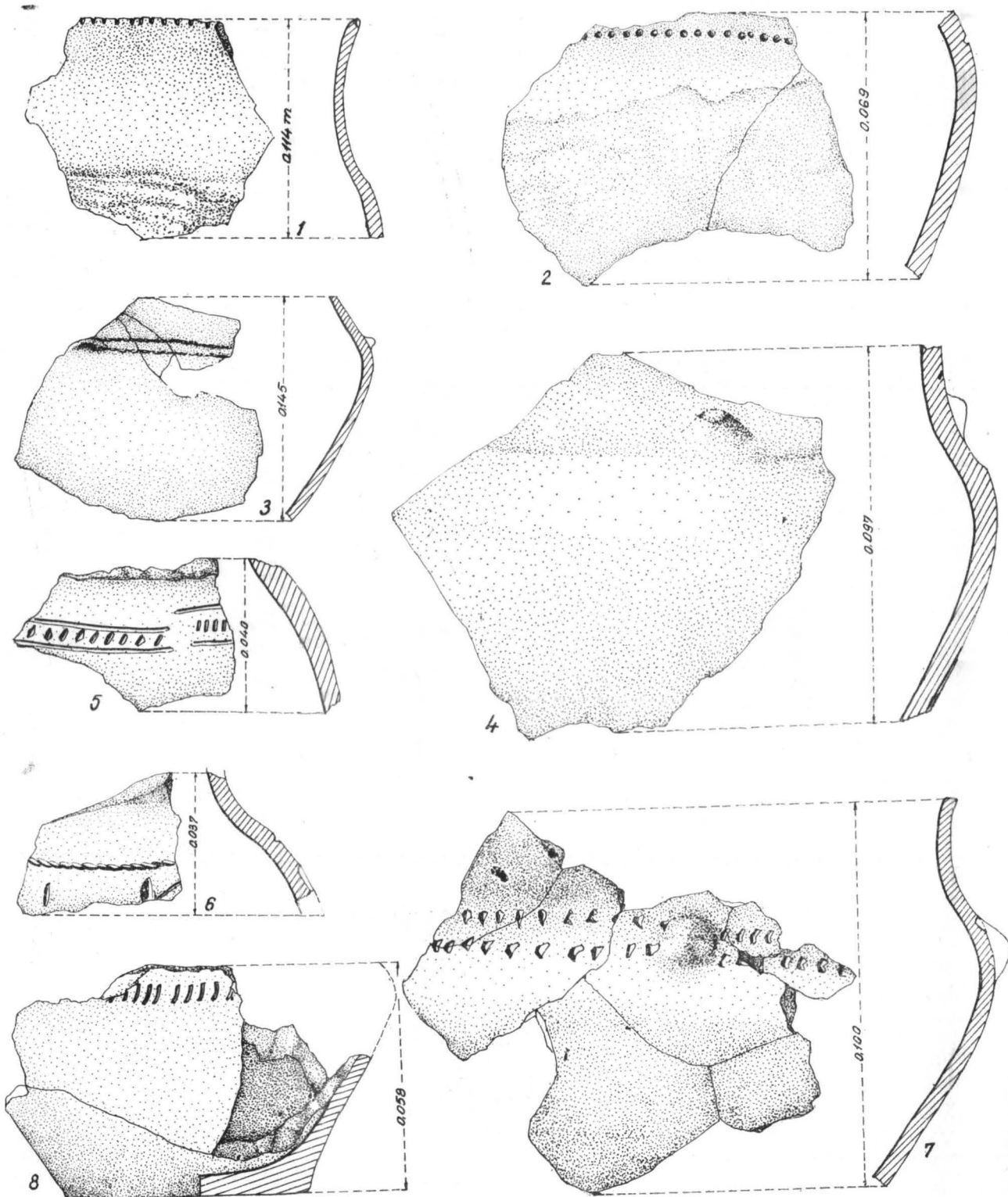


Fig. 29. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

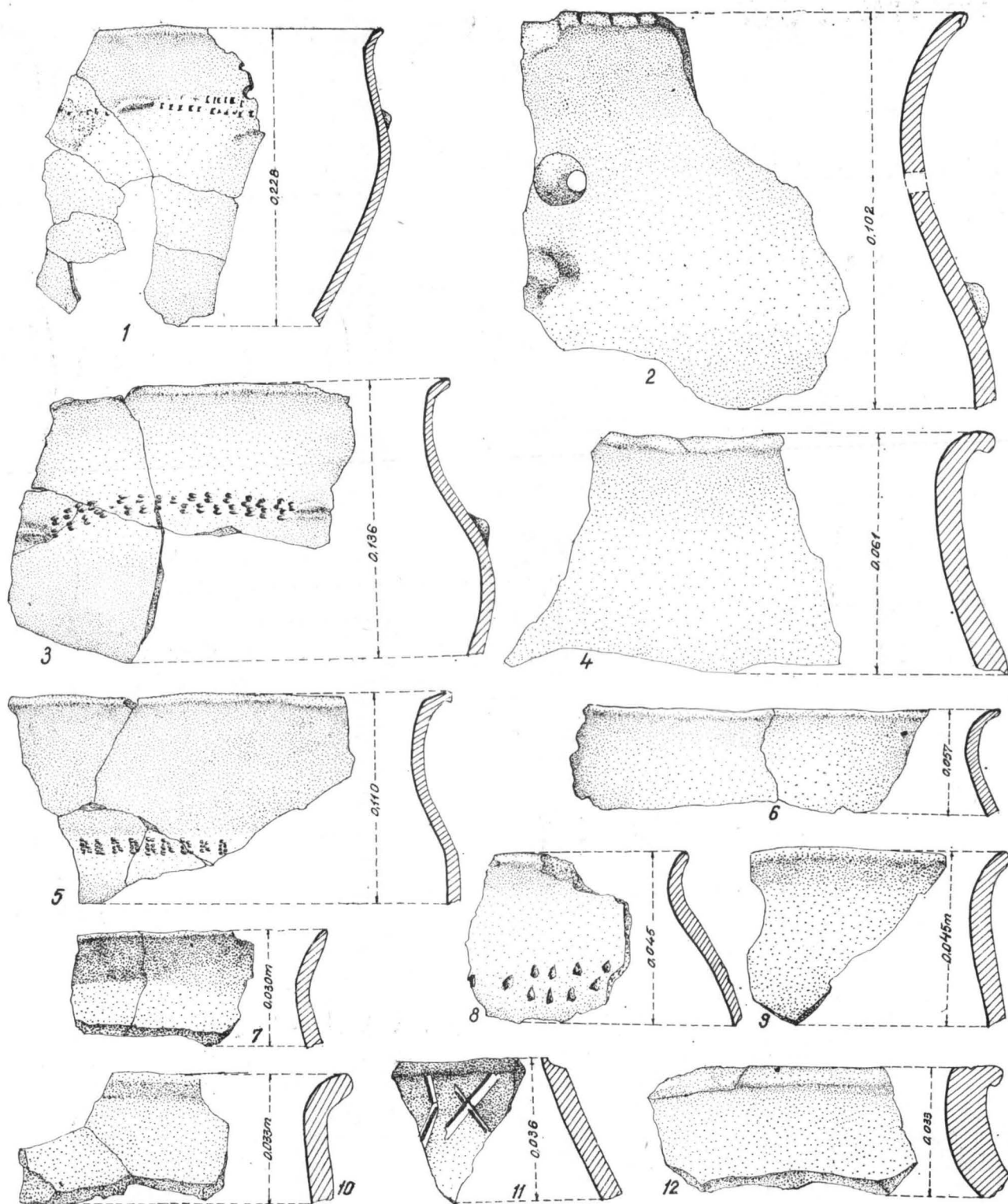


Fig. 30. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

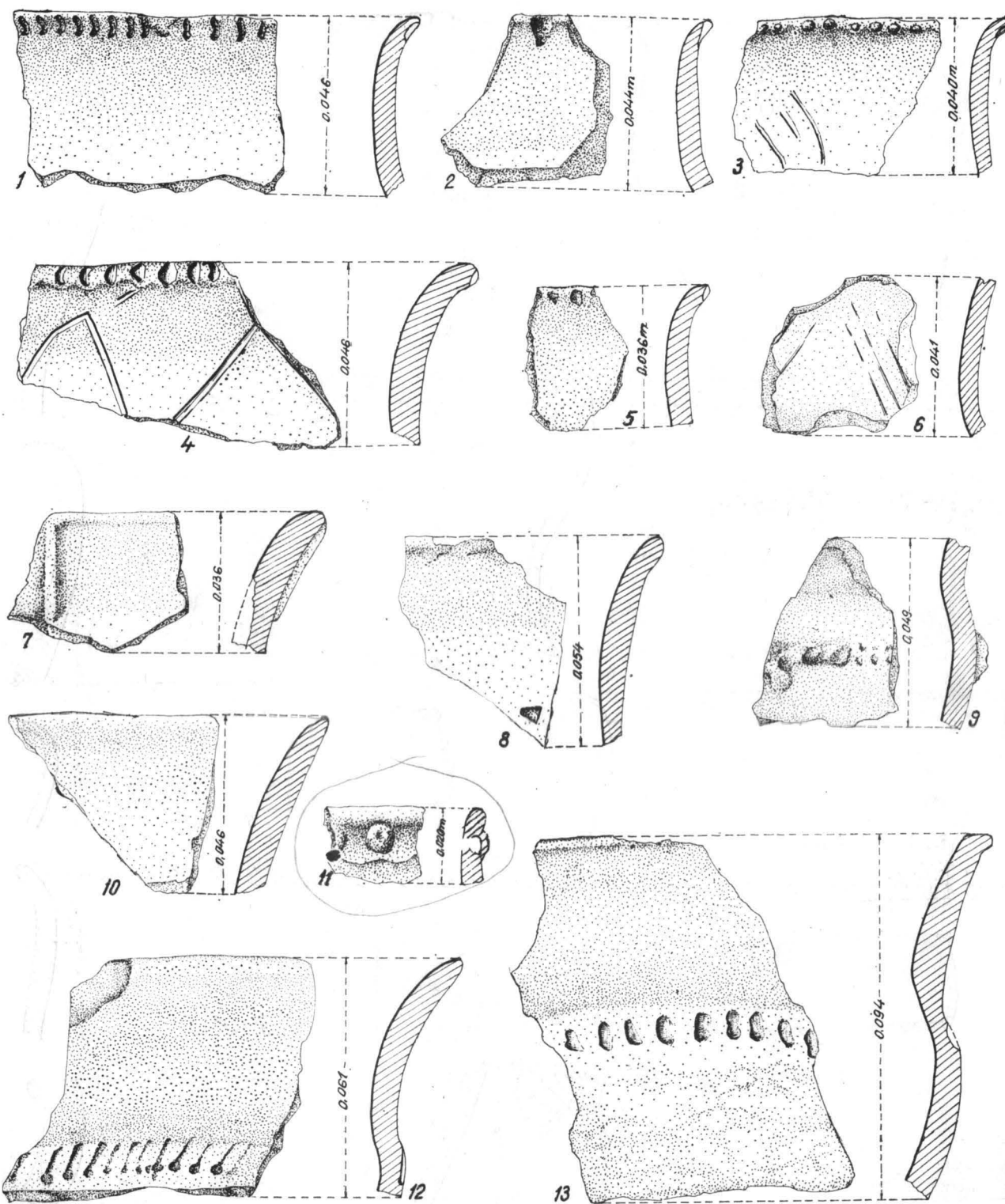


Fig. 31. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

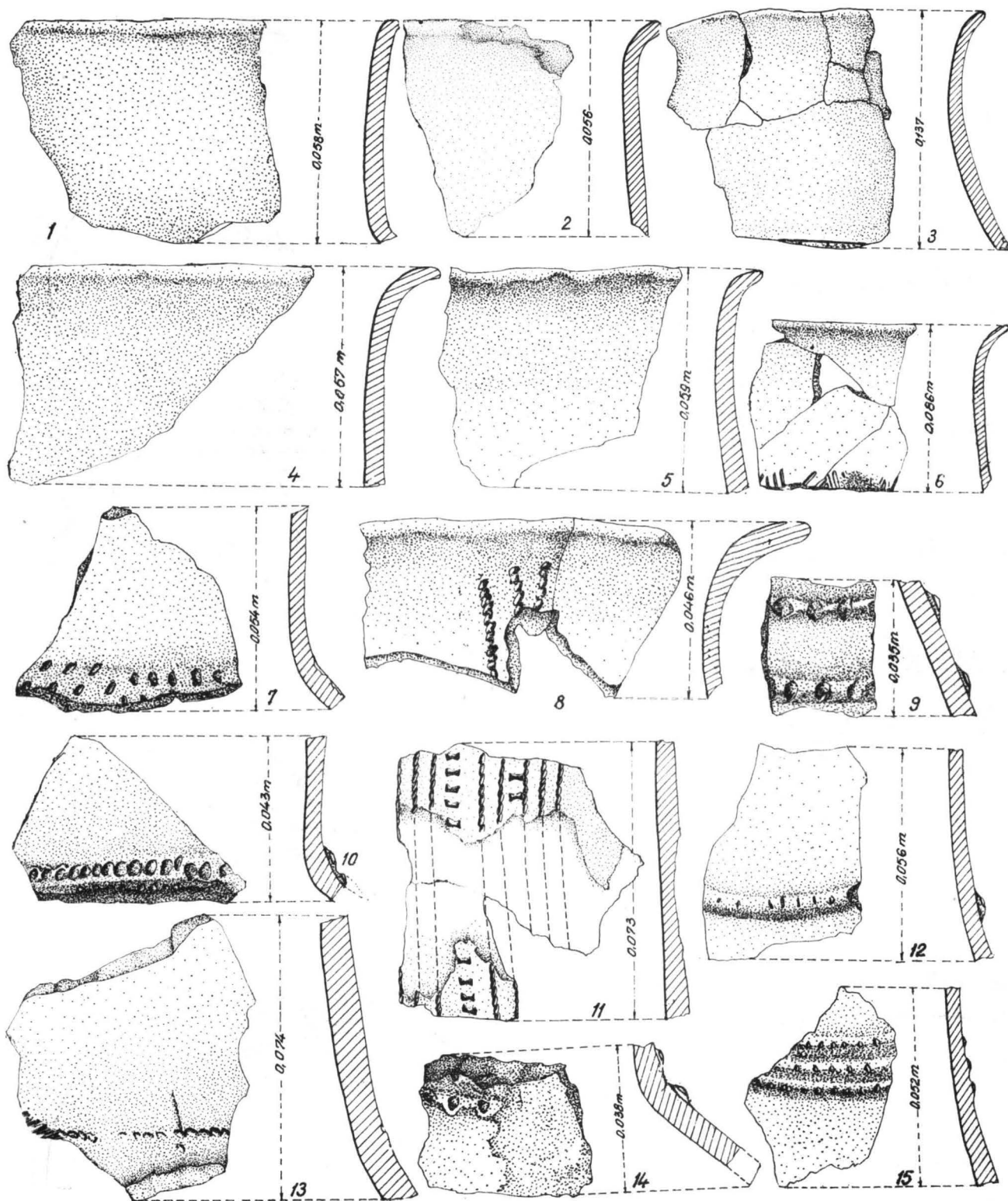


Fig. 32. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

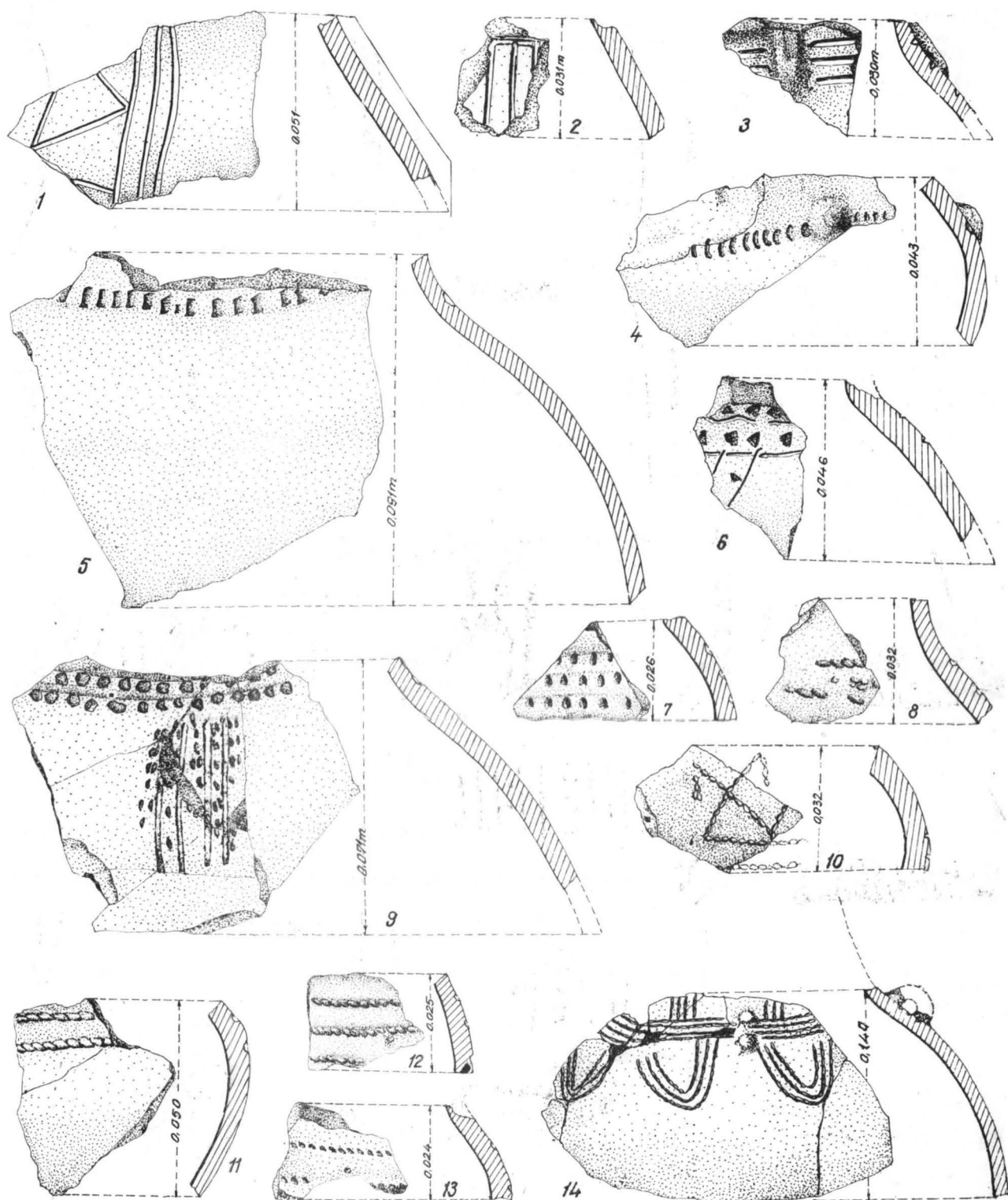


Fig. 33. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

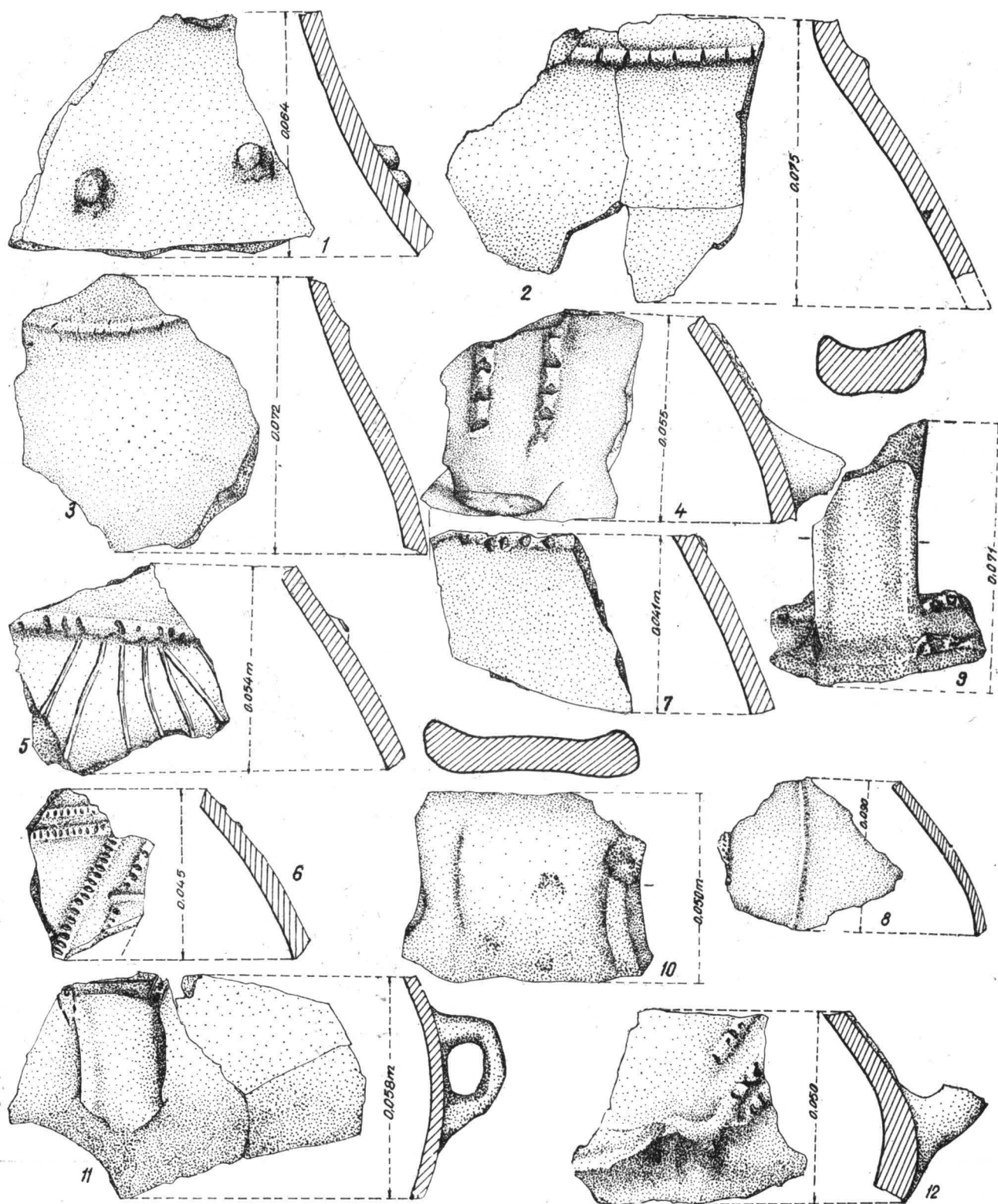


Fig. 34. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

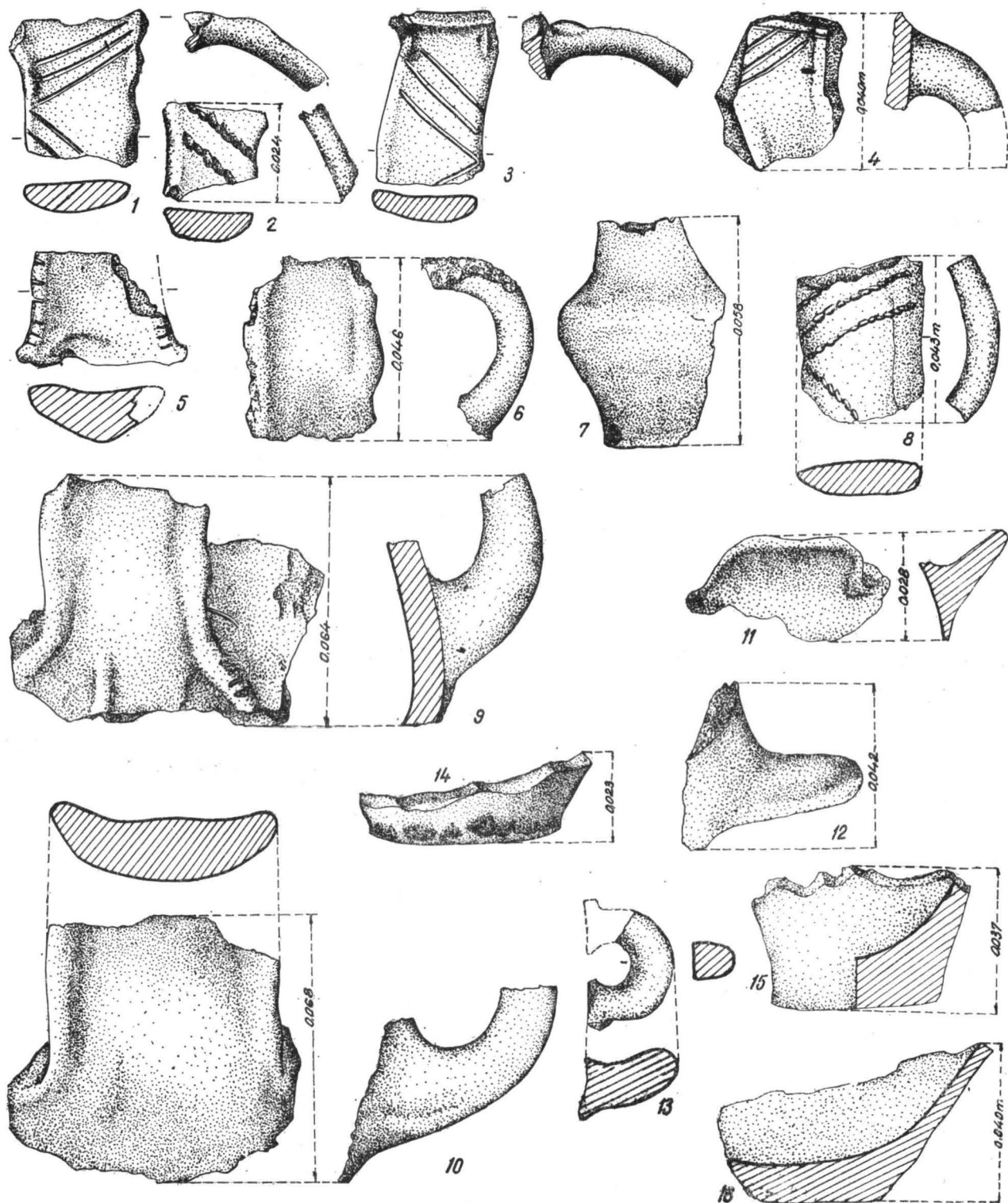


Fig. 35. — Céramique en bonne pâte (catégorie 1 a).

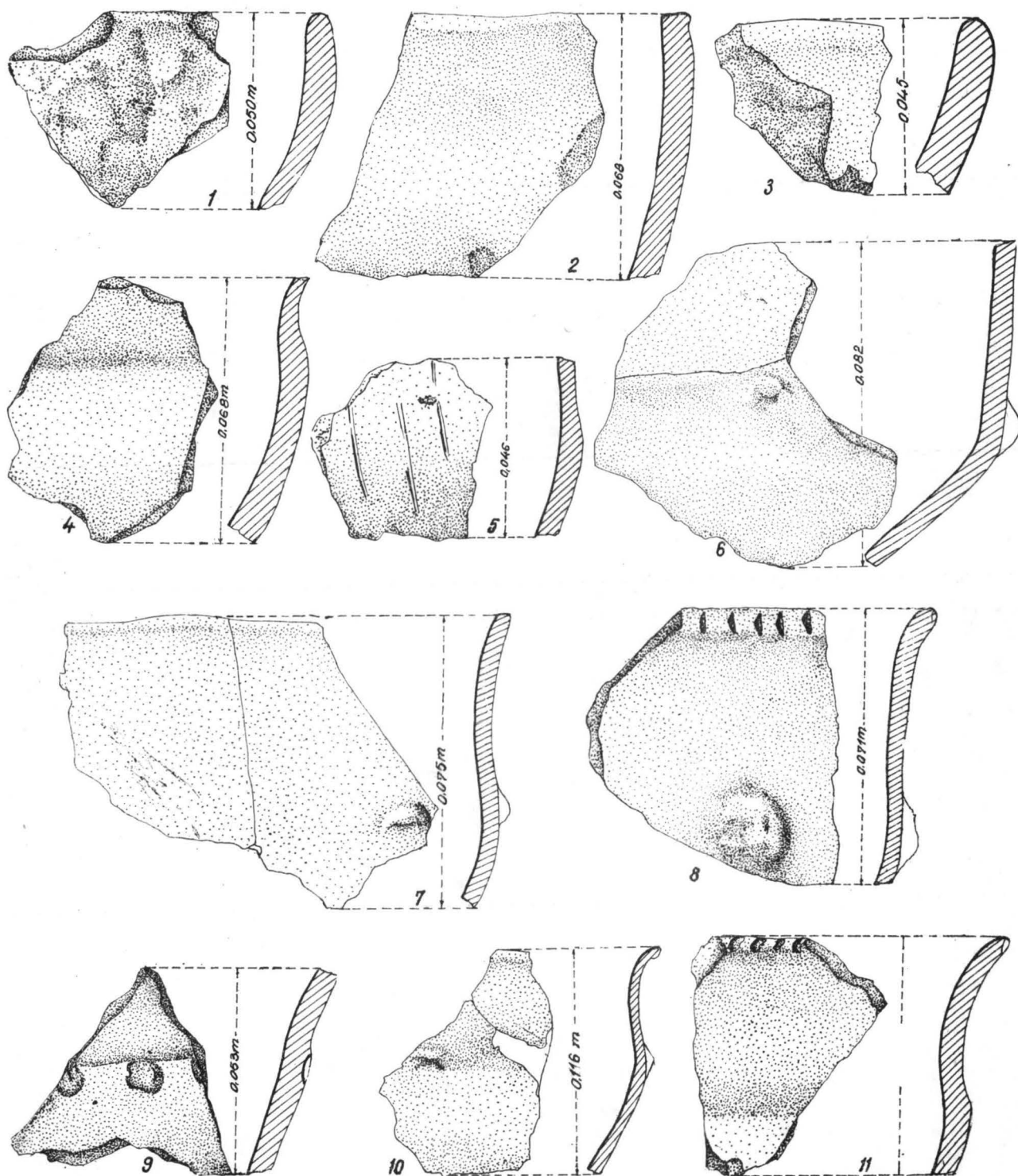


Fig. 36. — Céramique en pâte moins bonne (catégorie 1 b).

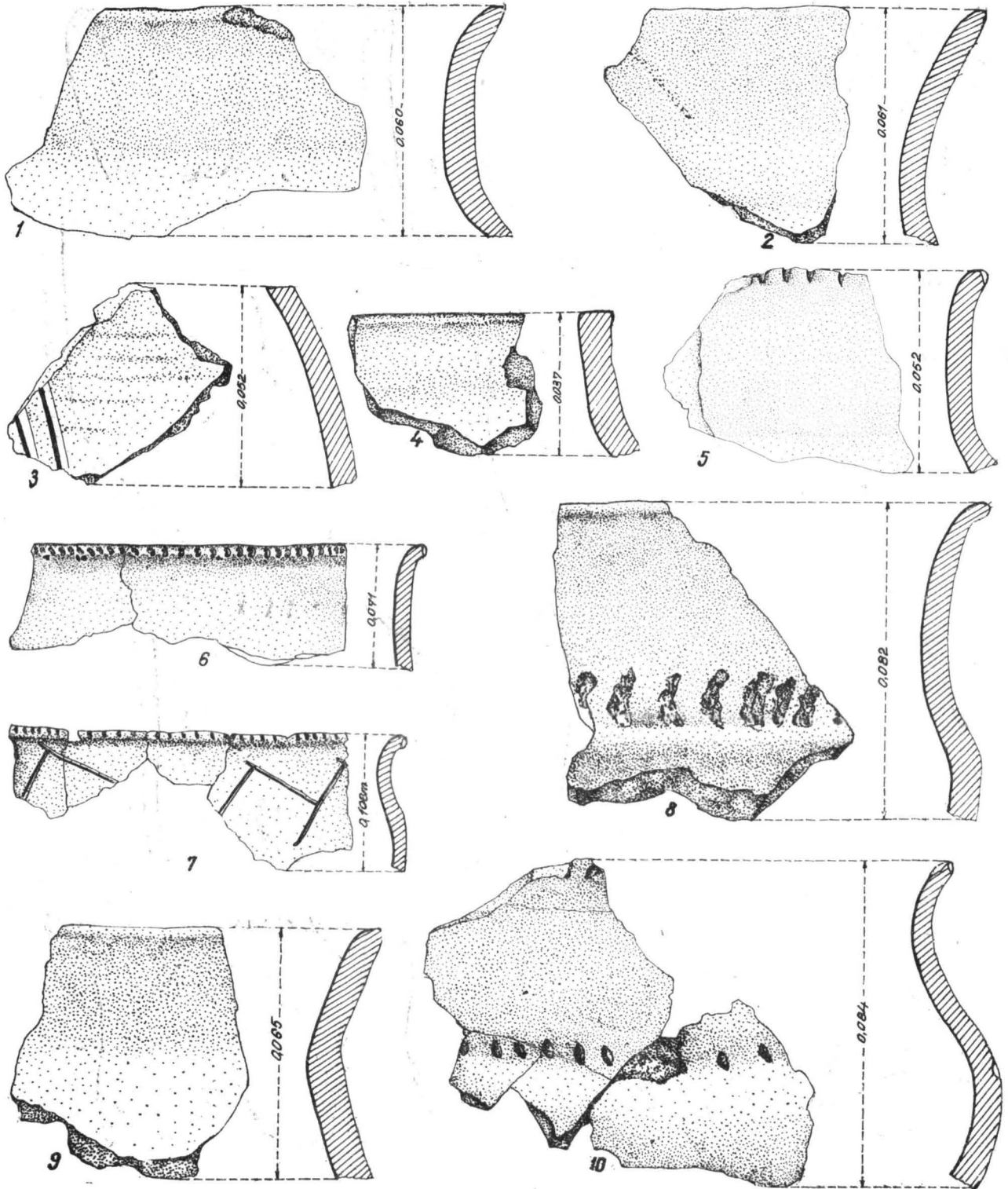


Fig. 37. — Céramique en pâte moins bonne (catégorie 1 b).

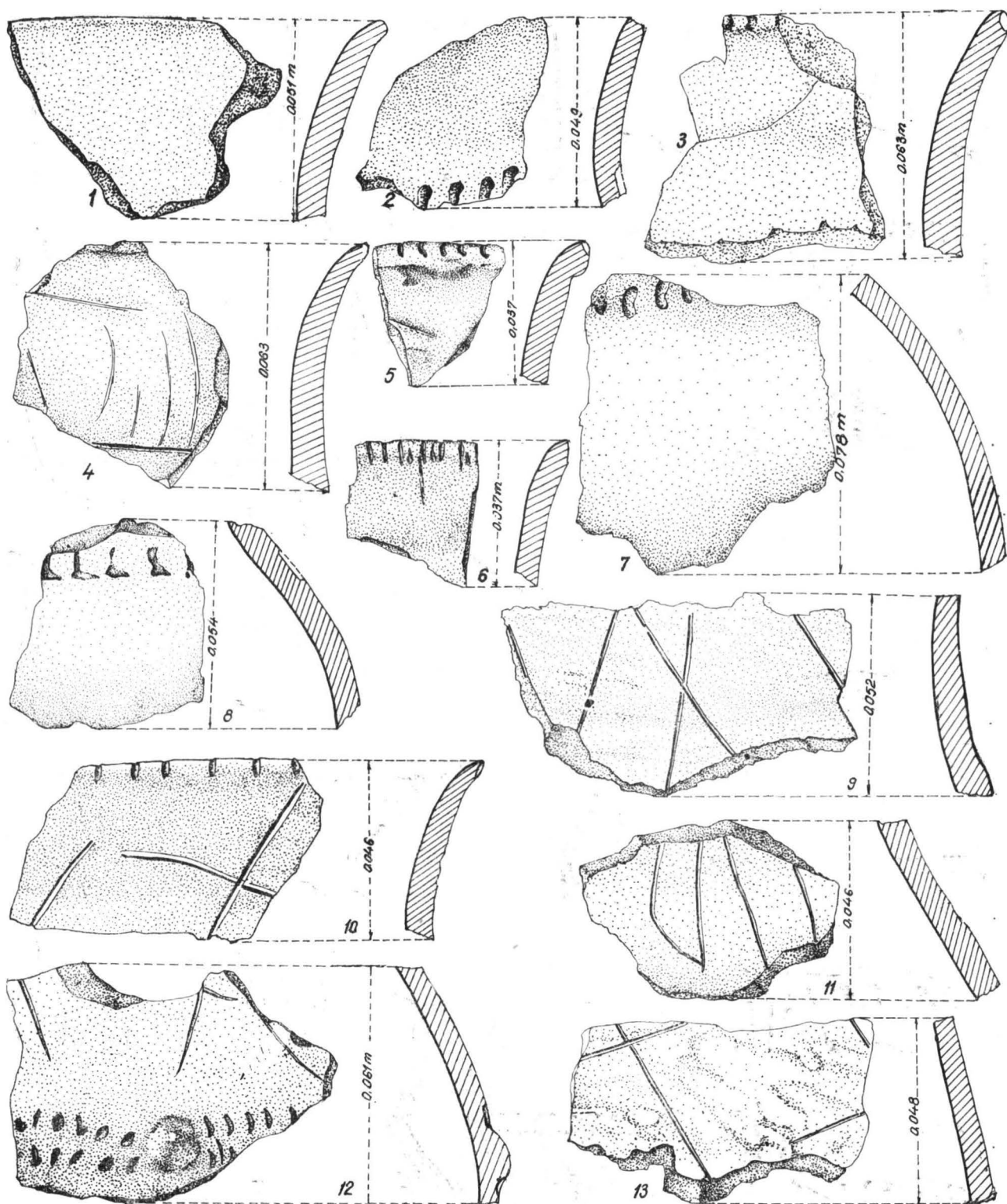


Fig. 38. — Céramique en pâte moins bonne (catégorie 1 b).

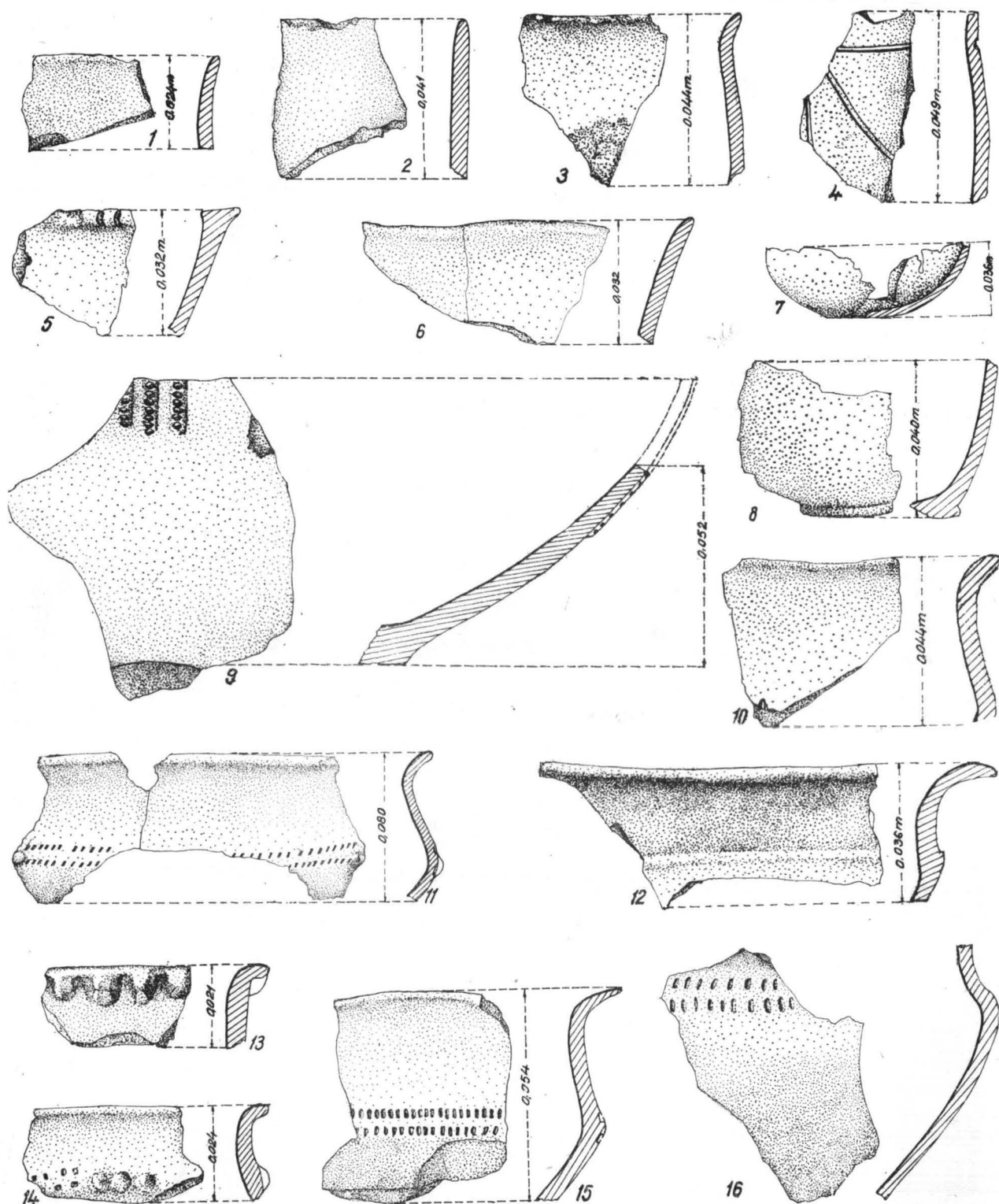


Fig. 39. — Céramique en pâte très bonne (catégorie 2).

Quant à la technique de la pâte, on distingue trois catégories principales de céramique du type Foltești : bonne (1 a) qui prédomine, ayant une sous-espèce moins bonne (1 b) ; très bonne (2 b), moins nombreuse et peinte (3), assez rare. Vu les particularités de la pâte, on ne peut pas parler d'une espèce grossière. A cet égard, lorsque des vases ont été enduits à l'extérieur d'argile ou de barbotine, ils font partie également de la catégorie des vases en pâte de bonne ou moins bonne qualité, parce que, par les particularités de la pâte (consistance, pâtissage, dégraissants, nettoyage, etc.), ils s'encadrent dans cette catégorie.

Dans le cadre de chaque catégorie de pâte, on a distingué des formes céramiques, parfois difficilement à cause de fragments moins caractéristiques. Ainsi s'explique le fait que l'on n'a pas toujours pu séparer les pots des vases en forme d'entonnoir, les cruches des verres et des tasses, les écuelles des bols, etc.

Quant au décor, on a distingué les motifs selon leur technique d'exécution, en faisant, autant que possible, la liaison entre les formes et le décor, à l'aide surtout des formes de vases entiers ou reconstitués.

Vases en bonne pâte (catégorie 1 a). Les vases de cette catégorie sont en pâte noire ou noire-grisâtre à l'intérieur et grisâtre ou marron à l'extérieur. La pâte est compacte et contient comme dégraissants des tessons et du calcaire broyé, jamais des cailloux ou des coquilles broyées. Elle est pétrie d'une manière homogène et bien cuite. Les vases sont habituellement nettoyés à l'extérieur et sur le bord à l'intérieur. Souvent les parois à l'extérieur sont recouvertes d'une engobe grisâtre, marron ou jaune rougeâtre, et parfois de l'épaule jusqu'au fond du vase avec de la barbotine. L'épaisseur des parois varie selon les formes et les dimensions des vases.

1. *Verres* (fig. 18/1). Très peu de fragments, dont on remarque un seul plus petit avec des alvéoles sur le bord légèrement rabattu et avec une mince couche de barbotine à l'extérieur (fig. 18/1).

2. *Écuelles* (fig. 13/1—4 ; 27/1—2,4—7). On y distingue trois variantes, à savoir :

a) tronconique aux parois droites (fig. 13/2—3 ; 27/1,6), légèrement convexes (fig. 13/1,4 ; 27/4—5), de petites et moyennes dimensions ;

b) au bord recourbé verticalement (fig. 27/2) ;

c) au rebord élargi, de type Horodiștea et décoré d'impressions de cordon tordu (fig. 27/7).

3. *Bols* (fig. 14/2—4 ; 18/2—6 ; 27/3,8—12 ; 28/1—4,6—7,9). Cette forme de vase est plus fréquente que celle des écuelles avec laquelle partiellement elle est en liaison typologique et on ne peut pas faire toujours une démarcation précise entre ces deux formes de vases, surtout lorsque ceux-ci sont réduits à des fragments.

Selon les particularités des formes, on peut distinguer les trois variantes suivantes :

a) bitronconique, dont la partie supérieure plus ou moins oblique à l'intérieur, et le bord rabattu (fig. 18/2—3 ; 27/1—11).

A la même catégorie appartient un exemplaire avec la partie supérieure légèrement oblique à l'extérieur et le rebord rabattu horizontalement (fig. 27/12). Nous ne savons pas si un autre exemplaire avec les parois de la partie supérieure légèrement convexe à l'extérieur (fig. 27/3) peut être encadré dans cette catégorie.

Comme décor — outre les entailles (fig. 18/2) ou les impressions de cordon (fig. 27/11) et sur l'épaule des motifs de lignes imprimées (fig. 27/8—9) — des impressions simples de petits bâtons ou d'os (fig. 18/3 ; 27/10) et de cordon (fig. 27/11), associées parfois à de petites proéminences simples ou doubles (fig. 18/4 ; 27/8, 12).

b) à la partie supérieure oblique et le rebord droit ou légèrement rabattu, variante décorée parfois d'alvéoles (fig. 28/4,6—7).

c) en forme d'entonnoir avec la partie supérieure plus ou moins haute et recourbée à l'extérieur (fig. 18/4—6 ; 28/1—3,9), décorée d'impressions rondes (fig. 18/1) ou de motifs angulaires imprimés, associés à des cercles imprimés (fig. 28/3). En liaison avec cette variante, on pourrait

inclure aussi les bols en forme d'entonnoir avec la partie supérieure moins haute et décorés sur l'épaule d'impressions de petit bâton ou d'os, disposées habituellement en deux rangées horizontales droites ou légèrement convexes, associées à des proéminences simples et doubles (fig. 14/2–4). Cette forme de vase est en liaison typologique avec les vases en forme d'entonnoir, dont elle se distingue par des dimensions plus petites et l'absence de la barbotine à l'extérieur.

4. *Cruches* (fig. 13/5; 28/8, 10). Cette forme de vase est représentée par un seul exemplaire reconstitué, en forme bitronconique avec anse surélevée et décoré à l'épaule de deux rangées horizontales d'impressions, associées à des proéminences doubles (fig. 13/5), ainsi que par fort peu de fragments, dont deux seulement appartiennent certainement à cette forme de vase : un du bord avec anse (fig. 28/10) et l'autre de la partie médiane (avec un reste d'anse) au décor à lignes imprimées, associées à des proéminences (fig. 28/8). De la même catégorie pourraient faire partie quelques fragments de vases à panse bombée qui seront décrits plus bas.

5. *Pots* (fig. 13/6–7; 14/1; 18/8–10; 19/1–10; 20/1–8; 28/5; 30/1–12). Cette catégorie de vases est bien représentée, étant illustrée par deux exemplaires reconstitués et un grand nombre de fragments, dont quelques-uns, qui ne sont pas illustrés, pourraient faire partie des vases-pots en forme d'entonnoir ou éventuellement même d'amphores.

Au point de vue des caractéristiques de la technique, outre le nettoyage et le polissage, il y a parfois de la barbotine à l'extérieur. Quant à la forme, elle se caractérise par des bords rabattus (fig. 13/6 et 14/1; 30/1–10) et très rarement droits (fig. 13/7) ou convexes (fig. 28/5), le col court et le passage léger du col au corps plus ou moins bombé, ainsi que par le fond plus rétréci que le bord, qui est généralement largement ouvert. Ces caractéristiques de la forme pourraient éventuellement correspondre à certaines variantes, qui n'ont pu être établies à cause de l'état fragmentaire du matériel. A cet égard, on peut distinguer seulement une variante au col court et épais et au rebord élargi et à rainure médiane (fig. 30/12). Ces vases sont décorés au bord et à l'épaule d'impressions et de raies incisées, boutons à alvéoles et de proéminences. Ainsi, au rebord, sur les exemplaires décorés on trouve des impressions allongées droites ou obliques (fig. 19/1,4–7; 20/1; 30/2), ovales-aiguës (fig. 19/2–3,10), rectangulaires (fig. 19/8) et en forme de demi-croissant (fig. 19/9). De même, l'épaule est décorée d'une ou deux rangées d'impressions allongées (fig. 14/1; 30/1), rondes (fig. 18/9–10), ovales aiguës (fig. 30/1, 3, 5), rectangulaires (fig. 20/2), triangulaires (fig. 20/3; 30/8) ou obliques, exécutées au cordon (fig. 13/7); avec des lignes imprimées disposées horizontalement (fig. 20/7), en angle ou en forme d'X (fig. 30/11), de boutons concaves (fig. 20/4–5) et de proéminences coniques (fig. 20/6) ou plates (fig. 20/7).

6. *Vases en forme d'entonnoir* (fig. 14/5–8; 20/9–11; 21/1–10; 31/1–13). Cette catégorie de vases caractéristiques de la civilisation Foltești est attestée par quatre vases reconstitués, de dimensions plus grandes et relativement de nombreux fragments céramiques, dont on a représenté dans les planches surtout ceux provenant de complexes; quant à ceux provenant de l'intervalle entre les complexes, seulement ceux qui se distinguent par leur décor.

En ce qui concerne la technique, on remarque le nettoyage et parfois même le polissage des deux faces du col, ainsi que la barbotine, appliquée plus ou moins régulièrement à l'extérieur et toujours de l'épaule vers le bas.

La forme de ces vases se caractérise par le bord largement ouvert, le rebord légèrement rabattu, le passage accentué du col au corps, les parois peu convexes et le fond rétréci. Par certaines caractéristiques de leur forme, cette catégorie de vases se rapproche de celle des bols, en forme d'entonnoir. A la différence des pots, l'épaule des vases en forme d'entonnoir ne dépasse pas la largeur du bord, étant souvent plus rétrécie que celui-ci. Presque tous les vases de cette catégorie sont décorés sur le bord, le col et surtout sur l'épaule. Immédiatement sous le rebord se trouvent des entailles obliques (fig. 14/6,8; 21/1–2), ainsi que des impressions ovales, allongées ou rondes (fig. 20/11; 21/4; 31/3,5) ou en forme de demi-croissant (fig. 20/9; 21/5; 31/1,4). Sur l'épaule sont fréquentes des raies disposées en forme d'X (fig. 21/4–5,8–10), ainsi qu'en forme angulaire (fig. 21/6; 31/6) ou en zigzag (fig. 31/4).

A son tour l'épaule de ces formes de vases est décorée habituellement d'une rangée d'impressions allongées, obliques ou droites, associées souvent à de petites proéminences coniques doubles (fig. 14/5—8 ; 20/10 ; 21/3,7 ; 31/9, 12—13) et plus rarement concaves (fig. 21/10) ou avec des impressions aiguës, ainsi que sous le rebord, avec lesquelles elles paraissent ensemble parfois sur le même vase (fig. 20/9). Outre ces motifs, dans un seul cas, sur un bord de vase découvert à la base de la couche (à la profondeur de 0,35 m) se trouvent sur l'épaule, immédiatement sous le rebord, de petits boutons vides à l'intérieur et oblitérés (fig. 31/11). Nous ne sommes pas sûrs que ce fragment s'encadre dans la forme indiquée ci-dessus.

7. *Amphores* (fig. 15/1—3 ; 16/1—4 ; 22/1—11 ; 23/1—12 ; 24/1—11 ; 32/1—15 ; 33/1—14 ; 34/1—12 ; 35/2,4—6,8—10). Cette catégorie de vases est le mieux représentée. De ce type, cinq vases ont pu être plus ou moins reconstitués (fig. 15/1—3 ; 16/3—4) et deux autres partiellement (fig. 16/1—2). Quant au reste, de nombreux fragments céramiques ont été utilisés, dont on a reproduit les plus représentatifs comme forme et décor (fig. 22—24 ; 32—35). Ces vases de dimensions plus grandes ou plus petites ont les parois couvertes d'engobe jaune marron ou grisâtre, étant bien nettoyées et polies.

Quant à la forme de ces vases, elle se caractérise par le col haut cylindrique ou tronconique, le bord droit ou évasé, le bord droit ou rabattu, le corps bombé, pourvu habituellement de deux anses d'une large bande sur la partie la plus large du vase, ainsi que par le fond plus étroit que le bord. Le passage du col au corps est accentué ou assez doux en direction de l'épaule.

Quelques-uns de ces vases, d'ailleurs fort peu nombreux, ne sont pas décorés (fig. 16/4). Pour d'autres vases, à cause de leur état fragmentaire, nous ne savons pas s'ils ont été ou non décorés (fig. 32/1—2,4—5).

A la différence de ceux-ci, la plupart des vases du type d'amphore sont ornements de différents motifs exécutés par des incisions, des impressions, ou des bandes en relief. Au point de vue de la fréquence des motifs décoratifs, en fonction des parties composantes du vase, on constate qu'ils sont rares sur le col et fréquents sur l'épaule et le corps du vase, surtout sur la partie supérieure, et seulement exceptionnellement se continuent sur la partie inférieure.

Le rebord des vases de ce type n'est jamais décoré.

Sur le col se trouvent des rangées verticales d'impressions de cordon tordu (fig. 32/8 ; 33/14), associées parfois à des impressions allongées, disposées aussi en rangées verticales (fig. 32/11).

Sur l'épaule il y a des raies horizontales (fig. 22/1, 4 ; 32/3) ou angulaires imprimées (fig. 32/6), des rangées horizontales d'impressions allongées, interrompues parfois par des barres en relief (fig. 16/2 ; 33/5), ovales (fig. 33/9) et en forme de demi-croissant (fig. 22/9 ; 23/3) ; des raies horizontales incisées, flanquées de rangées de points (fig. 22/8), associées parfois à des proéminences (fig. 22/3) ; des rangées horizontales d'entailles obliques (fig. 22/11) ; 1—3 rangées horizontales de bandes en relief à entailles (fig. 15/2 ; 16/1 ; 22/2 ; 23/6—7, 9, 12 ; 24/1—2,6 ; 32/12 ; 34/2—3,7) ou avec des impressions ovales (fig. 23/4, 10—11 ; 32/10, 14—15) ; des bandes en relief horizontales flanquées de deux rangées de points (fig. 24/3,5) et d'impressions de cordon.

Le corps bombé de ces vases est presque toujours décoré à la partie supérieure,

a) avec des bandes de raies verticales imprimées (fig. 16/2 ; 33/2), parfois l'espace d'entre ces bandes étant décoré de lignes courtes perpendiculaires, en forme de petit escalier (fig. 22/5—6), de bandes horizontales et angulaires de raies imprimées, remplies d'impressions triangulaires (fig. 33/6) ; de bandes verticales de raies imprimées de rangées verticales de points entre elles (fig. 33/9) ; de bandes de raies horizontales imprimées, interrompues par une barre courte verticale en relief (fig. 33/3) ; de bandes de raies obliques imprimées, disposées en angle ou en éventail (fig. 23/5 ; 34/5) ; d'une ligne en zigzag imprimée, flanquée de bandes verticales imprimées (fig. 33/1) ; de raies verticales imprimées, limitées d'une part ou de l'autre par des impressions rondes ou ovales (fig. 22/7).

b) une rangée horizontale d'impressions en forme de demi-croissant interrompues parfois par des proéminences coniques (fig. 33/4) ; deux ou trois rangées horizontales irrégulières (fig. 22/10 ;

32/7 ; 33/7) ; une rangée oblique d'entailles obliques (fig. 22/11) ; une bande verticale de quatre rangées de points (fig. 23/1) ; impressions de cordon tordu, disposées en bandes horizontales (fig. 23/2 ; 33/8, 11—13), angulaires (fig. 23/3), triangulaires ou avec des crochets (fig. 33/10) et en forme de guirlande sous une bande horizontale de rangées d'impressions de cordon tordu (fig. 33/14).

c) bandes en relief d'entailles, verticales ou obliques en direction des anses (fig. 15/1—2 ; 22/2 ; 23/8—9 ; 24/1—2,4, 6—7 ; 34/4, 12) ou en dehors d'elles (fig. 16/1) ; bandes en relief horizontales à alvéoles (fig. 32/9) ou légèrement convexes et avec des piqûres à leur base (fig. 34/8), ainsi que des proéminences coniques en direction des anses (fig. 15/3) ou en dehors d'elles à la partie supérieure du corps du vase (fig. 34/1).

A ces motifs on ajoute celui en forme de bandes verticales incisées avec des réseaux, qui recouvre le corps du vase de l'épaule jusqu'à la plus large partie du corps (fig. 16/3).

En liaison avec cette forme de vase nous supposons être aussi quelques anses en bandes larges simples (fig. 24/9 ; 34/11) avec une rainure médiane et les bords élevés en forme de sel (fig. 24/10—11 ; 34/9—10 ; 35/6,9—10) et dans un seul cas avec deux rainures (fig. 24/8).

De même, en liaison avec les amphores sont quelques anses en bandes larges, décorées de raies obliques imprimées (fig. 35/4).

En dehors des anses du vase en bandes larges, dans un cas sur un fragment d'amphore se trouve une petite anse avec la barre de section ronde fixée à la partie supérieure du corps (fig. 33/14).

L'amphore de grandes dimensions est décorée de raies verticales incisées en forme de réseau (fig. 16/3) ; on ne peut pas préciser, à cause de l'état fragmentaire de la conservation, si elle a eu ou non des anses, comme d'habitude ont les vases de ce type.

8. *Vases au col et au corps bombé* (fig. 13/9 ; 18/7 ; 29/1—8). Dans cette catégorie de vases de petites et moyennes dimensions ont été inclus un vase entier et, à cause de leur état de conservation, plusieurs restes céramiques, quoiqu'il ne soit pas exclu qu'une partie d'entre eux proviennent de cruches, de pots ou même d'amphores ou de vases en forme d'entonnoir.

Au point de vue technique, ces vases sont généralement nettoyés et polis soigneusement. Dans un seul cas un fragment est couvert de barbotine à l'extérieur, de l'épaule vers le bas, à la manière des vases en forme d'entonnoir (fig. 29/1).

Leur forme se caractérise par le col court (fig. 13/9) ou plus élevé (fig. 29/1, 4), dans quelques cas un début d'épaule (fig. 29/1, 4), le corps plus ou moins bombé et le fond simple.

Ces vases sont décorés d'une ou de deux rangées horizontales d'impressions rondes (fig. 18/7 ; 29/2), en forme de demi-croissant (fig. 29/8), irrégulières aiguës (fig. 29/7) ou de cordon tordu (fig. 13/9 ; 29/3, 6) associées à une ou deux proéminences coniques (fig. 13/9 ; 29/3,7). De telles proéminences se rencontrent parfois sur l'épaule des vases qui ne sont pas décorés (fig. 29/4). Sauf ceux-ci, sur un fragment on trouve aussi le motif incisé en forme de bande horizontale aux raies courtes et obliques, et, sur un autre fragment, des motifs incisés, associés à des impressions de cordon et ovales (fig. 29/6), comme sur les amphorees.

9. *Formes spéciales* (fig. 13/8 ; 35/7). Dans cette catégorie on a inclu un vase de relativement petites dimensions, au décor de raies verticales incisées sur le corps bombé (fig. 13/8). Ce vase, fait d'une pâte noire polie à l'extérieur et seulement sur le bord à l'intérieur, se caractérise par le bord largement ouvert, le rebord légèrement élargi, haut et perforé aux deux extrémités, le corps bombé et le fond très rétréci. Par ses caractéristiques de technique, forme et décor, il est le seul de cette espèce trouvé dans la station de Foltești, n'étant pas exclues ses liaisons avec la civilisation Coțofeni. Outre ce vase, on pourrait inclure dans cette catégorie un vase en miniature, bitronconique et avec un orifice sur le fond (fig. 35/7).

10. *Anses, ailerons et fonds* (fig. 13/4 ; 35/11—16). Outre les anses décrites plus haut, nous mentionnons une de petites dimensions, en bande plane-convexe, disposée horizontalement d'une manière certaine sur un vase à forme imprécise (fig. 35/13).

En ce qui concerne les ailerons, ceux-ci se rencontrent très rarement, étant représentées ici par deux exemplaires provenant de formes de vases non précises, dont une plate et dirigée vers le haut (fig. 35/11) et l'autre ronde, perpendiculaire à la paroi du vase (fig. 35/12).

Les fonds des vases en bonne pâte (catégorie 1 a) sont d'habitude simples et plus rarement légèrement profilés. A l'exception des exemplaires de vases entiers, on a reproduit ici trois fragments, dont deux simples, au fond épaissi (fig. 35/15—16) et un légèrement profilé avec des impressions ovales à l'extérieur (fig. 35/14), comme sur une écuelle reconstituée (fig. 13/4).

Vases en pâte moins bonne (catégorie 1 b). Les vases de cette catégories sont faits d'une pâte compacte, moins homogène, de couleur noire grisâtre ou marron, ayant dans sa composition des tessons et du calcaire broyé. Les parois des vases, plus épaisses ou plus minces, sont plus ou moins nettoyées à l'intérieur et parfois même avec du lustre sur le rebord intérieur. A l'extérieur, les parois sont couvertes assez fréquemment d'une couche plus épaisse ou mince de barbotine. Généralement, par les caractéristiques techniques, les vases de cette catégorie se rapprochent beaucoup à ceux en bonne pâte (catégorie 1a), dont parfois ils ne peuvent être séparés. C'est pourquoi, nous avons considéré la catégorie de la céramique respective comme une sous-espèce des vases en pâte de bonne qualité. Cela d'autant plus que nous n'avons pu constater l'existence d'une catégorie proprement dite de vases en pâte grossière.

1. *Ecuelles* (fig. 36/1—3). Elles sont très peu nombreuses et font partie des variantes suivantes sans décor :

a) tronconique avec les parois épaisses ou plus minces et le rebord très légèrement convexe à l'intérieur (fig. 36/2—3) ;

b) au rebord plié verticalement (fig. 36/1).

2. *Bols* (fig. 36/4—11). Cette forme de vase est en quelque sorte plus fréquente que celle des écuelles. Les variantes suivantes se distinguent par les particularités de leur forme :

a) bitronconiques au rebord légèrement rabattu et une proéminence sur la partie la plus large de la panse (fig. 36/7, 10) ;

b) la partie supérieure droite, le rebord légèrement rabattu, décoration d'entailles sur le rebord ; des proéminences coniques sur la partie la plus large de la panse (fig. 36/8) ;

c) en forme d'entonnoir, la partie supérieure plus ou moins haute et convexe à l'extérieur (fig. 36/4—5, 9, 11), décoration d'impressions ovales sur le rebord (fig. 36/11) ou rondes sur l'épaule (fig. 36/9) ; des raies obliques imprimées sur l'épaule et le corps (fig. 36/5).

3. *Pots* (fig. 25/1—10 ; 37/1—10 ; 38/7—8, 11, 12). Cette catégorie est assez bien représentée par plusieurs fragments de vases de cette espèce qui, par les particularités de leur forme, peuvent être attribués aux variantes suivantes :

a) rebord rabattu, passage assez doux au corps bombé (fig. 30/1—10 ; 37/2, 7, 9—10), décoration fréquente sur le rebord avec des entailles (fig. 25/1, 8 ; 37/7) ou des impressions ovales (fig. 25/2 ; 37/10) ou triangulaires (fig. 25/3).

Quelques exemplaires ont le corps décoré avec une ou deux rangées d'entailles courtes verticales (fig. 25/10) ou d'impressions ovales (fig. 25/2, 4 ; 37/10), rhomboïdales (fig. 25/7), en forme de demi-croissant (fig. 38/7, 12) et irrégulières (fig. 38/8), ainsi que de motifs de lignes imprimées, disposées en zigzag ou en forme d'X (fig. 25/5 ; 37/7 ; 38/13).

b) le col droit, le rebord rabattu et le corps bombé (fig. 35/1,5—6,8) ; cette variante est décorée parfois sur le rebord d'entailles (fig. 3/5) ou d'impressions irrégulières, disposées en forme de demi-croissant sur l'épaule (fig. 35/8).

c) l'épaule courté tronconique et le rebord droit (fig. 37/4) ; cette variante est représentée par un seul exemplaire.

Outre ces variantes, on a attribué la forme de pots à d'autres fragments céramiques provenant de corps de vases décorés avec des impressions en forme de demi-croissant (fig. 38/7) et irrégulières (fig. 38/8, 12), associées parfois à des raies imprimées en forme d'X ou à d'autres motifs imprécis (fig. 37/3 ; 38/11—12) et des proéminences coniques (fig. 38/12).

4. *Vases en forme d'entonnoir* (fig. 38/1—6, 9—10). Généralement cette catégorie de vases présente les mêmes caractéristiques de technique et de forme que celles de la bonne catégorie

(1 a), dont elles se distinguent par une moindre homogénéité et consistance de la pâte. Ces vases, moins nombreux que les pots, sont décorés sur le rebord d'entailles (fig. 36/6, 10) et d'impressions ovales (fig. 38/3) ou en demi-croissant (fig. 37/5) et sur l'épaule d'impressions en forme de demi-croissant (fig. 38/2) ou des motifs de raies imprimées, disposées en forme d'X (fig. 38/9—10) ou convexe (fig. 38/4).

Vases en très bonne pâte (catégorie 2). Les vases de cette catégorie sont exécutés en pâte noire grisâtre à l'intérieur avec engobe rougeâtre ou grisâtre à l'extérieur. La pâte, compacte et homogène, contient, comme dans les autres catégories céramiques (1 a et 1 b), seulement des tessons et du calcaire broyé très finement. Les parois des vases, d'habitude minces, sont nettoyées et polies soigneusement à l'extérieur et à l'intérieur, rarement l'extérieur est nivelé avec un peu de négligence.

1. *Verres* (fig. 39/1—4, 7—8). Quelques fragments de vases au rebord droit (fig. 39/2) ou légèrement convexe et parfois au rebord rabattu (fig. 39/1, 3—4), avec le fond droit (fig. 39/7) ou légèrement profilé (fig. 39/8). Généralement les vases de ce type sont sans décor sur le rebord et le corps, à l'exception d'un seul exemplaire décoré sur le corps de motifs imprimés (fig. 39/4).

2. *Ecuelles* (fig. 39/5—6,9). Peu de fragments appartenant aux deux variantes suivantes :

a) tronconique au rebord droit aminci et sans décor (fig. 37/6) ;

b) aux parois légèrement convexes, le rebord élargi à l'intérieur et à l'extérieur les formes sont décorées d'impressions en forme de demi-croissant (fig. 39/5).

A ces deux variantes s'ajoute une troisième variante imprécise, représentée par un seul fragment de la partie inférieure du vase, (amphore ?) aux parois légèrement convexes, le fond profilé, décoré sur le corps de bandes verticales en relief aux impressions ovales (fig. 37/9).

3. *Bols* (fig. 26/4 ; 39/10—16). Cette forme de vase est illustrée par un nombre plus grand de fragments céramiques appartenant aux deux variantes suivantes :

a) bitronconique, au bord rabattu, décoré dans un cas sur le rebord et sur la partie la plus large de la panse d'entailles (fig. 24/4) et dans d'autres cas seulement sur la partie la plus large de la panse avec deux rangées d'impressions rectangulaires, plus ou moins régulières, interrompues par des groupes de deux ou trois pastilles disposés horizontalement (fig. 39/11, 14) ;

b) en forme d'entonnoir au rebord largement rabattu, l'épaule différenciée (fig. 39/12, 16), dans un seul cas le vase est décoré de deux rangées horizontales, d'impressions ovales irrégulières (fig. 39/16).

Outre cela, un autre fragment, décoré immédiatement sous le rebord avec une rangée horizontale de petites proéminences tronconiques, ne peut être encadré avec certitude, à cause de ses dimensions trop petites, dans l'une ou l'autre de ces deux variantes.

4. *Pots* (fig. 26/1,3). Cette forme est attestée par deux fragments de vases au bord rabattu et le corps bombé, dont un décoré sur la plus grande largeur de la panse d'une rangée horizontale d'impressions triangulaires associées aux deux petites proéminences coniques (fig. 26/3).

5. *Amphores* (fig. 26/2, 5—12 ; 40/12—17 ; 41/1—12, 14—15). Cette catégorie de vases est mieux représentée par un plus grand nombre de fragments céramiques, ainsi que par des vases semblables de bonne pâte (1 a). Ces vases de dimensions moyennes et parfois plus petites, généralement aux parois minces, bien nettoyées et polies, se caractérisent par un col haut, le bord droit (fig. 40/15) ou rabattu (fig. 40/13—14, 16—17), le corps bombé, parfois très accentué.

La plupart des fragments de ces vases sont décorés surtout sur l'épaule et le corps et moins sur le col.

Ainsi, sur le col se rencontrent des rangées verticales de lignes courtes imprimées (fig. 41/1) ou d'impressions de cordon tordu associées à des impressions en forme de demi-croissant (fig. 41/6).

L'épaule des vases est elle aussi décorée de rangées horizontales de raies imprimées (fig. 26/5 ; 41/1—2,8), interrompues par une barre verticale en relief (fig. 26/7), d'impressions rondes, encadrées

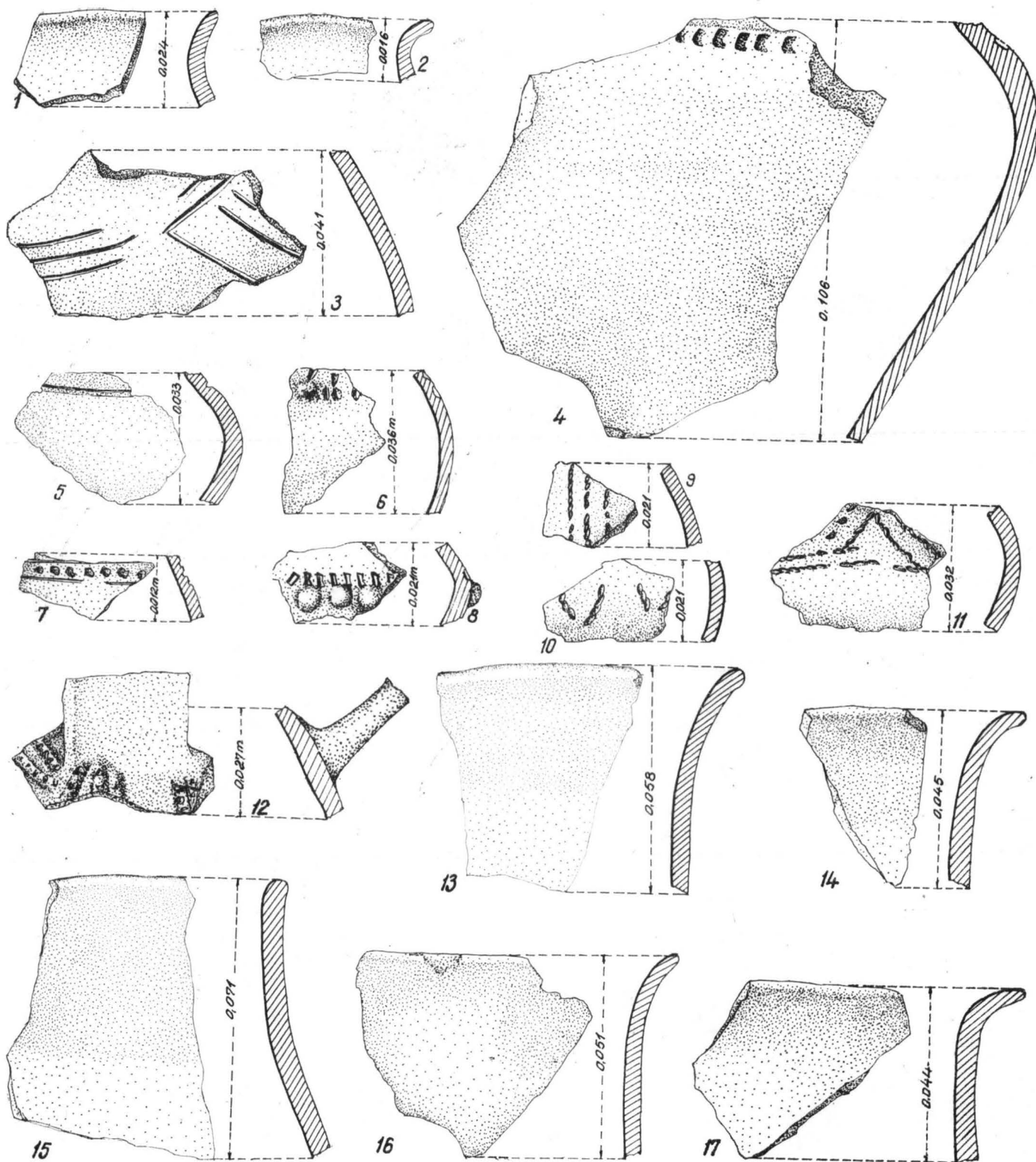


Fig. 40. — Céramique en pâte très bonne (catégorie 2).

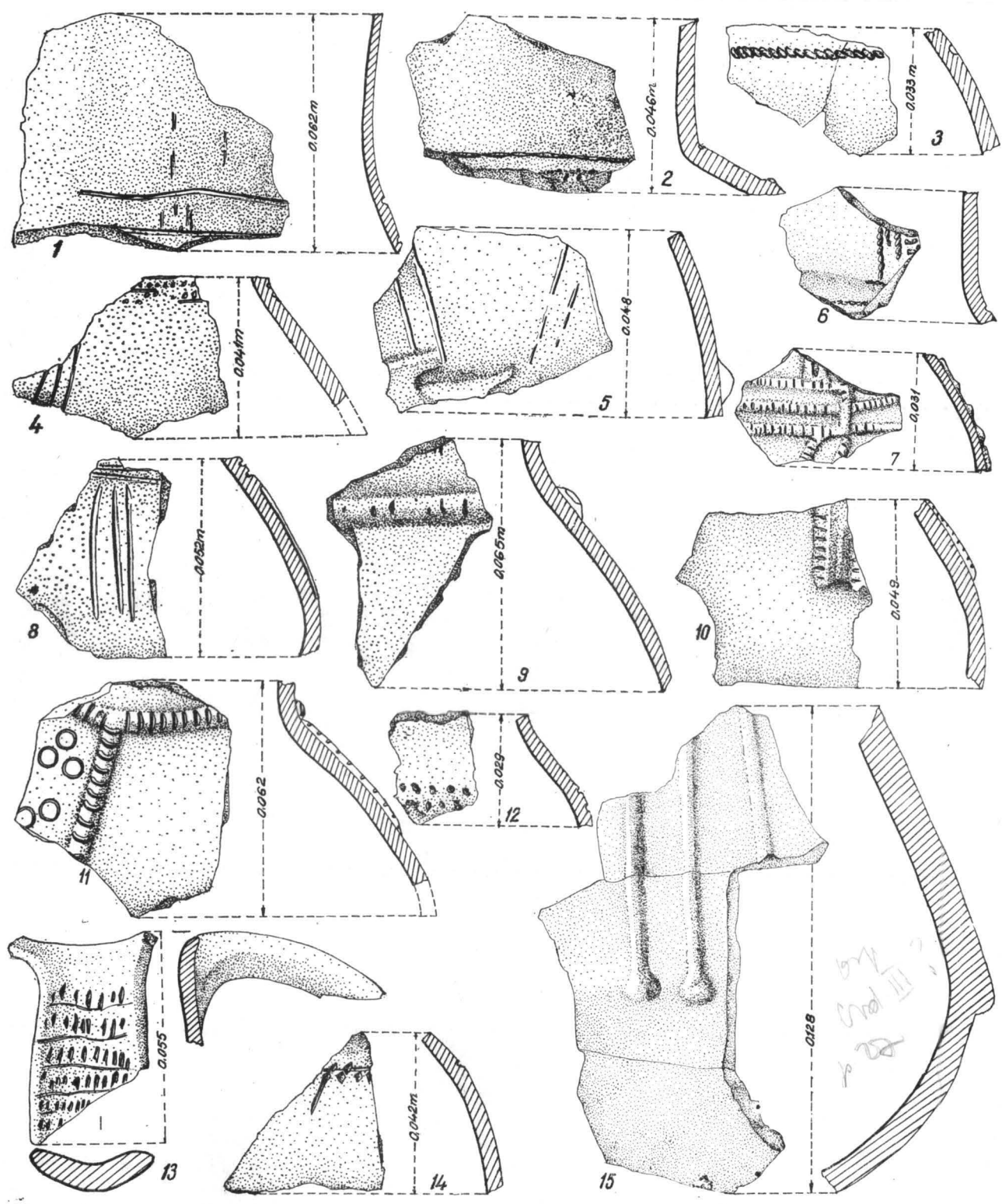


Fig. 41. — Céramique en pâte très bonne (catégorie 2).

de lignes horizontales imprimées (fig. 41/4), ou de cordon, disposées horizontalement (fig. 41/6) ou en forme de demi-croissant (fig. 26/8), ainsi que de bandes horizontalement entaillées (fig. 26/6 ; 41/9, 11), interrompues par des barres courtes en relief (fig. 26/12).

A son tour le corps du vase est orné d'une à trois rangées de raies obliques ou verticales imprimées (fig. 26/7 ; 41/4—5, 8) ; de rangées horizontales d'impressions ovales irrégulières (fig. 39/12) ou de cordon tordu (fig. 26/2 ; 41/3) ; d'une ligne incisée interceptée et flanquée d'impressions rhomboïdales (fig. 41/14), ainsi que d'une à trois bandes en relief horizontales, obliques, verticales et convexes, à impressions ovales (fig. 26/11) et entailles (fig. 26/6, 9, 10 ; 40/12 ; 41/2, 7, 10—11), associées parfois à des impressions de cercles (fig. 41/11) ou à des pastilles (fig. 24/10) ou interrompues par des bandes courtes verticales en relief (fig. 39/7). Un décor très différent consiste en trois bandes en relief aux bouts inférieurs en forme de massue (fig. 41/15).

6. *Vases au col et au corps bombé* (fig. 40/1—11). Dans cette catégorie de vases, ainsi que pour la bonne espèce (1 a), ont été inclus des fragments, dont nous ne savons pas avec certitude à quelle forme ils appartiennent (cruches, pots ou amphores).

Les vases de cette catégorie sur l'épaule sont décorés d'une raie horizontale imprimée (fig. 40/5), des impressions en forme de demi-croissant (fig. 40/4) ou d'une rangée horizontale d'impressions ovales, encadrée de deux lignes horizontales imprimées (fig. 40/7).

Sur le corps, on trouve des motifs angulaires imprimés (fig. 38/3) et une jusqu'à deux rangées d'impressions ovales irrégulières associées à des proéminences (fig. 40/6) ou des impressions rectangulaires (fig. 38/6) ou des pastilles (fig. 40/8), ainsi que des rangées horizontales, verticales ou angulaires d'impressions de cordon (fig. 40/9—11).

7. *Vases en forme d'askos* (fig. 17/1—2 ; 35/1,3 ; 41/13). Cette forme de vase typiquement méridionale, découverte également lors de fouilles plus anciennes à Foltești, est attestée aussi par deux exemplaires, presque complets (fig. 17/1—2), ainsi que par trois anses fragmentaires (fig. 35/1, 3 ; 41/13).

Les vases entiers ont les parois minces, exécutées soigneusement en pâte d'assez bonne qualité, de couleur noire grisâtre (fig. 17/1) et jaune rougeâtre (fig. 17/2). Ils se caractérisent par leur col haut, le corps bitronconique aux parois légèrement convexes, le fond droit et non profilé et l'anse d'une bande large avec une rainure légère ou plus accentuée longitudinalement, tracée du rebord et fixée sur l'épaule. Par ces caractéristiques de la forme, les deux *askos* découverts récemment appartiennent à la variante élancée, plus haute que large, décorée sur le col et le corps de motifs de raies imprimées (fig. 17/1) ou d'impressions de cordon (fig. 17/2), associées à des proéminences ou à des raies courtes imprimées, qui, par la manière dont elles sont disposées, suggèrent les ailes et la queue d'un oiseau en forme de canard.

Dans la même catégorie de vases ont été incluses trois anses fragmentées, dont deux en bonne pâte avec un décor angulaire de raies imprimées et associées à de petites proéminences sur le bord simple ou légèrement ondulé (fig. 35/1, 3) et une autre anse en pâte de très bonne qualité, décorée de rangées horizontales d'incisions courtes, séparées par des lignes horizontales incisées (fig. 41/13). Il n'est pas exclu, d'après la disposition angulaire du décor d'impressions de cordon, qu'aussi deux autres fragments d'anse en bonne pâte (fig. 35/2, 8) soient en relation avec un vase en forme d'*askos*. Les anses respectives, comme les deux autres en bonne pâte, ont été présentées ici parce qu'elles peuvent être mises plutôt en liaison avec cette forme de vase qui, au point de vue de la technique de la pâte, semble présenter plutôt une transition de la catégorie de bonne pâte (1 a) à celle de très bonne qualité (2).

Céramique peinte (catégorie 3). Cette catégorie céramique apparaît sporadiquement, étant attestée par 30 fragments, dont 12 seulement ont été illustrés par leurs particularités de forme et décor, le reste étant atypique et sans décor.

Au point de vue de la technique, les vases de cette catégorie se distinguent par une pâte compacte très homogène et fine, sans impuretés, de couleur grisâtre ou marron à l'intérieur et

rougeâtre à l'extérieur. Les parois de ces vases, minces ou un peu épaissies, sont nettoyées et polies très soigneusement à l'extérieur ou sont couvertes d'engobe blanc-jaune ou orange, sur lequel on a appliqué le décor peint de couleur brune.

1. *Amphores* (fig. 42/4–12). Cette forme de vase, qui est la plus fréquente, se caractérise par le col haut, le corps bombé et le fond simple et parfois profilé, ainsi que par le décor de couleur brune.

Dans un seul cas, le col est décoré de bandes verticales associées à sa base à une rangée horizontale de triangles (fig. 42/5). Pour le reste, on a conservé seulement le décor du corps du vase, qui est constitué de motifs en forme de réseau, délimités par des raies verticales (fig. 42/8), des bandes de raies obliques entrecoupées (fig. 42/4, 7) ou obliques et verticales (fig. 42/9–10), ainsi que, dans un cas, de larges bandes horizontales à la partie inférieure sous la plus large partie de la panse du vase (fig. 42/11).

2. *Vases à col court et au corps bombé* (fig. 42/3), ayant habituellement un couvercle.

3. *Couvercles* (fig. 42/1–2). Cette forme typique de l'espèce peinte des civilisations Horodiștea et Foltești, est illustrée par deux exemplaires fragmentaires et avec la peinture effacée, dont un en forme de calotte et ayant les deux côtés perforés verticalement (fig. 42/1), et l'autre tronconique, aux parois droites et avec les deux oreillettes à la partie supérieure perforées horizontalement (fig. 42/2).

Outre cette catégorie de céramique peinte en pâte très fine, on a identifié récemment une autre, en bonne pâte de couleur noire, nettoyée à l'intérieur et polissée, avec engobe rougeâtre à l'extérieur, sur lequel on a appliqué un décor de larges bandes verticales de couleur noire. Cette catégorie céramique est illustrée par un seul fragment de la partie inférieure d'un vase (fig. 42/13).

PLASTIQUE. Cette catégorie d'objets est représentée par sept exemplaires d'idoles féminines, tous fragmentaires, qui font partie de deux variantes :

1. Non peinte (fig. 43/1–6), en pâte de couleur noire grisâtre contenant dans sa composition du calcaire et des tessons broyés, avec engobe de couleur marron ou grisâtre sur les faces extérieures. Cinq exemplaires appartenant à cette variante se caractérisent par leur corps plat, le col probablement haut et un peu convexe en face, amorces de bras et la partie inférieure plate sans indication des pieds. Parmi ceux-ci, un sur l'épaule est décoré de deux bandes de raies obliques, qui s'entrecoupent dans la zone du sternon (fig. 43/2), et l'autre est décoré de rangées d'impressions de cordon tordu sur les deux faces (fig. 43/3), alternant dans un cas avec des bandes de raies verticales imprimées, associées à des impressions rondes disposées aussi verticalement, conservées seulement sur une seule partie, l'autre étant brisée depuis l'antiquité (fig. 43/6). Un autre exemplaire de la même catégorie est décoré à la partie inférieure, sur toutes les faces, d'impressions rondes et très imprimées, disposées irrégulièrement (fig. 43/5).

A la même variante non peinte appartient aussi un pied d'idole, décoré sur le côté extérieur d'une rangée verticale d'impressions rondes (fig. 43/4).

2. Peinte, en pâte de très bonne qualité, compacte, homogène et ayant du calcaire et du mica dans sa composition. Cette variante est représentée par un seul fragment d'idole féminin en pâte grisâtre à l'intérieur et avec engobe polissé jaune-orange à l'extérieur ; sur le col à l'extérieur et sur les deux faces du buste il est décoré de bandes de lignes de couleur brune, disposées horizontalement sur le col et de manière angulaire sur les deux faces du buste (fig. 43/7).

CONCLUSIONS

Tels sont les résultats des recherches archéologiques récentes effectuées dans la station éponyme de Foltești – Ruptura. Ils confirment les données d'ordre stratigraphique, typologique et chronologique, ainsi que celles relatives aux occupations de la population, données obtenues à l'occasion

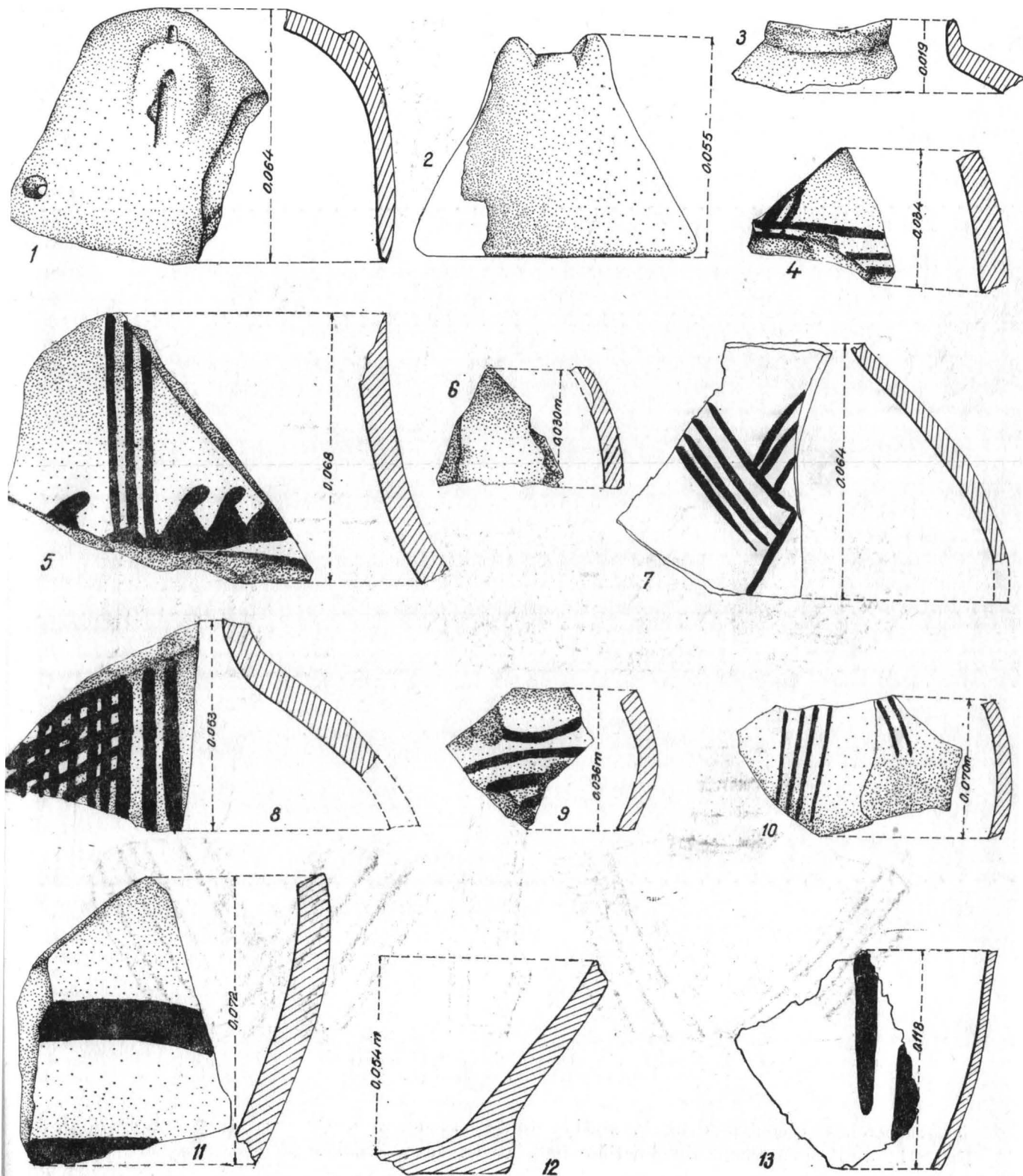


Fig. 42. — Céramique peinte de tradition Cucuteni (1–12) et en pâte moins bonne (13).

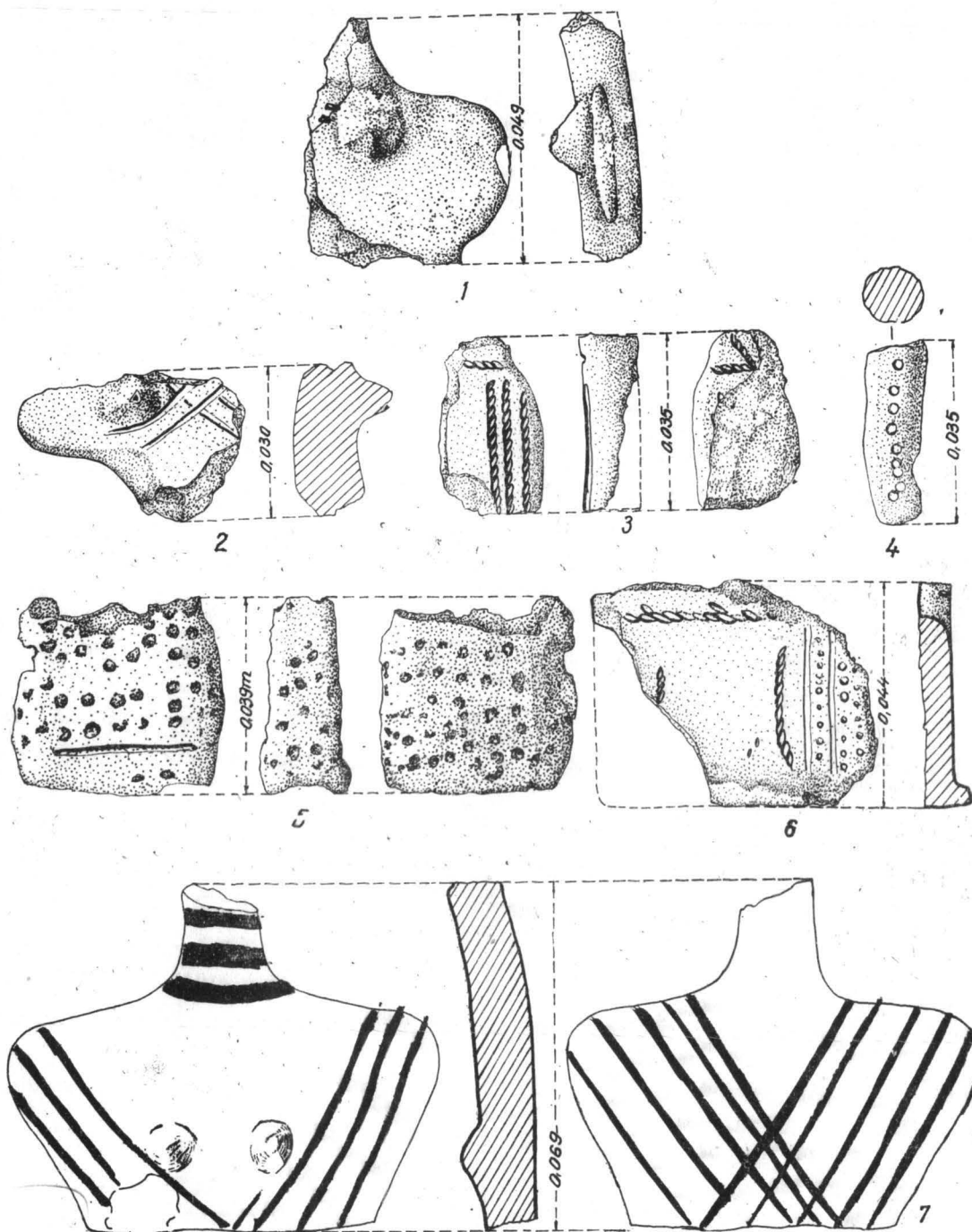


Fig. 43. — Plastique anthropomorphe non peinte en pâte moins bonne (1–6) et peinte en pâte très bonne de tradition Cucuteni (7).

des recherches récentes dans la station toute proche avec des restes d'habitat de type Foltești, sur l'emplacement du cimetière hallstattien de Stoicani¹⁸.

Dans les pages qui suivent nous mettons en évidence la contribution des récentes recherches de Foltești aux problèmes mentionnés ci-dessus.

Stratigraphie. A Foltești, comme d'ailleurs à Stoicani, dans la zone explorée, on a constaté une seule couche, en éliminant ainsi la possibilité de l'existence d'un second niveau

¹⁸ M. Petrescu-Dimbovița et M. Dinu, *op. cit.*

d'habitat plus récent, comme supposèrent assez prudemment les auteurs des fouilles de 1949/1950, sur la base de quelques observations insuffisamment concluantes faites à la station de Foltești-Ruptura. Il s'agit surtout d'un reste de foyer, de plusieurs meules en pierre simple et de quelques fragments céramiques mis en relation avec la civilisation Glina III — Schneckenberg, qui ont été découverts dans la partie supérieure de la couche¹⁹. Ultérieurement, ces constatations sommaires ont été étendues par d'autres chercheurs, qui ont distingué à Foltești deux niveaux d'habitat, dénommés Foltești I et II²⁰. Bien plus, cette fois, seulement sur une base typologique, on a soutenu l'existence d'un troisième niveau d'habitat dans la station éponyme, dénommé Foltești III²¹.

A cet égard, sur la base d'observations stratigraphiques récentes, on a précisé que, dans toute la surface explorée les restes de foyers sont éparpillés et sans terre brûlée sous eux, leur position stratigraphique n'indiquant pas des restes sur place. A cela s'ajoute aussi la constatation que de tels restes ainsi que d'autres (pierres, meules, etc.) sont plus proches de la surface dans les parties latérales de la station, où le terrain est en pente légère. En échange, les restes de vases, dont plus de 20 reconstitués, proviennent de certaines fosses et surtout de ces 13 groupes avec de semblables restes, massés à la base de la couche.

D'autre part, toutes les fosses explorées contenant un matériel typique de la civilisation Foltești ont été fouillées à partir de la base de la couche.

Donc, à l'occasion des fouilles récentes de Foltești, on a établi qu'il n'y a pas de preuves *in situ* concernant les deux niveaux d'habitat dans la couche Foltești, ainsi qu'il a été remarqué à une autre occasion²².

T y p o l o g i e. Dans cette catégorie nous incluons les conclusions résultant de l'analyse du matériel en pierre et céramique, ainsi que celles relatives à la plastique découverte récemment dans cette station.

Quant au matériel en pierre, on remarque le grand nombre d'outils en pierre (marne, grès et roches dures) et assez réduit en silex. Parmi les outils en pierre prédominent les haches plates et, dans une moindre mesure, les haches-marteaux perforées²³. Tout aussi nombreuses sont les pierres à broyer les grains trouvées dans cette station. Au contraire, on n'a pas trouvé, d'ailleurs comme au cours des recherches antérieures, des couteaux courbes en pierre, caractéristiques des civilisations de l'âge du bronze en Moldavie²⁴.

Quant au matériel céramique, on a constaté que, outre les catégories non peintes, en pâte bonne, moins bonne et très bonne, avec des tessons et du calcaire broyé dans sa composition²⁵, il y a aussi une autre catégorie de céramique peinte, en proportion très réduite, en pâte très bonne rougeâtre, de tradition Cucuteni.

En ce qui concerne les formes des vases de la catégorie non peinte il résulte de l'analyse des vases entiers et des fragments que les plus fréquents sont les amphores, les vases en forme d'entonnoir et les pots.

¹⁹ M. Petrescu-Dîmbovița et collab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 252.

²⁰ D. Berciu, *Contribuții ...*, p. 138 et suiv.; idem, *Zorile...*, p. 165; Marilena Florescu, ArchMold, 2—3, p. 106, mentionne qu'à Foltești la couche Horodiște-Foltești I (Gorodsk-Usatovo) est superposée d'une couche très mince avec des restes de civilisation plus récents; ce qui en fait ne correspond que partiellement à ce qui a été affirmé par les auteurs des découvertes de 1949/1950 de Foltești.

²¹ Cf. Petre Roman, RevMuz, 1, 1964, 4, p. 321—324 et le tableau chronologique; idem, *Actes du VII^e Congrès ...*, Praha, 1970, p. 174, où il soutient la même opinion, en utilisant les dénominations de Foltești I, II A et II B; Sebastian Morintz und Petre Roman, Dacia, N.S., 12, p. 63, 1917; idem, SCIV, 19, 1968, 4, p. 560 et suiv.; I. Nestor et Eugenia Zaharia, Dacia, N.S., 12, 1968, p. 29, n'excluent pas la possibilité de l'existence de trois niveaux à Foltești; Petre Roman, Carpica, II, 1969, p. 21.

²² Ion Nestor et Eugenia Zaharia, *op. cit.*, p. 24, note 26. Les auteurs soulignent que, en fait, le deuxième niveau d'habitation qui correspond à Foltești II a été établi après des fouilles de Bogdănești et non de Foltești.

²³ En ce qui concerne la présence des haches en pierre, voir Marilena Florescu, ArchMold, 2—3, p. 110, où l'auteur affirme qu'à Bogdănești et Foltești (!) le seul type de hache est la hache plate, bien qu'à Foltești sont mentionnées également des haches-marteaux perforées en pierre (voir M. Petrescu-Dîmbovița, Materiale, 1, 1953, p. 165).

²⁴ Marilena Florescu, ArchMold, 2—3, p. 115, 117. L'auteur, tenant compte des découvertes de Bogdănești, met en évidence la présence sporadique des couteaux de ce type, ainsi que les points de flèches à base concave appartenant à la phase Foltești II; ce qui est exact pour Bogdănești mais non pour Foltești. La présence de ces pièces dans la civilisation Foltești II est mentionnée également par d'autres auteurs (voir I. Nestor et Eugenia Zaharia, Dacia, N.S., 12, p. 29).

²⁵ L'espèce de céramique sans peinture, d'une pâte moins fine (catégorie 1 b), découverte récemment à Foltești, ne contient pas de sable et de cailloux, comme on pourrait croire à cause des caractéristiques de la céramique, considérée par certains auteurs comme appartenant à l'étape Foltești II (voir Marilena Florescu, ArchMold, 2—3, p. 106 et suiv.).

Après quoi, en proportion plus petite, viennent les écuelles, les bols, les cruches, les verres et quelques formes spéciales, illustrées surtout par des vases en forme d'*askos*.

A son tour, l'espèce peinte est illustrée par les formes suivantes de vases typiques : amphore, vase de dimensions plus petites au col ouvert et au corps bombé avec le couvercle de celui-ci, formes communes dans les établissements et les cimetières des complexes Gorodsk-Usatovo, Horodiștea-Erbiceni et Foltești.

Relativement au décor, on a constaté que l'espèce non peinte présente un décor assez varié comme technique et motifs ornementaux. Ainsi, il y a une interdépendance entre le décor et la forme du vase.

Parmi les formes de vases, la plus richement décorée est surtout l'amphore, illustrée dans les planches par 98 vases reconstitués et divers fragments, qui proviennent de tout autant d'exemplaires. De ceux-ci 15 sont décorés d'impressions de cordon (environ 15%), 44 exemplaires avec des bandes en relief, simples, entaillées ou alvéolées (env. 43%); un exemplaire avec des bandes de motifs en réseau incisés et le reste avec des motifs de raies imprimées, incisées ou avec des impressions de bâton, roseau ou os. Ces motifs décoratifs se retrouvent habituellement sur l'épaule et le corps du vase et plus rarement sur le col. Le rebord des amphores est toujours sans décor.

Sur le même vase, le décor en cordon est associé à d'autres motifs, obtenus par des impressions de bâtons, de roseau ou d'os, mais jamais à des motifs de bandes en relief. Ces derniers sont disposés sur l'épaule ou le corps du vase, dans des rangées continues ou interrompues de bandes courtes en relief ou associées parfois avec des motifs de raies imprimées ou des pastilles. Il convient de remarquer que cet ornement de différents types de bandes en relief, comme nombre, épaisseur et décor se retrouve dans les mêmes contextes stratigraphiques²⁶. Ce décor à Foltești n'apparaît jamais sous le rebord du vase, comme par exemple à Bogdănești²⁷ ou dans les civilisations Schneckenberg²⁸ et Cernavoda III²⁹. Donc, le décor en forme de bandes en relief entaillées ou alvéolées, typique de Foltești pour les amphores et non point pour d'autres formes de vases, ne peut pas constituer un critère chronologique pour la station éponyme.

A la différence des amphores, les vases en forme d'entonnoir moins nombreux que les amphores, ne sont pas décorés d'impressions au cordon ou de bandes en relief. Cependant, le bord de ces vases est décoré presque toujours d'entaillures ou d'impressions convexes ou alvéolées et le col est orné plus fréquemment de motifs imprimés disposés en angle et souvent en X. Quant au reste du vase, sur l'épaule il y a une ou plus rarement deux rangées d'impressions, associées à des proéminences simples ou doubles, le reste du vase étant couvert d'habitude de barbotine. On peut donc déduire la relation intime entre la forme et le décor, aussi bien pour les amphores que pour les vases en forme d'entonnoir.

Les mêmes motifs décoratifs se retrouvent généralement aussi sur le rebord, le col et l'épaule du vase en forme de pot, dont la fréquence est un peu plus grande que pour les vases en forme d'entonnoir.

En comparaison de ces formes de vases, les bols présentent des motifs décoratifs bien plus réduits, qui consistent en impressions au cordon ou en forme de cercles, entaillures, ainsi que des proéminences.

Du répertoire des motifs des autres formes de vases se remarquent surtout celles des *askos*, constitués d'impressions au cordon tordu, associées à des raies imprimées, à des barres courtes de liaison et de boutons en relief, qui par leur forme, suggèrent les ailes et la queue d'un oiseau, d'un canard.

²⁶ Pour l'origine, la chronologie, la diffusion et la persistance de ce décor à l'âge du bronze, voir Ion Nestor et Eugenia Zaharia, *op. cit.*, p. 31 et suiv. et note 44.

²⁷ Marilena Florescu et C. Buzdugan, *ArhMold*, 7, 1971, p. 122, fig. 14/10, 12, 18; p. 124, fig. 15/9, 13; p. 125, fig. 16/8-9, 11; p. 127, fig. 18/4, 7, 10, 14.

²⁸ A. Prox, *Die Schneckenbergkultur*, Braşov, 1941, Pl. IX, 5-6 et X, 8; Gh. Bichir, *Dacia*, N.S., 6, 1962, p. 110 et suiv., fig. 14.

²⁹ D. Berciu, *SlovArch*, 12, 1964, 1, p. 274, fig. 5/7, 9.

De même, attire l'attention le décor de lignes verticales incisées sur le corps d'un vase en pâte très bonne qui, par les caractéristiques de la technique de la pâte, de la forme et du décor, n'est pas en relation avec la civilisation Foltești et nous oriente plutôt vers la civilisation Coțofeni.

En ce qui concerne les motifs de l'espèce peinte, sont caractéristiques les bandes de raies en réseaux, qui se retrouvent aussi bien sur les amphores que sur les vases typiques à couvercle. A ceux-ci s'ajoutant les rangées de triangles pleins, disposées à la base du col.

A l'état actuel des recherches de Foltești, l'association de cette catégorie céramique peinte et non peinte avec des motifs décoratifs correspondants est sûre, parce que les matériaux respectifs proviennent de complexes bien déterminés stratigraphiquement et typologiquement, dont le contenu peut être connu par les illustrations respectives citées à l'occasion de la description des groupes avec les restes d'habitat et de fosses. A ce point de vue, ce qui semble aux uns être un matériel mêlé typologiquement et chronologiquement, ne correspond pas à la réalité³⁰.

Par ces caractéristiques de forme et de décor, la céramique de la station Foltești-Ruptura présente les analogies les plus proches avec la céramique des établissements du type Cernavoda II de Dobroudja et de Valachie, comme il a été remarqué à maintes reprises³¹. A la différence de la civilisation Foltești de Moldavie, dans le groupe Cernavoda II de Dobroudja et de Valachie il n'existe pas de céramique peinte. L'absence de celle-ci, comme c'est bien connu, constitue pour les uns une caractéristique décisive pour différencier l'étape Foltești II, quoique parfois, des exemples cités à l'appui de la thèse qui inclut la civilisation Foltești sur le territoire de la Moldavie dans cette étape plus nouvelle, il résulte la présence de cette espèce céramique³². Cette thèse ne peut plus être soutenue à la suite des recherches récentes de Foltești, qui ont mis en évidence que la composante de la céramique peinte, de tradition Cucuteni, est présente dans la civilisation Foltești du sud de la Moldavie. En échange, elle n'est pas encore identifiée dans les établissements contemporains de la civilisation Foltești de l'aire de diffusion de la civilisation Cucuteni du NE de la Valachie. Elle apparaît cependant en formes typiques de la civilisation Foltești dans un des tombeaux (T. 20) de la nécropole plane de Brăilița (dép. de Brăila)³³. Au contraire, la céramique peinte de ce type est absente totalement jusqu'à présent dans les couches de la civilisation Cernavoda II de la Plaine Roumaine et de Dobroudja. Considérant que l'espèce peinte de la station éponyme est représentée dans une proportion très réduite, ainsi que la présence du vase peint dans la nécropole de Brăilița, il ne serait pas exclu qu'à l'occasion de recherches futures des restes du même genre soient identifiés aussi en d'autres lieux, au moins dans le NE de la Valachie. Cela d'autant plus que dans l'horizon Cernavoda II de Valachie on trouve, d'ailleurs, comme à Cernavoda, des formes typiques de la civilisation Foltești, en premier lieu des amphores, des vases en forme d'entonnoir, des pots, des écuelles et des bols³⁴.

D'ailleurs, relativement à ce problème il ne faut pas omettre aussi le caractère limité généralement des recherches faites dans les couches des stations de la civilisation Cernavoda II, y compris

³⁰ D. Berciu, *Contribuții ...*, p. 145 et suiv.; D. Berciu, Sebastian Morintz et Petre Roman, SCIV, 24, 1973, 3, p. 398.

³¹ D. Berciu, *Contribuții ...*, p. 149; Sebastian Morintz und Petre Roman, Dacia, N.S., 12, p. 116 et suiv.; D. Berciu, Sebastian Morintz, Petre Roman, SCIV, 24, 1973, 3, p. 397 et suiv.

³² Par exemple, pour les établissements de Stoicani, voir M. Petrescu-Dîmbovița, *Materiale*, 1, 1953, p. 112–114 et fig. 49/15–16; *ibidem*, p. 165, à la différence de D. Berciu, *Contribuții ...*, p. 140; Silvia Marinescu-Bîlcu, *op. cit.*, p. 244–248; Mariena Florescu, *ArhMold*, 2–3, p. 110. Pour Hăbășești, voir V. Dumitrescu et collab., *Hăbășești. Monografie arheologică*, București, 1954, p. 481 et suiv., pl. 128/12 et pour Uricani, cf. M. Dinu, *Materiale*, 5, 1959, p. 254, à la différence de Silvia Marinescu-Bîlcu, *op. cit.*, pour Cucuteni, voir H. Schmidt, *Cucuteni in der oberen Moldau Rumänien*, Berlin und Leipzig, 1932, pl. 11/6 et pour Horodîștea, voir H. Dumitrescu, Dacia, 9–10, 1941–1944, p. 127 et suiv., à la différence de D. Berciu, Sebastian Morintz, Petre Roman, SCIV, 24, 1973, 3, p. 398, note 53, qui sauf ces deux

établissements (!) mentionnent aussi les autres cités ci-dessus. En ce qui concerne l'espèce peinte de Hăbășești et Uricani, I. Nestor et Eugenia Zaharia, Dacia, N.S., 12, 1968, p. 31, note 42, faisant les précisions respectives considèrent nécessaire d'attirer l'attention aussi sur ce détail pour établir la chronologie relative des établissements de la civilisation Foltești.

³³ N. Harțuchi et I. T. Dragomir, *Materiale*, 3, 1957, p. 140 et suiv. et fig. 12/2; Marin Dinu, *Le problème des tombes à ocre dans les régions orientales de la Roumanie*, communication présentée au Simposio Internaz. sull'antica età del Bronzo in Europa, Verona-Lazise, 1–6 mai 1972 (sous presse). Vu les analogies parfaites du vase de la tombe 20 de Brăilița avec les vases du même type des établissements de Stoicani et Foltești, nous sommes d'avis qu'on ne peut attribuer la céramique peinte de Brăilița à la phase Foltești I.

³⁴ Sebastian Morintz et Petre Roman, Dacia, N.S., 12, 1968, p. 187, fig. 36; p. 108, fig. 47; p. 109, fig. 48; I. Nestor et Eugenia Zaharia, Dacia, N.S., 12, 1968 p. 90, fig. 6/1–3, 6–9; D. Berciu, Sebastian Morintz, Petre Roman, SCIV, 24, 1973, 3, p. 376 et suiv. et pl. 1–10.

dans la station éponyme, où la surface explorée n'a pas dépassé 12 m² et la profondeur jusqu'à la terre vierge a été atteinte seulement sur une surface de 3,80 m²³⁵. Les recherches futures devront mieux résoudre ce problème, ainsi que celui des interférences des éléments caractéristiques de la céramique des groupes Foltești II et Cernavoda II.

Pour les analogies de la céramique du type Foltești avec celle de Bogdănești, qui ont été invoquées par un des auteurs à l'appui de la thèse de l'étape Foltești II³⁶, au stade actuel des recherches on ne peut pas soutenir l'identité complète des deux stations.

D'ailleurs, ce problème a été débattu aussi par d'autres chercheurs, selon lesquels le matériel céramique de Bogdănești dépasse le cadre de la civilisation Foltești et rapproche plutôt des civilisations Glina III — Schneckenberg et Monteoru³⁷.

En comparant le matériel céramique de ces deux stations, on constate les différences de technique, de forme et de décor. Ainsi, en ce qui concerne la technique, la pâte de la céramique de Foltești ne contient du salbe et des cailloux qu'à Bogdănești. Au point de vue des espèces de vases, tandis qu'à Foltești prédominent les amphores, les vases en forme d'entonnoir et ensuite les pots, à Bogdănești les formes dominantes sont les pots au bord élargi à l'extérieur³⁸, les vases au corps droit, en forme de sac et avec le rebord légèrement élargi et, ensuite, les amphores et les autres formes de vases³⁹.

Pour le décor, dans l'établissement de Bogdănești, à la différence de celui de Foltești, les bandes simples entaillées ou alvéolées apparaissent non seulement sur les amphores, mais aussi sur d'autres formes de vases, surtout sur les pots et les vases en forme de sac, immédiatement sous le rebord de l'épaule. Hormis cela, comme on l'a bien remarqué, la céramique peinte manque totalement dans la station de Bogdănești⁴⁰. Par ces différences de la céramique de Bogdănești, auxquelles s'ajoutent aussi les couteaux courbes, qui sont absents totalement à Foltești, il résulte évidemment que l'établissement de Bogdănești ne fait pas partie du même groupe culturel que celui de Foltești. C'est pourquoi, on ne devrait pas l'invoquer à l'appui de la thèse relative à l'étape Foltești II.

Chronologie. On a discuté surtout les phases de la civilisation Foltești et leur encadrement chronologique.

En ce qui concerne les phases de cette civilisation, quelques chercheurs ont distingué, dans la station éponyme, en se basant surtout sur la typologie, deux ou trois phases, dénommées Foltești I, II et III⁴¹. Les recherches récentes, ainsi qu'il a été mentionné plus haut, ont mis en évidence que, dans la station éponyme, il ne peut être question que d'une seule phase, correspondant à la civilisation Foltești de cette station.

Les caractéristiques de la civilisation, surtout la présence de la céramique peinte, imposent l'encadrement de la civilisation illustrée dans la station de Foltești-Ruptura au cours de la période de transition du Néolithique à l'âge du bronze. A cet égard, les essais faits pour encadrer à l'âge du bronze l'aspect Foltești II⁴² ne peuvent pas être admis, parce qu'à Foltești, ainsi qu'il a été prouvé, cette étape n'est pas attestée. D'ailleurs le type d'établissement en forme de petit village, la présence des fossés de défense, les particularités des maisons et de la civilisation, ainsi que généralement la structure sociale-économique des tribus respectives, constituent des caracté-

³⁵ *Ibidem*, p. 374 et fig. 2.

³⁶ Marilena Florescu, *ArhMold*, 2—3, 1964; 4, 1966, p. 40 et suiv.; Marilena Florescu et C. Buzdugan, *ArhMold*, 7, 1972. Voir ci-dessus les notes 19 et 29. Relativement à la dissemblance des matériaux de Foltești et de Bogdănești considérés du type Foltești II, voir aussi Petre Roman, *Carpica*, 2, 1969, p. 20, qui, comme M. Florescu, a fondé ses observations sur l'analyse des matériaux provenant des recherches antérieures de Foltești.

³⁷ Marilena Florescu et C. Buzdugan, *ArhMold*, 7, p. 193; Marilena Florescu, *ArhMold*, 2—3, 1964, p. 117 et suiv.; Petre Roman, *Carpica*, 2, 1969, p. 20 et suiv.; Gh. Bichir, *Dacia*, N.S., 6, 1962, p. 110 et suiv.; idem, *Materiale*, 8, 1962, p. 291 et suiv.; idem, *Materiale*, 9, 1970, p. 117.

³⁸ Sebastian Morintz et Petre Roman, *Dacia*, 12, 1968,

p. 116, note 87; Petre Roman, *Carpica*, 2, 1969, p. 19; D. Berciu, S. Morintz et P. Roman, *SCIV*, 24, 1973, p. 398, note 52. D'ailleurs, même l'auteur des recherches de Bogdănești reconnaît une fois justement que le matériel de Bogdănești peut être rapporté à la plus ancienne phase Monteoru de Moldavie (voir Marilena Florescu, *ArhMold*, 2—3, 1964, p. 106 et suiv.).

³⁹ *Ibidem*; Marilena Florescu et C. Buzdugan, *ArhMold*, 7, 1971, p. 112; Petre Roman *op. cit.*, p. 20.

⁴⁰ D. Berciu, *Contribuții...* p. 139; Marilena Florescu, *op. cit.*, p. 106 et suiv.; Petre Roman, *op. cit.*, p. 20 et suiv.

⁴¹ Voir les notes 1 et 23, ci-dessus, inclusivement M. Petrescu-Dîmbovița, *Danubius*, 5, 197, p. 7 et suiv.

⁴² Marilena Florescu, *op. cit.*, p. 105 et suiv.; Silvia Marinescu-Bilcu, *op. cit.*, p. 248; D. Berciu, *Zorile*, p. 165.

ristiques de la période de transition du Néolithique à l'âge du bronze⁴³. En tout cas, pour apprécier cet encadrement chronologique, il faudrait tenir compte aussi de la céramique et de ses particularités⁴⁴.

Sur la base des données dont nous disposons, on peut admettre que la station éponyme de Foltești est contemporaine des établissements de Stoicani (Cetățuie et l'emplacement du cimetière hallstattien), Uricani, Hăbășești, Erbiceni (deuxième étape), etc.

La phase qui a précédé immédiatement la civilisation Foltești sur le territoire de la Moldavie est connue actuellement au centre et au nord de la Moldavie (Horodiștea I et II et Erbiceni I). En échange, cette phase plus ancienne n'est pas encore connue au sud de la Moldavie, n'étant pas exclue la possibilité qu'ici, dans la zone qui correspond aux prolongements de la Plaine Roumaine, un habitat Cernavoda I ait existé et éventuellement Cernavoda III. Cela d'autant plus qu'à Rîmnicelu (dép. de Brăila) on a découvert un établissement du type Cernavoda I⁴⁵, à Brăilița, au NE de la Valachie, à environ 50 km SSE de Foltești, on a trouvé plus de 250 tombes d'une grande nécropole plane aux tombes d'ocres et avec des squelettes allongés dans des fosses profondes, qui ont été attribuées à la civilisation Cernavoda I⁴⁶.

En Moldavie la civilisation Foltești a été suivie, d'une manière sûre, par l'aspect culturel Bogdănești, contemporain au moins partiellement de l'étape Mîndrișca III, ainsi qu'il a été prouvé stratigraphiquement, précédant, en Moldavie, la phase Monteru I c₃⁴⁷. D'après certains auteurs, cette phase en Moldavie (Mîndrișca III) correspondrait au NE de la Valachie à Monteoru Ic₄⁴⁸.

La présence d'éléments Ousatovo à Foltești, attestée par le décor avec des impressions de bâton, d'os ou de cordon tordu, ainsi que celui peint, nous fait présumer, qu'un contact a eu lieu avec le groupe d'Ousatovo qui s'est déplacé vers l'Ouest, probablement à cause de la pression exercée sur lui de l'Est par les tribus des tombes tumulaires à ocre⁴⁹. Dans ce cas, les éléments ousatoviens qui ont eu un rôle évident à la genèse de la civilisation Foltești ont pénétré ici probablement après les civilisations Cernavoda I et partiellement Cernavoda III⁵⁰, dont la présence non attestée jusqu'à présent n'est pas exclue.

Quant au groupe des amphores sphériques, qui a transmis lui aussi quelques éléments certains à la civilisation Foltești, il est contemporain de Horodiștea I et II⁵¹ et doit avoir été antérieur à la civilisation Foltești. Cela d'autant plus qu'à Dolhești Mari, l'horizon des tombes de la civilisation des amphores sphériques est recouvert d'une couche d'habitat dénommé du type Foltești II ou Izvoare III⁵².



Sans doute, la publication intégrale des matériaux Cernavoda I et III, ainsi qu'il a été procédé pour Cernavoda II⁵³, de même que la publication des découvertes plus récentes de Vinători (dép. de Galați), Cotnari (dép. de Jassy)⁵⁴, Rîmnicelu (dép. de Brăila)⁵⁵, Zăbala (dép. de

⁴³ Ces caractéristiques ont été prises en considération aussi par Marilena Florescu pour l'encadrement de l'étape Foltești II dans l'âge du bronze; cf. Marilena Florescu et C. Buzdugan, *ArhMold*, 7, 1971, p. 194, note 29 et p. 195.

⁴⁴ *Ibidem*. Les auteurs objectent à Petre Roman qu'il a pris en considération seulement la céramique pour l'encadrement chronologique de la civilisation Foltești II dans la période de transition du Néolithique à l'âge du bronze.

⁴⁵ Dorin Popescu, *Dacia*, N. S., 14, 1970, p. 443, n° 78; Mircea Babeș, *Dacia*, N.S., 15, 1971, p. 385, n° 145.

⁴⁶ N. Harțuchi et Fl. Anastasiu, *Brăilița*, p. 18 et suiv.; Marin Dinu, *op. cit.* (sous presse).

⁴⁷ Voir pour cette étape Gh. Bichir, *Dacia*, N.S., 6, 1962, p. 12; idem, *Matériale*, 9, 1970, p. 113.

⁴⁸ *Ibidem*. Selon cet auteur cette phase en Moldavie (Mîndrișca III) correspondrait dans le NE de la Valachie à la phase Monteoru Ic₄.

⁴⁹ Marin Dinu, *Actes du VII^e Congrès ... I*, Praha 1970, p. 473 et suiv.; M. Petrescu-Dîmbovița, *Danubius*, 5, 1972, p. 12 et suiv.

⁵⁰ Marin Dinu, *Symposium über die Entstehung und Chronologie der Badener Kultur*, Nitra-Malé Vozočany, 1969 (sous presse); Eugen Comșa, *Balkanica*, 3, 1972, p. 77 et suiv.

⁵¹ Marin Dinu, *op. cit.*; idem, *Dacia*, N.S., 12, 1968, p. 138.

⁵² Marin Dinu, *ArhMold*, 1, 1961, p. 43, et suiv.; Petre Roman, *RevMuz*, 1, 1964, 4, p. 323 et suiv.; Ion Nestor et Eugenia Zaharia, *Dacia*, N.S., 12, 1968, p. 31.

⁵³ D. Berciu, S. Morintz, P. Roman, *SCIV*, 24, 1973, 3, p. 373 et suiv.

⁵⁴ Fouilles inédites Adrian et Marilena Florescu à Cotnari et Marilena Florescu et Mircea Nicu à Vinători (Galați).

⁵⁵ Recherches N. Harțuchi et Fl. Anastasiu, encore inédites.

Covasna)⁵⁶ et d'autres stations permettront de mieux comprendre les problèmes exposés ici, à l'occasion de l'encadrement culturel et chronologique des découvertes faites dans la station éponyme de Foltești. Le rôle de la civilisation Foltești à la genèse des civilisations Glina III—Schneckenberg et Monteoru de l'âge du bronze pourra ainsi être mieux précisé.

La publication de ces résultats donnera aussi la possibilité de connaître comparativement le stade de développement social-économique des tribus de la période de transition du Néolithique à l'âge du bronze, ainsi que du début de l'âge du bronze. A cet égard, les récentes recherches de Foltești et Stoicani, ainsi que l'analyse du matériel ostéologique acquis intégralement de ces deux stations prouvent que les tribus respectives ne furent pas nomades, mais menèrent une vie sédentaire, agricole et pastorale, au cours de laquelle la chasse et la pêche, favorisées par les conditions écologiques locales ont été aussi des occupations importantes de ces tribus.

⁵⁶ Z. Székely, SCIV, 21, 1970, 2, p. 203 et suiv. Il parle aussi d'un niveau Foltești III à Dolhești.